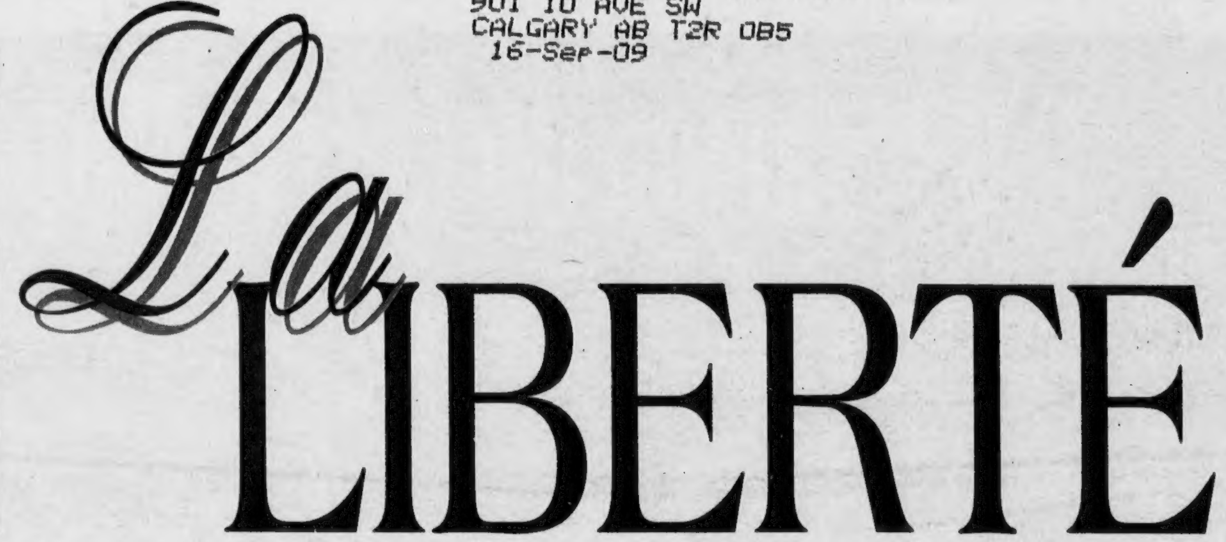


CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 95 n°7 • du 14 au 20 mai 2008 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Des JO pour tous?

VERRA-T-ON LES JEUX EN FRANÇAIS? Jusqu'ici, les réseaux de télédiffusion ne peuvent garantir un accès pancanadien.

■ Page 3.

Un dernier effort

À QUELQUES MILLIERS DE DOLLARS de sa nouvelle salle, le Cercle Molière fait le point.

■ Page 5.

Une date attendue

DÉPÔT LE 12 JUIN DU RAPPORT sur les zones de repêchages pour les écoles urbaines de la DSFM.

■ Page 7.

Led Zeppelin au Moyen Âge?

UN CONCERT PAS ORDINAIRE! Camerata Nova chantera des airs de rock et des chansons populaires à la mode médiévale.

■ Page 15.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Un fauteuil retrouvé



photo : Camille Séguy



Quelque 260 personnes ont participé à la soirée mondaine organisée le 2 mai dans le cadre du 100e anniversaire de l'incorporation de Saint-Boniface en tant que Cité. La soirée a permis de recueillir près de 30 000 $ pour le fonds des Amis du Musée des droits de la personne. À voir au Musée de Saint-Boniface : des items de la vie municipale. À lire la semaine prochaine dans *La Liberté* : le cahier souvenir officiel de Célébrations 2008! ■ **Page 13.**



83e saison du Cercle Molière : 2008-2009

Campagne de réabonnement : Oui, on peut encore s'abonner pour 2 ans!

Au menu de la saison prochaine :

La Preuve

de David Auburn; traduction de Benoît Girard
Mise en scène de Geneviève Pelletier
Du 10 octobre au 1er novembre 2008 — **Comédie dramatique**
Avec Nicole Beaudry, Bernard Boland, Gabriel Gosselin et Janique Lavallée

Robert, mathématicien, a passé les dernières années de sa vie entre le génie et la folie. Sa fille, Catherine, est désemparée par le vide que crée sa mort. Elle voudrait qu'on la laisse à elle-même, mais sa sœur tient à la ramener avec elle à New York, et puis Hal, l'étudiant/protégé de son père lui fait aussi des réclamations. Les choses éclatent lorsqu'on découvre un document sur les nombres premiers qui est possiblement d'une grande importance pour le monde des mathématiques. Qui en est l'auteur? Le père, ou Catherine qui s'est longtemps occupé de lui et qui est elle aussi mathématicienne...

En conduisant Miss Daisy

de Alfred Uhry; traduction de Pol Quentin
Mise en scène de Roland Mahé
Du 14 novembre au 6 décembre 2008 — **Comédie dramatique**
Avec Laurette Rouillard, Daouda Dembélé et Patrick Trudel...

Atlanta, 1948...Une veuve âgée, autoritaire et fortunée, vient de détruire le garage de son voisin avec sa voiture. Son fils, Boolie, lui embauche un chauffeur noir. Miss Daisy s'entête et refuse d'accepter la situation... Elle veut s'acheter une nouvelle voiture, la conduire elle-même et, surtout, être autonome! Elle laissera Hoke poireauter pendant un bon bout de temps avant de voir la raison. Et c'est ainsi que naît (et fleurit) une amitié surprenante entre cette riche juive et son chauffeur, au cours des 25 ans qui suivent.

Théâtre extrême (Une vraie fausse course à la chefferie)

de Jean-Guy Legault
Une production du Théâtre du Vaisseau d'Or; Marie-Lou Bujold, Vincent Côté, Jean-Marc Dalphond, Nico Gagnon, Nancy Gauthier, Martine Lalande, Thomas Perreault, Raphaël Roussel et Mariflore Véronneau
Du 9 au 31 janvier 2009 — **Théâtre interactif**

« La politique, c'est comme la poutine. Moins nous en savons sur sa constitution, mieux on l'ingère. » (La Presse) À chaque représentation, les spectateurs auront le privilège d'élire (par leur vote) le leader d'un tout nouveau (faux) parti politique manitobain! Les comédiens candidats s'adonneront à plusieurs simulations qui mettront en valeur leurs inépuisables qualités et vous permettront de faire des choix plus éclairés. Vous aurez accès à des conversations et des *meetings* hautement secrets qui vous révéleront les facettes cachées des candidats. Sept tours de scrutins, sept éliminations... Pour qui

Un village de fous

de Neil Simon, traduction de Benoît Girard
Mise en scène de Irène Mahé
Du 6 au 28 mars 09, 2009 — **Comédie farfelue**
Avec Christian Beaudry, Alphonse Tétrault, Lynne Connelly, Jacqueline Hogarth, Shane Barnabé, Charles Leblanc, Jeannette Arcand, Marco McDonald.

Le village de Kulyenchikov est depuis 200 ans sous l'emprise d'un sort qui rend sa population dingue (genre idiote). Un nouvel enseignant arrive au village, plein d'ambition pédagogique, prêt à conquérir l'ignorance! Il s'aperçoit vite que son défi est de taille, mais dès qu'il rencontre la belle (et dingue) Sophia, c'est la seule conquête qui le passionne, à part bien sûr, de briser (en 24 heures) ce vilain sort... sans quoi il est destiné à vivre à l'infini le destin de Kulyenchikov!

Pouvez-vous résister à une saison aussi alléchante?

Abonnez-vous vite, vite et venez déguster avec nous cette dernière saison à La Chapelle!

On attend votre appel : 233-8053

PS : 1 471 personnes se sont abonnées la saison dernière!
PPS : Laurette commence ses appels la semaine prochaine!

Vous pouvez encore vous galabonner!
Le Gala et vos billets de saison = une très bonne affaire!
Si vous avez déjà votre abonnement de saison, vous pouvez le transformer en Galabonnement et épargner!
(Vous recevez en plus un reçu d'impôt de 60 $)

GALA 2008 : le samedi 27 septembre!



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Stagiaire : **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

FRANCOPHONIE

Les Olympiques pour tous?

Les francophones risquent de ne pas tous avoir accès à la diffusion des Jeux olympiques de Vancouver dans leur langue.

Julien ABORD-BABIN

Contrairement aux Jeux olympiques de Pékin, qui seront diffusés par la télévision d'État, les jeux de Vancouver en 2010 seront diffusés en français par TQS et RDS. Sauf que ces deux chaînes ne sont pas disponibles partout au Canada. Cette situation est inacceptable selon les partis de l'opposition qui ont lancé plusieurs appels à la ministre du Patrimoine canadien et des langues officielles, Josée Verner.

Le député de Saint-Boniface, Raymond Simard, a été choqué d'apprendre qu'à deux ans des Olympiques de Vancouver, rien n'avait encore été prévu pour assurer que les francophones de l'Ouest pourront suivre les Olympiques dans leur langue. « On est un pays bilingue, rappelle-t-il. Ne pas assurer une diffusion des Olympiques dans les deux langues dans un pays bilingue, ça envoie un très mauvais message aux francophones. C'est totalement inacceptable. »

Raymond Simard a profité de la période de questions à la Chambre des communes pour appeler la ministre Verner à prendre les mesures nécessaires pour s'assurer d'une diffusion des Olympiques en français d'un océan à l'autre. Le député néo-démocrate d'Acadie-Bathurst, Yvon Godin, a lui aussi déposé une motion pour forcer la ministre et son homologue responsable des Jeux olympiques, David Emerson, à se présenter devant le comité des langues officielles.



Archives La Liberté

Le député de Saint-Boniface, Raymond Simard, s'inquiète que certains francophones n'auront pas accès à la diffusion des Jeux olympiques de 2010 dans leur langue.

« Tous les partis d'opposition sont d'accord sur cette question, assure Raymond Simard. Ces Olympiques vont se dérouler au Canada et le gouvernement a la responsabilité de s'assurer qu'ils seront diffusés dans les deux langues, partout au pays. »

Au bureau de la ministre Verner, on assure qu'elle a eu l'occasion de discuter de la question avec le président de CTV. « Le gouvernement reconnaît les efforts déployés par CTVglobemedia en vue d'étendre sa couverture francophone au Canada. [...] Le gouvernement du Canada continuera d'inciter CTVglobemedia à travailler avec ses partenaires et à explorer les diverses technologies possibles afin de permettre aux Canadiens et aux Canadiennes d'avoir accès aux Jeux d'hiver de 2010 dans la langue officielle de leur choix », nous a écrit l'attaché de presse du cabinet de la ministre, Dominic Gosselin.

Les droits de diffusion des Jeux olympiques ont été obtenus pour la somme de 90 millions $ par la compagnie CTV-Rogers, en partenariat avec TQS et RDS qui doivent s'occuper de la diffusion en français. Mais à l'extérieur du Québec, ces deux chaînes ne sont disponibles que par satellite.

Radio-Canada a aussi tenté d'obtenir les droits de diffusion auprès du comité organisateur. « Les coûts demandés sont très dispendieux et on ne pouvait pas aller plus haut, explique une porte-parole de Radio-Canada, Guylaine O'Farrell. On considérait toutefois qu'on avait des avantages au niveau de la diffusion nationale. »

Guylaine O'Farrell fait remarquer que ce n'est pas la première fois que les Olympiques seront présentés sur une autre chaîne, même s'ils ont plus souvent été diffusés à Radio-Canada. TVA les a déjà diffusés à quelques reprises, mais n'avait eu aucun problème puisque son réseau est plus large que TQS.

À CTV-Rogers on assure que les Jeux olympiques seront disponibles dans les deux langues officielles pour tous les Canadiens. « RDS sera mis gratuitement à la disposition de toutes les compagnies de distribution par câble ou satellite au pays, explique une porte-parole de CTV-Rogers, Andrea Goldstein. CTV-Rogers a aussi offert à Radio-Canada l'opportunité de fournir sa couverture olympique sur ses ondes. »

Radio-Canada pourrait donc participer à la diffusion de Jeux olympiques en relayant le signal de TQS, mais rien n'a encore été décidé. « C'est la responsabilité de CTV, explique Guylaine O'Farrell. On est prêts à collaborer, mais pour l'instant il n'y a eu que des discussions préliminaires. »

Radio-Canada reste toujours intéressé à diffuser les Olympiques, même si cette option n'a pas encore été abordée.

INONDATIONS NOUVEAU-BRUNSWICK

Le Manitoba à la rescousse

Sophie DESRUISSEAUX

Les inondations, le Manitoba connaît ça. Voilà pourquoi lorsque le Nouveau-Brunswick a été plongé sous la crue des eaux du fleuve Saint-Jean, le premier-ministre manitobain, Gary Doer, s'est empressé d'annoncer l'envoi d'Emergency Measures Organization (EMO) au Nouveau-Brunswick.

À peine revenu d'un court séjour en territoire inondé, le directeur des opérations de l'EMO, Don Brennan, raconte son expérience. « C'est toute une catastrophe qui se passe au Nouveau-Brunswick », lance-t-il.



photo : Gracieuseté du Gouvernement du Nouveau-Brunswick

Les inondations au Nouveau-Brunswick.

Le fleuve Saint-Jean se verse dans la baie de Fundy, endroit qui connaît les plus grandes marées au monde. Le fleuve Saint-Jean en ressent donc les contrecoups. « Les marées repoussent les eaux du fleuve sur plusieurs kilomètres. Au lieu de se jeter dans la baie comme elles le doivent, elles restent dans le fleuve ce qui accroît sans cesse le niveau de l'eau. Bref, c'est vraiment compliqué et nous sommes chanceux de ne pas connaître cette situation au Manitoba », explique Don Brennan.

L'aide du Manitoba a été bien reçue par le Nouveau-Brunswick. « Nous avons les capacités, les connaissances et l'expérience dans ce genre d'événements. Nous avons pu partager le tout avec eux », précise Don Brennan.

La population a aussi apprécié la présence manitobaine. « Partout, dans les restaurants par exemple, les gens venaient nous serrer la main et nous remercier. C'était très gentil », raconte-t-il.

Don Brennan est revenu au Manitoba avec de nouvelles connaissances. « J'ai trouvé que le Nouveau-Brunswick avait un système de communications très efficace et j'aimerais bien importer quelques-uns de leurs trucs ici », dit-il.

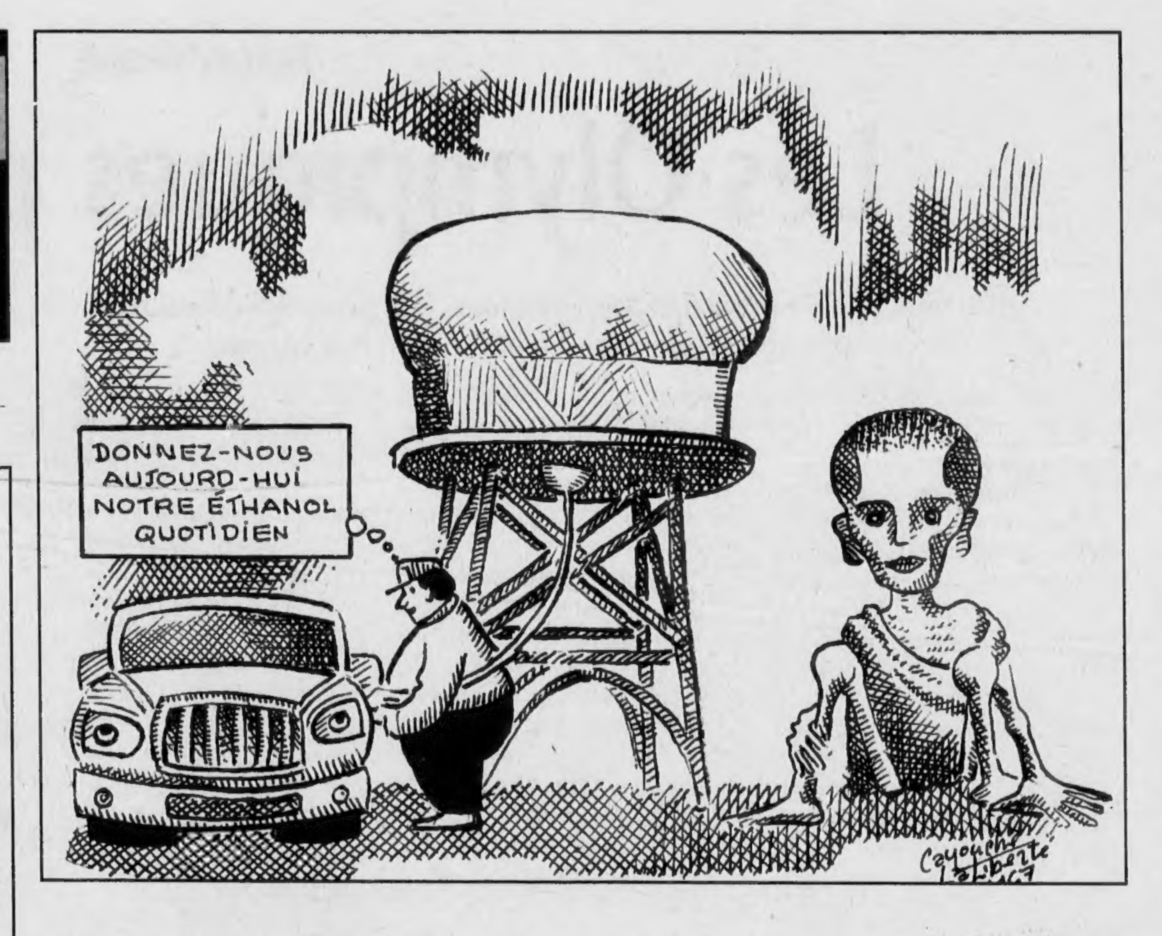
Malgré la catastrophe naturelle qui frappe le Nouveau-Brunswick, Don Brennan reste convaincu d'un point : l'inondation du fleuve Saint-Jean ne se compare en rien à celle de la rivière Rouge. « Ils ont eu plusieurs édifices inondés surtout à Fredericton, mais beaucoup moins de routes endommagées que nous », conclut-il.

Au moment d'écrire ces lignes, le gouvernement du Nouveau-Brunswick maintenait une veille de crue. À Fredericton, le niveau de l'eau était de 6,51 mètres et risquait d'atteindre 6,7 mètres. Le niveau d'inondation se situe dans cette région à 6,5 mètres.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!





À VOUS la parole

Grosse erreur pour le 100e

Madame la rédactrice,

Je me suis réjouie du bon succès généré par la célébration du centenaire de l'incorporation de Saint-Boniface, devant l'édifice historique de notre « ville ». Retenue ailleurs par une autre activité, je me suis toutefois intéressée au déroulement de la fête en interrogeant quelques participants.

À l'une de leurs remarques, je suis tombée des nues. Il me faut la signaler pour empêcher que l'impair ne se répète dans des situations analogues. De fait, ce jour-là, la présence de l'archevêque de Saint-Boniface a été ignorée. Occupant une chaise quelconque placée sur le gazon, alors qu'il aurait dû prendre place parmi les dignitaires sur les marches de l'édifice historique, et être invité à dire quelques mots, la situation dans laquelle s'est retrouvé Monseigneur Goulet était plutôt irrégulière.

Une telle inattention est un signe évident que les organisateurs ont oublié le rôle prépondérant joué par l'Église catholique dans la fondation de notre « ville » francophone.

Pour les fêtes à venir, essayons donc de faire mentir ceux qui nous accusent parfois de manquer de politesse, même de civisme.

Annette Saint-Pierre, C. M.
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 7 mai 2008

Citation DE LA SEMAINE

« Le côté maladroit fait ressortir le côté humain de l'artiste. Il nous permet de rester nous-mêmes. »

L'artiste Monique Larouche expose à Paris. **Page 17.**

Cercle Molière

Plus que 500 000 $

Le Cercle Molière entame la dernière ligne droite de sa campagne de collecte de fonds.

Sophie DESRUISSEAUX

Le montant que la Fédération des caisses populaires du Manitoba donne au projet du nouveau théâtre du Cercle Molière? 125 000 $

« Il s'agit de la plus grande contribution que le Fédération des caisses ait faite. Pour nous, ce n'était pas une question de savoir si on allait donner, mais plutôt de combien on donnait », indique le directeur général de la Fédération des caisses populaires du Manitoba, Fernand Vermette.

Ce montant permet donc au Cercle Molière d'entamer sa dernière ligne droite. Des deux millions $ qui devaient être amassés, il n'en manque plus que 500 000 $.

Or, beaucoup de personnes ont déjà donné. Le dernier 500 000 $ risque donc de représenter tout un défi pour le comité organisateur. « Nous savons que plusieurs personnes ont déjà contribué plus qu'elles ne pouvaient se le permettre et nous les remercions. Le dernier 500 000 $ sera plus difficile à aller chercher, mais nous réussirons », précise la gestionnaire du projet du nouveau théâtre pour le Cercle Molière, Damyèle Arbez-Chaput.

Un plan est établi. Les Franco-Manitobains dispersés un peu partout au pays et les entreprises nationales seront sollicités. « Nous espérons avoir un dernier gros don. Nous nous attendons aussi à avoir plusieurs petits dons, plusieurs montants de 5 $. C'est le dernier coup à donner et on demande un dernier petit effort à la communauté », affirme Damyèle Arbez-Chaput.

Matériaux

Le Cercle Molière a aussi présenté les matériaux qui seront utilisés lors de la construction. Les gens ont donc pu toucher aux échantillons de ce qui allait devenir les planchers ou les comptoirs.

« Le plancher sera fait à partir de toilettes qui ont été recyclées. Pour les comptoirs, il s'agit de bouteilles de vin, aussi recyclées. C'était très important pour nous de construire un théâtre qui sera le plus vert possible », dit Damyèle Arbez-Chaput.

La première pelletée de terre du nouveau théâtre devrait avoir lieu d'ici la fin de mai ou en juin. Le nouveau théâtre devrait être fonctionnel pour le début de la saison 2009-2010.



photo : Sophie Desruisseaux

La gestionnaire du projet du nouveau théâtre pour le Cercle Molière, Damyèle Arbez-Chaput.

Santé

Compromis à l'Hôpital

Sophie DESRUISSEAUX

Quand tout le monde met de l'eau dans son vin, on peut arriver à une entente. C'est ce qu'ont démontré le Syndicat des infirmières du Manitoba et l'Hôpital général Saint-Boniface.

Les deux partis ont en effet trouvé un compromis au litige qui les opposait. La désignation de postes bilingues était à l'origine de ce problème. Le Syndicat des infirmières disait que le bilinguisme ne pouvait pas être retenu comme compétence alors que l'Hôpital affirmait que son droit de gestionnaire lui permettait de désigner les compétences pour les postes à pourvoir.

Le Syndicat des infirmières a déposé un grief. Les deux partis devaient donc se rendre en arbitrage. « Nous avons discuté. Ce n'était dans l'intérêt de personne d'aller en arbitrage. Nous avons réussi à trouver un terrain d'entente », indique l'agente de communication et d'affaires générales de l'Hôpital général Saint-Boniface, Hélène Vrignon.

L'entente stipule donc que l'Hôpital général Saint-Boniface a bel et bien le droit d'afficher des postes désignés bilingues. Cependant, l'Hôpital s'engage, quant à lui, à respecter l'ancienneté des infirmières qui étaient en poste avant la signature de l'entente. Par exemple, une infirmière qui travaille depuis cinq ans à l'hôpital et qui pose sa candidature pour un poste désigné bilingue même si elle est unilingue anglophone aura le poste même si une infirmière bilingue qui a un an d'expérience a aussi postulé.

« L'entente respecte ainsi la convention collective des infirmières. Néanmoins, les personnes embauchées après l'entente seront soumises aux règles du bilinguisme. C'est ce qu'on appelle une clause grand-père. Plus le temps passera et plus les infirmières qui étaient en poste avant l'entente prendront leur retraite. Les postes désignés bilingues seront alors occupés par des personnes bilingues », conclut Hélène Vrignon.

Au moment d'écrire ces lignes, le Syndicat des infirmières du Manitoba n'avait pas retourné les appels de *La Liberté*.

ÉDUCATION

Nouvelle entente communautaire

La DSFM et le CUSB ont signé une entente de collaboration qui leur permettra de développer des projets communs.

Julien ABORD-BABIN

Après avoir conclu une première entente de collaboration avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a signé une entente similaire avec le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

« Cette entente de collaboration permettra de rendre plus visible et plus officielle une relation qui existe depuis longtemps, explique le Secrétaire général du cabinet de la rectrice du CUSB, Stéphane Dorge. Elle montre qu'on s'engage à réaliser des projets communs et nous donne une structure afin de mieux travailler ensemble. »

Comme ils travaillent tous deux dans le secteur de l'éducation, la DSFM et le CUSB sont à bien des égards des alliés naturels. Le CUSB forme depuis longtemps des enseignants et plus du tiers de ses étudiants sont issus des écoles de la DSFM. Cette nouvelle entente permettra aux deux institutions d'aller plus loin en menant ensemble des projets d'intérêts communs.

Aucun projet n'a encore été lancé de façon formelle, mais les deux partenaires aimeraient beaucoup développer le secteur de la formation professionnelle. « Pour l'instant, il n'y a pas de véritable formation pour les métiers en français, remarque le président de la DSFM, Bernard Lesage. On aimerait voir si la DSFM et le Collège ne pourraient pas développer un programme, un peu comme un collège communautaire. »

« Plusieurs élèves aimeraient suivre des cours de ce genre avant la fin du secondaire », ajoute Bernard Lesage. L'entente de collaboration devrait donc permettre une continuité entre les cours de la DSFM et ceux du CUSB.

L'entente pourrait aussi permettre de mener des projets de recherche communs sur différents sujets ou tendances qui affectent le secteur de l'éducation francophone au Manitoba dans son ensemble.

Dans le cadre de son plan stratégique, la DSFM compte signer d'autres ententes de collaboration avec les organismes communautaires francophones. Quant au CUSB, il fonctionne souvent à partir d'ententes avec d'autres institutions. C'est toutefois la première fois qu'il crée un partenariat si formel avec une division scolaire.



photo : Julien Abord-Babin

La commission scolaire a annoncé, au cours de sa réunion du 30 avril, qu'une entente de coopération avait été signée avec le CUSB.

ÉDUCATION

Peut mieux faire...

Camille SÉGUY

Classés sixièmes en lecture sur les dix provinces canadiennes et un territoire, cinquièmes en mathématiques et septièmes en sciences, selon le rapport du Programme pancanadien d'évaluation (PPCE) à l'initiative du Conseil des ministres de l'Éducation du Canada (CMEC), les élèves manitobains ont obtenu des scores « significativement inférieurs à ceux de leurs homologues de l'ensemble du Canada ».

Le vice-président de la Manitoba Teachers Society (MTS), Paul Olfon, ne partage pas ce commentaire alarmiste : « Généralement, les élèves manitobains ont bien fait. Les différences entre les moyennes nationales et le Manitoba ne sont que de 4 ou 5 %, c'est insignifiant ».

Le sous-ministre adjoint à l'Éducation, Jean-Vianney Auclair, précise également qu' « il faut être prudent dans l'analyse des résultats. Il faut se rappeler que dans les chiffres du Manitoba francophone, il y a les résultats des programmes francophones mais aussi ceux des programmes d'immersion ».

En effet, le test du PPCE, qui portait principalement sur la lecture cette année, a été administré en français aux francophones et en anglais aux anglophones. Le cas des écoles d'immersion a été laissé à la libre appréciation de chaque province. Seul le Manitoba a décidé de l'administrer en français à ses élèves en immersion, et donc d'inclure leurs résultats à ceux du Manitoba francophone.

« Les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) seulement, sans les écoles d'immersion, ont eu de bons résultats, ajoute Gérard Auger, directeur général de la DSFM. Surtout en mathématiques et en sciences, ils ont obtenu des résultats meilleurs que la moyenne du Manitoba. C'est bon signe. »

Milieu minoritaire

Selon le rapport publié par le CMEC, en ce qui concerne les francophones, le Québec est la seule province canadienne à obtenir des résultats supérieurs à la moyenne sur le territoire national, en lecture, mathématiques et sciences.

Le Québec obtient 532 points en lecture quand le Manitoba en obtient 436. Pour les mathématiques et les sciences, le rapport est respectivement de 518 à 474 et de 516 à 470.

Mais Jean-Vianney Auclair met en garde contre toute conclusion hâtive, notamment en ce qui concerne les performances en lecture : « Nos élèves évoluent en milieu minoritaire, précise-t-il, donc l'influence de l'anglais est forte. Et de plus en plus de jeunes vivent en milieu exogame. Cela explique pourquoi ils obtiennent de moins bons résultats ici qu'au Québec, où ils sont en milieu majoritaire. »

Paul Olfon, qui a aussi enseigné en école d'immersion pendant 17 ans, ajoute que « c'est toujours plus difficile de faire un programme dans un milieu minoritaire comme celui du Manitoba francophone, et de plus on a des élèves qui font face à des problèmes économiques, comme les Autochtones, par exemple ».

Nouvel outil

Paul Olfon tient aussi à rester prudent avec ce rapport du PPCE du fait de sa nouveauté. « C'est la première fois qu'ils font ça, explique-t-il, donc c'est un peu un essai. Il faudra faire des ajustements. Alors on y prête attention, on prend ce qu'on peut, mais sans plus. C'est juste un outil. »

Le PPCE remplace l'ancien Programme d'indicateurs du rendement scolaire, sur le modèle du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), mené par l'organisation de coopération et de développement économiques.

À partir d'août 2003, un groupe de travail a élaboré les questionnaires reflétant les valeurs, la culture et le contenu des programmes canadiens, dans les deux langues officielles.

Environ 15 000 élèves de 13 ans au début de l'année scolaire, choisis au hasard, ont subi le test de lecture en anglais, et 5 000 en français. Pour les mathématiques et les sciences, les chiffres sont de 7 500 pour les anglophones et 2 500 pour les francophones. Au Manitoba, 2 310 élèves ont subi les tests du PPCE en anglais et 707 les ont subi en français.

Et après?

« Les résultats publiés aujourd'hui fourniront aux ministres de l'Éducation une base pour l'examen de leurs programmes d'études ainsi que de leurs politiques et de leurs pratiques liées au milieu d'apprentissage de leurs élèves », explique le président du CMEC, Kelly Lamrock.

« Il y aura une suite à ce test, affirme Gérard Auger. On a demandé un plan d'action pour redresser la situation. D'ici le 30 juin, on aura analysé les données avec le Ministère, le Bureau de l'éducation française et la DSFM, et tiré des conclusions. »

Le CMEC va créer des nouvelles trousses pédagogiques, avec notamment de nouveaux outils d'apprentissage de l'écriture et de la lecture, qui répondront aux besoins spécifiques des jeunes francophones en milieu minoritaire.

« Avec nos partenaires, on s'occupera de la mise en œuvre concrète de cette trousse pédagogique dans les semaines et les mois à venir », conclut le sous-ministre adjoint. « Mais à l'heure actuelle, ajoute Paul Olfon, il est encore trop tôt pour savoir si ça va toucher le travail d'enseignant en profondeur. »

Quoiqu'il en soit, le premier rapport du PPCE démontre qu'il reste encore de nombreux défis à relever dans l'éducation francophone à l'extérieur du Québec.

ZONE DE REPÊCHAGE

L'heure des recommandations approche

La firme de consultants Mosaik a présenté un rapport préliminaire à la DSFM la semaine dernière.

Julien ABORD-BABIN

Un des dossiers les plus controversés de la Division scolaire franco-manitobaine cette année, le rapport sur les zones de repêchage en milieu urbain, sera rendu public le 18 juin lors de la réunion régulière de la commission scolaire. Les consultants de la firme Mosaik n'ont pas encore formulé leurs recommandations, mais ont rencontré la DSFM la semaine dernière pour présenter un rapport préliminaire.

Le directeur général de la DSFM, Gérard Auger, se dit très satisfait de la progression du rapport et du processus de consultation menés par Mosaik. « Non seulement ils sont allés parler à beaucoup de monde, mais ils sont aussi allés chercher beaucoup de chiffres et de statistiques, explique-t-il. Cela devrait nous permettre de voir ce qui sera meilleur pour la DSFM à long terme. »

Reste que l'élaboration de recommandations ne sera pas facile. Les consultants devront prendre en compte de nombreux éléments. « Pour l'instant, il y a autant de scénarios que d'écoles, remarque Gérard Auger. Mais la démographie montre clairement qu'il doit y avoir des changements. Il vaut mieux y réfléchir maintenant que de devoir réagir à la dernière minute aux changements de la population urbaine. »

Quant aux comités scolaires, ceux que nous avons pu contacter se disent satisfaits du processus de consultation et attendent avec impatience le dépôt du rapport de Mosaik. Qu'ils soient d'accord ou non avec les scénarios qu'on leur a proposés, la plupart des comités se disent heureux d'avoir été consultés et estiment avoir été bien écoutés.

« J'ai beaucoup apprécié le processus de consultation avec Mosaik, confie le président du comité scolaire de l'école Roméo-Dallaire, Gérald Danais. Les consultants sont venus nous écouter et semblaient vouloir nous comprendre alors on a été capables de bien discuter. »

Les consultants ont aussi permis aux comités de parents de proposer leurs idées, en plus de scénarios qui leur étaient présentés. Plusieurs comités ont d'ailleurs présenté des scénarios qui ajoutaient aux propositions des consultants et d'autres qui les rejetaient complètement.

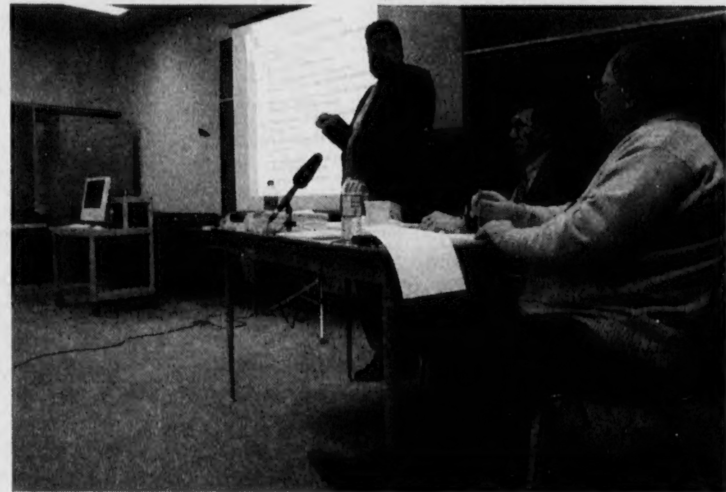
« Les consultants ont été assez flexibles, remarque le président du comité scolaire de l'école Noël-Ritchot, Daniel Maheu. Ils nous ont bien informés et étaient là pour nous guider plutôt que nous imposer des scénarios. Ils ont travaillé de façon transparente, ce que j'ai beaucoup apprécié. »

Le seul problème que certaines écoles ont rencontré est la communication avec les parents qui n'étaient pas toujours très nombreux aux réunions. « On n'a pas eu beaucoup de parents qui se sont impliqués, mais le processus a quand même été positif, confie la présidente du comité scolaire de l'école Précieux-Sang, Sylvie Schmitt. Jusqu'à date notre comité scolaire n'est pas mécontent. Mais ce sera aux commissaires scolaires de prendre la décision finale. »

L'école Lacerte a connu une situation similaire. « On a eu quelques problèmes de publicité et il n'y avait pas grand monde pour la première réunion d'information, explique le président du comité scolaire, Michel Verrette. Mais on s'est très bien rattrapés et avons réussi à réunir une centaine de parents pour les autres rencontres. »

Reste maintenant à voir quelles seront les recommandations des consultants. Tout indique que c'est dans le centre de Saint-Boniface qu'il risque d'y avoir de la controverse. Quant aux écoles situées plus loin, elles n'envisagent pas de changements majeurs et se disent confiantes de sortir gagnantes de ce processus.

Toutes les personnes interrogées semblent toutefois reconnaître que la décision finale devra être faite dans une optique plus globale, au risque de faire quelques mécontents.



Archives La Liberté

Les consultants de la firme Mosaik présenteront leur rapport sur les zones de repêchage en milieu urbain le 18 juin.

POLITIQUE PROVINCIALE

Aux urnes à date fixe

Sophie DESRUISSEAUX

L'Assemblée législative manitobaine étudie présentement un projet de loi qui dicterait une date fixe pour les élections provinciales. Cette date serait le deuxième mardi du mois de juin tous les quatre ans.

Selon le député de Saint-Boniface et ministre des Finances, Greg Selinger, « la loi devrait être adoptée d'ici la mi-juin ».

Des élections à date fixe permettraient aux organisateurs des partis politiques de mieux se préparer. C'est du moins ce qu'affirme Greg Selinger. « Des élections à date fixe permet, entre autres, de s'assurer que les listes électorales sont complètes plus facilement », dit-il.

Selon le politicologue du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Raymond Hébert, Greg Selinger n'a pas tord. « En théorie, les élections qui se tiennent à date fixe sont plus démocratiques. Ce n'est plus le parti au pouvoir qui décide quand seront les prochaines élections. Présentement, les partis au pouvoir déclenchent les élections lorsque les circonstances leur semblent favorables. Avec des élections à date fixe, cette injustice est réparée », explique-t-il.

Certains politicologues croient aussi que les élections à date fixe permettent aux citoyens de se préparer aux débats de la campagne électorale. « Ils disent que les gens seront plus intéressés, parce qu'ils seront prêts mentalement. Personnellement, je n'y crois pas trop. Aux États-Unis, par exemple, les élections ont toujours été à date fixe, et le taux de participation est un des plus bas en Occident », indique Raymond Hébert.

Certaines personnes s'opposent aux élections à date fixe. Leurs argumentations se basent sur la tradition. « Les opposants se demanderont pourquoi changer quelque chose qui fonctionne. Après tout, diront-ils, il s'agit d'un héritage du système parlementaire britannique », note Raymond Hébert.

Bref, selon lui, le gouvernement Doer a été atteint par une vague de changements qu'il y a dans l'air. « La Colombie-Britannique et l'Ontario ont maintenant des élections provinciales à date fixe. C'est le temps des réformes. Ça donne plus de transparence au système politique, mais concrètement ça ne change pas grand chose », conclut Raymond Hébert.

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

J - 100

À moins de 100 jours du début des Jeux de la francophonie canadienne, les préparatifs vont bon train au sein de la délégation manitobaine.

Julien ABORD-BABIN

La quatrième édition des Jeux de la francophonie canadienne arrive à grands pas, mais la délégation manitobaine a bien l'intention d'être prête à temps. La majeure partie des participants a été sélectionné et s'entraîne déjà pour le rassemblement national qui aura lieu du 14 au 17 août à Edmonton.

Environ 1 200 jeunes francophones âgés de 13 à 18 ans, originaires des quatre coins du pays, se sont donnés rendez-vous à Edmonton afin de prendre part à une série de compétitions. Avec un peu plus de 100 participants et 21 entraîneurs bénévoles, l'équipe manitobaine compte bien faire valoir le talent des jeunes Franco-Manitobains.

Mais les Jeux visent avant tout à réunir les francophones de partout au pays. « Notre objectif c'est avant tout de réunir une *gang* de jeunes qui sont prêts à s'amuser en français, explique la chef de mission manitobaine, Josée Vaillancourt. Ça leur permettra de montrer aux autres ce que c'est que d'être Franco-Manitobains, d'échanger avec ces autres francophones et d'atteindre certains objectifs personnels dans leur discipline. »

« J'espère surtout faire de nouvelles connaissances, confie un membre de l'équipe manitobaine d'improvisation, André Vrignon-Tessier. Je n'ai jamais eu l'opportunité de rencontrer beaucoup d'autres francophones des autres provinces. C'est important de donner la chance à tous les francophones de se rencontrer comme ça. »

Les Jeux de la francophonie canadienne sont aussi l'occasion de se mesurer à d'autres dans le cadre d'une compétition nationale. C'est donc une belle opportunité d'apprentissage et de perfectionnement, qu'elle que soit la discipline.

« Les Jeux de la francophonie aident à former des leaders qui pourront par la suite prendre la relève, estime l'entraîneuse de l'équipe d'improvisation, Émili Bellefleur. J'espère que les jeunes de l'équipe d'impro deviendront des leaders et aideront à développer l'improvisation dans la communauté. Leur participation pourrait donc aider tous les joueurs d'improvisation du Manitoba. »

La plupart des bénévoles qui accompagneront les jeunes manitobains sont d'ailleurs d'anciens participants des Jeux de la francophonie. C'est une expérience qui les a tous marqués et qu'ils veulent maintenant partager avec d'autres.

« Je savais qu'il y avait des jeunes qui faisaient du sport en français, mais on ne s'en rend pas vraiment compte avant de les côtoyer, explique le président du Directorat de l'activité sportive, Robert Tétrault, qui a participé aux premiers Jeux en 1999 et entrainera cette année l'équipe de volley-ball. C'est très impressionnant quand tu es là et que tu vois tout ça. »

Les Jeux de la francophonie canadienne ont eu lieu pour la première fois en 1999 à Memramcook, au Nouveau-Brunswick. Depuis, ils ont lieu tous les trois ans. En plus des sports, les Jeux comptent un volet artistique et un volet leadership, en plus d'un volet coopératif qui favorise les échanges entre délégations.

L'édition 2008 des Jeux de la francophonie canadienne intégrera deux nouvelles disciplines : la danse et le basket-ball en fauteuil roulant. L'équipe manitobaine peine encore à trouver des participants pour cette dernière épreuve. Des places sont donc encore disponibles et les organisateurs lancent l'appel à tous les intéressés.

Des athlètes sont encore recherchés pour le volley-ball féminin, le basket-ball trois contre trois masculin et féminin et le badminton. Des camps de recrutement auront lieu au cours du mois de mai. Les organisateurs cherchent aussi des entraîneurs pour l'équipe d'athlétisme et l'équipe de basket-ball en fauteuil roulant. Les personnes intéressées peuvent contacter Jöelle Sabourin au Conseil jeunesse provincial au 237-8947.



photo : Julien Abord-Babin

La chef de mission, Josée Vaillancourt, pense que la délégation manitobaine à de bonnes chances de se démarquer pendant les Jeux de la francophonie canadienne.

Métis

Visite aux États-Unis

Rencontrer des Métis américains : voilà l'objectif que s'était donnée l'Union nationale métisse Saint-Joseph lors d'un séjour passé au Dakota du Nord.

Sophie DESRUISSEAUX

Pourquoi des Métis, des Canadiens-Français et des professeurs d'université se sont-ils réunis au Dakota du Nord? C'est simple! Ils ont tous assisté à la conférence Initiative en français (IF Midwest Conference) qui se déroulait sur la réserve de Turtle Mountain Band of Chippawas.

L'Union nationale métisse Saint-Joseph (UNMSJ) était sur place. Une douzaine de ses membres ont participé aux différentes activités. « Le vendredi 2 mai, une tournée des sites historiques situés entre Grande-Fourche et Belcourt était organisée. Le samedi, il y avait des conférences », explique le président de l'UNMSJ, Gabriel Dufault.

Des ateliers portant sur l'histoire des Métis, des Premières Nations et des Canadiens-Français, sur la culture et sur la musique ont été donnés.

Ce qui a surtout plu aux représentants de l'UNMSJ, c'est le réseautage. « Nous voulions surtout connaître les Métis des États-Unis. Le fait Métis n'est pas reconnu chez nos voisins du sud. Les Métis doivent donc vivre dans une réserve et sont alors considérés comme des Amérindiens », indique Gabriel Dufault.

La beauté de la réserve de Turtle Mountain Band of Chippawas a d'ailleurs impressionné Gabriel Dufault. « La réserve est très bien entretenue. Nous avons aussi eu la chance de visiter un collège. La réserve met l'emphase sur l'éducation. On y retrouve d'ailleurs cinq écoles. C'est vraiment impressionnant », note-t-il.

Le moment fort a été la visite du cimetière. Des noms francophones étaient inscrits sur de nombreuses pierres tombales. « Il y avait des noms comme Charrette, Laframboise et Pelletier. Ces noms, on les retrouve dans la communauté métisse ici, au Manitoba. Il y a surement des liens familiaux », précise Gabriel Dufault.

La conférence s'est, jusqu'ici, toujours déroulée au Dakota du Nord. Or, pendant l'événement, il a été proposé qu'un différent endroit présente la prochaine édition de la conférence. « Le Minnesota et Winnipeg ont été suggérés », affirme Gabriel Dufault.



Archives La Liberté

Le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph, Gabriel Dufault.

S'agit-il d'un événement que l'UNMSJ aimerait organiser? « Oui, mais pas tout de suite. Nous avons beaucoup d'activités prévues au calendrier dans les prochains mois. Pour organiser un événement de cette ampleur, il faut beaucoup de temps, beaucoup d'énergie et de nombreux bénévoles et ce n'est pas notre cas présentement », explique Gabriel Dufault.

GARDERIES

Un optimisme prudent

Expansion des services de garde d'enfant, stratégie de recrutement de main-d'œuvre qualifiée, hausse des salaires... Des annonces alléchantes et ambitieuses.

Camille SÉGUY

La petite enfance est un cap crucial dans la vie de l'enfant. C'est entre deux et trois ans qu'il apprend à parler, à interagir avec les autres, à devenir membre à part entière d'une communauté.

C'est aussi un temps incertain pour les parents sur le plan professionnel, à moins de disposer de services de garde.

« Les parents ont la difficile tâche d'équilibrer les responsabilités familiales et les engagements professionnels, explique le ministre des Services à la famille et du logement, Gord Mackintosh. Aider les parents à atteindre cet équilibre contribue à la prospérité de la province et aide les enfants à prendre un bon départ dans la vie. »

Le 28 avril, Gord Mackintosh a annoncé le nouveau programme provincial pour la petite enfance, *Choix familiaux*, sur les cinq prochaines années, en collaboration avec le ministre de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse, Peter Bjornson.

Les fonds consacrés aux services de garde passeront de 109,8 millions $ en 2007 à 201,8 millions $ en 2013. Un nouvel investissement de 7,75 millions $ a été attribué à ces services pour 2008-2009. « La petite enfance est l'une de nos priorités », affirme Gord Mackintosh.

Depuis 1998, les fonds de la Province pour la petite enfance n'ont pas cessé d'augmenter. Le Manitoba est aujourd'hui la province hors Québec qui investit le plus dans cette tranche d'âge, hors Québec. « Nous sommes chanceux au Manitoba d'avoir un ministère qui comprend et appuie la petite enfance », affirme la coordonnatrice petite enfance à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Lucille Daudet-Mitchell.

Accès pour tous

L'objectif du nouveau programme, qui comprend 12 points (1), est avant tout de faciliter l'accessibilité physique et financière aux services de garde d'enfants pour toutes les familles manitobaines.

Pour répondre aux besoins criants de places en garderie, 6 500 nouvelles places seront créées d'ici à cinq ans, dont 1 500 en 2008-2009, et 1 300 en prématernelle, dont 100 au cours de la première année.

À terme, 35 nouveaux sites devraient être aménagés, notamment dans les écoles, qui « constituent un milieu naturel pour les programmes d'apprentissage et de garde des jeunes enfants, et sont très commodes pour les parents », selon Peter Bjornson.

Le directeur général de la DSFM, Gérard Auger, s'en félicite : « On voit que la Province suit le *lead* établi par la DSFM! On veut que les enfants de zéro à cinq ans soient élèves de la Division scolaire, pour les franciser dès leur plus jeune âge. »

« Notre objectif est de suivre la demande, explique Gord Mackintosh. Nous irons aussi dans les communautés plus petites ou plus pauvres, là où les besoins ne sont pas encore satisfaits. » Pour les petites collectivités, le plan prévoit la mise en place de garderies en résidence ou la création d'un nouveau modèle de centre pour la petite enfance de taille réduite.

Le manque de places est en effet un problème soulevé par toutes les garderies. « Nous recevons de nouveaux appels chaque jour, raconte la directrice de la garderie Le P'tit Bonheur, Marie Rosset. On a une longue liste d'attente, d'au moins 200 enfants. »

Mais augmenter les capacités d'accueil n'est pas tout. Il faut aussi que les parents puissent assurer le financement du mode de garde. À ce titre, Gord Mackintosh s'engage à maintenir les frais qui sont parmi les plus bas du Canada, et à les réguler pour « permettre aux familles de prévoir les coûts ».

« Le Manitoba est peut-être la province la plus avant-gardiste hors Québec, se félicite la directrice de l'école technique et professionnelle au Collège universitaire de Saint-Boniface, Charlotte Walkty, qui chapeaute le programme jeune enfance. On voit que le Manitoba tente de rendre les frais payés par les parents plus abordables. »

Et la main-d'œuvre?

Pour les garderies, cette expansion du nombre de places ne sera une bonne nouvelle que dans le cas où la main-d'œuvre est disponible pour gérer ces espaces. « Au premier abord je suis contente, mais j'attends plus de détails, déclare la directrice de la garderie Les heures claires, Lisa Nemetchek. Il faut voir si ce sera des places réelles, avec des employés, des salaires et des nouveaux espaces. »

La co-directrice de la Garderie Jolys à Saint-Pierre-Jolys, Christine Hildebrandt, partage cet avis : « Nous avons des difficultés à trouver des personnes prêtes à travailler en zone rurale et qui sont qualifiées. On aimerait davantage de formation, car ils veulent augmenter les espaces mais on n'a pas le personnel pour ça. »



photo : Camille Séguy

6 500 nouvelles places en garderie devraient être créées dans les cinq prochaines années, pour répondre aux besoins criants de garde d'enfants.

Le programme d'éducation jeune enfance à l'école technique et professionnelle du CUSB aura diplômé environ 40 étudiants d'ici la fin de l'année universitaire. « C'est toujours en-dessous des besoins, déplore Charlotte Walkty. On peut accueillir davantage d'étudiants et ça nous ferait plaisir de le faire, s'il y avait de la demande. »

Pour y remédier, le programme *Choix familiaux* prévoit des mesures d'incitation pour renforcer la main-d'œuvre, comme des hausses de salaires, une augmentation à 20 % du financement pour les régimes de retraite, des bourses d'études... Un accent particulier est mis sur les minorités, notamment la communauté francophone, et sur les enfants handicapés.

« L'annonce du ministre est encourageante, affirme Charlotte Walkty. Il faut revaloriser les professions de la petite enfance et les formations, et ça passe par des appuis financiers et des promesses de salaires plus élevés. »

À l'heure actuelle, les salaires des éducatrices de jeunes enfants sont un vrai problème : « Ce n'est pas assez payé, analyse Lucille Daudet-Mitchell. Les éducatrices gagnent entre 12 et 15 $ de l'heure, moins qu'un pompiste, alors que les enfants sont la ressource la plus riche pour l'avenir! »

Encore trop tôt pour se réjouir

L'optimisme est sur la voie du retour dans les garderies. L'annonce de Gord Mackintosh « fait voir un peu la lumière au bout du chemin », selon la coordonnatrice préscolaire à la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba, Nicole Fontaine-Walker.

« Avec ce nouveau plan, on a enfin quelque chose sur laquelle on peut travailler donc c'est positif, poursuit-elle. Il y a de l'initiative, le Manitoba va de l'avant. » Marie Rosset ajoute : « C'est la première fois depuis longtemps que des mesures concrètes aussi importantes sont prises! »

Pourtant la prudence domine. « On est optimistes, mais on attend de voir comment ça va nous aider », commente Marie Rosset. « Ce sont des beaux mots, mais les détails ne sont pas clairs jusqu'à date », ajoute Lisa Nemetchek.

Et du côté du gouvernement, l'heure n'est pas non plus à se reposer sur ses lauriers : « Le Manitoba est chef de file, mais il y a encore beaucoup de pain sur la planche, note Gord Mackintosh. Nous ne tirons aucune gloire de notre annonce, il reste beaucoup de choses à faire avant de répondre à tous les besoins des familles manitobaines. »

(1) Le programme Choix familiaux est disponible sur www.manitoba.ca/familychoices.html

SAINT-BONIFACE

Une percée médicale

Un nouveau procédé permettant de dépister les patientes sujettes à développer des déficiences cardiaques après utilisation du Herceptin a été trouvé.

Patricia BITU TSHIKUDI

Des études ont démontré qu'une femme sur neuf aura un cancer du sein. Il existe un médicament pour traiter la maladie : L'Herceptin. Or, ce médicament causerait des insuffisances cardiaques chez certaines patientes qui le consomment.

L'Hôpital général Saint-Boniface a fait l'annonce le 12 avril, d'une percée médicale importante qui permettrait d'identifier dès le départ, les patientes sujettes à développer une insuffisance cardiaque après utilisation du Herceptin.

« 25 à 30 % des femmes atteintes d'un cancer du sein ont dans leur sang une molécule appelé HER2. Cette molécule augmente les risques de développer un autre cancer chez le patient malade, explique le chercheur en chef en imagerie cardiovasculaire à l'Institut de recherche de Saint-Boniface, Dr Davinder S. Jassal. Ça augmente aussi ses chances d'en mourir. »

L'Herceptin est très efficace dans le traitement du cancer pour les patientes chez qui cette molécule est présente.

« L'Herceptin aide à réduire jusqu'à 50 % le risque qu'une patiente développe la molécule HER2, explique le Dr Davinder S. Jassal. Mais il y a aussi 25 % des chances que la patiente sous médication développe une insuffisance cardiaque. Or nous ne voulons pas soigner nos patients pour ensuite les rendre malade. »

Depuis plus de trois ans, le Dr Jassal étudie les insuffisances cardiaques chez les patientes atteintes d'un cancer du sein. À l'aide de méthodes d'imagerie cardiaque semblables aux échographies ou encore aux scanners, il a pu observer la progression des insuffisances cardiaques chez les patientes qui prenaient l'Herceptin.

Selon lui, le dépistage précoce des patientes à risque de développer une insuffisance cardiaque serait la clé de la prévention de la maladie.

« Pour prévenir les problèmes du cœur chez les patientes malades, on doit faire trois choses : Un diagnostic, une détection prématurée des patientes à risque et de la prévention », énumère Dr Jassal.

Pour atteindre ces objectifs, le chercheur a utilisé l'imagerie Doppler tissulaire et l'imagerie de déformation myocardique (deux types de scanners) sur des souris recevant du Herceptin. Il a alors découvert qu'il pouvait prévoir quelles souris développeraient une insuffisance cardiaque dès les premiers jours du traitement.

« C'est une méthode qui permet de prédire si un patient va développer un problème au cœur, explique le scientifique. Grâce au Doppler, on peut voir si des anomalies se développent dans la région du cœur. S'il y en a, c'est que la personne pourrait développer une insuffisance cardiaque. »

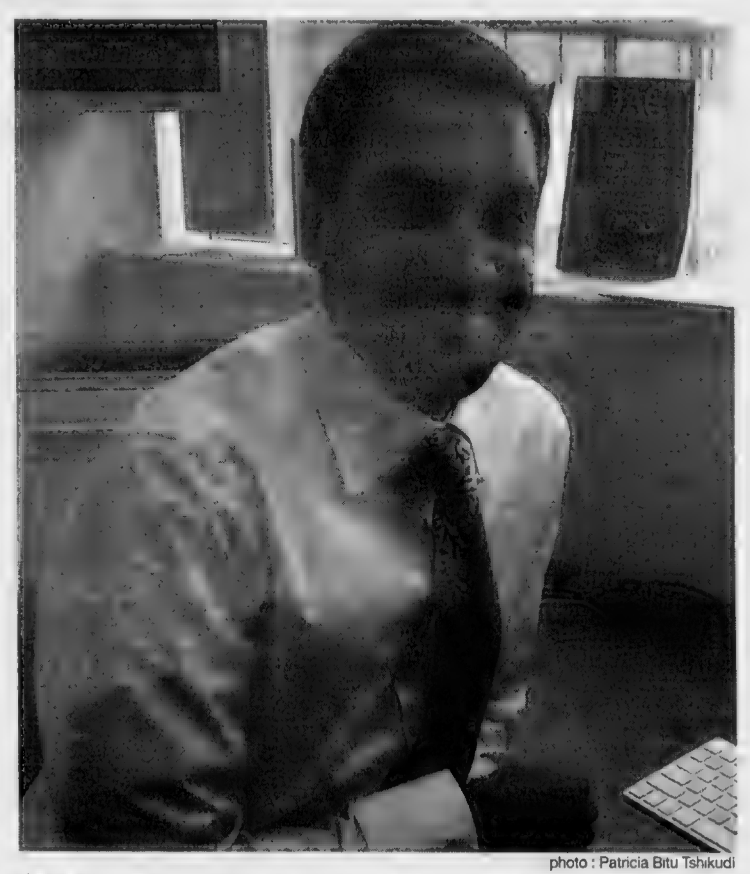


photo : Patricia Bitu Tshikudi

À 34 ans, le Dr Davinder S. Jassal est l'homme derrière la dernière avancée dans le domaine du traitement de la déficience cardiaque chez les femmes atteintes du cancer du sein.

Les recherches du Dr Jassal sur des souris lui ont permis de prédire si ces dernières développeraient des problèmes au cœur, au bout de deux heures.

« Mon hypothèse, c'est qu'on serait en mesure de faire des prédictions au bout de deux à trois mois, dans le cas des humains », estime le chercheur.

Une étude clinique est présentement en cours pour mettre à l'essai les hypothèses du chercheur.

« L'idéal, ce serait de pouvoir donner une pilule magique qui préviendrait les problèmes cardiaques chez mes patientes, dit le médecin. Pour l'instant, nous donnons aux souris trois médicaments utilisés pour la pression sanguine pour voir s'ils peuvent prévenir les risques de développer un problème cardiaque. »

« Si les résultats sont positifs, on espère commencer les tests sur les humains en automne », prévoit Dr Davinder S. Jassal.

« On espère que le processus de détérioration des tissus malades est réversible et que la médication permettra aux tissus du cœur endommagés de se régénérer », dit-il.

Cette avancée scientifique a des répercussions positives pour toute la province. « Une découverte comme celle-ci est excellente pour Winnipeg, affirme le médecin. J'ai publié un article sur le sujet et un mois après, j'assistais à un séminaire de cardiologues aux États-Unis. Winnipeg est une des seules villes où on retrouve un hôpital et deux centres de recherche sur un même site. Ce sont des conditions de travail rares. »

SAINT-CLAUDE

De l'aide pour les urgences

Sophie DESRUISSEAUX

Les résidants de Saint-Claude n'ont pas abandonné la bataille. Ils n'ont peut-être pas récupéré leur service d'ambulance, mais le service de premiers répondants sera mis sur pied d'ici le début de l'été.

« Nous avons dix personnes qui suivent le cours de premiers répondants. Ils finiront leurs classes à la fin mai et le service pourra débuter en juin », précise le chef des pompiers de Saint-Claude, David Chappelaz, aussi responsable du service de premiers répondants.

Depuis que Saint-Claude n'a plus d'ambulance, les gens blessés ou souffrant doivent attendre entre 20 et 30 minutes pour recevoir des soins. « C'est bien trop long. Le service de premiers répondants remédiera à cette situation », précise David Chappelaz.

Le système sera simple. Lorsqu'il y aura une urgence, les résidants n'auront qu'à composer le 911. De là, les secours seront avertis et se rendront sur les lieux de l'incident. « Tous les gens qui suivent le cours de premiers répondants habitent près de la caserne. Ils pourront donc avoir accès rapidement au véhicule d'urgence », explique David Chappelaz.

Le véhicule en question contiendra tout le matériel nécessaire pour contrôler une situation d'urgence. Telle une ambulance, il aura des phares et une sirène.

Dans ce cas, quelle est la différence avec une ambulance? « Les premiers répondants pourront stabiliser l'état de la personne et offrir des premiers soins, mais ils ne pourront pas la transporter. Ça, c'est le rôle de l'ambulance », indique David Chappelaz.

SANTÉ

Donner le goût du Manitoba

Trois étudiants en médecine de l'Université de Sherbrooke font présentement un stage à l'Hôpital général Saint-Boniface.

Sophie DESRUISSEAUX

Se familiariser avec le système de santé manitobain afin de comprendre la réalité et les défis associés avec les services de santé en français, voilà l'objectif que se sont donnés trois étudiants en médecine de l'Université de Sherbrooke, au Québec.

Rémy-Martin Gratton, de Saint-Boniface, Dominic Plante, de Québec et Manon Pelletier, de Saint-Boniface font donc un stage de deux semaines à l'Hôpital général Saint-Boniface, institution reliée à l'Université du Manitoba. Tous les trois sont étudiants en deuxième année de médecine.

« Jusqu'à présent tout va bien. Ils rencontrent les patients francophones admis à l'Hôpital. Ils voient différents cas. Ils entrent en contact avec le système, ce qui, nous l'espérons, les incitera à revenir travailler ici après leurs études », explique le médecin José François, coordonnateur des stages.

D'ailleurs, les deux Franco-Manitobains souhaitent pratiquer au Manitoba. « Toute ma famille est ici, ma vie est ici. Je veux élever mes enfants de la même façon que j'ai été éduquée. Le bilinguisme est une valeur très importante pour moi », explique Manon Pelletier.

Une opinion partagée par Rémy-Martin Gratton. « Je souhaite travailler ici, mais je ne peux garantir à 100 % que je vais le faire. On ne sait jamais, je peux rencontrer une Québécoise, mais s'il y a une place pour moi, elle sera considérée en priorité, c'est certain », dit-il.

Le Québécois apprécie lui aussi son expérience. Il est venu pour vivre l'aventure français-anglais et il aime bien ce qu'il voit. « Je croyais que les Anglais étaient d'un bord et les francophones de l'autre, mais ce n'est pas comme ça. Ce n'est pas séparé. Tous les gens semblent pouvoir parler les deux langues », raconte-t-il.

Pour l'instant, l'étudiant garde toutes les portes ouvertes. Peut-être travaillera-t-il au Manitoba, mais il ne fait aucune promesse. « Je n'ai aucune idée de ce que je veux faire. Je sais juste que je veux que mon emploi soit stimulant », ajoute-t-il.

Entente avec l'Université de Sherbrooke?

Les trois étudiants peuvent faire leur stage à l'Hôpital général Saint-Boniface grâce à l'Association des facultés de médicine du Canada. « Afin de s'assurer que les communautés francophones hors-Québec reçoivent les services appropriés en santé, l'Association appuie les étudiants francophones qui étudient à l'étranger », explique José François.

Cependant, l'Université du Manitoba et l'Université de Sherbrooke ont commencé des discussions afin d'arriver à une entente de collaboration. « Cette entente pourrait mener à un partage des ressources. Nous pourrons partager, par exemple, des nouvelles innovations ou des stratégies pour recruter des ressources humaines », affirme José François.

Plus que ça, cette entente pourrait permettre des échanges d'étudiants. Un étudiant de l'Université du Manitoba pourrait étudier un an en français à l'Université de Sherbrooke et vice versa. « Ça pourrait en effet faire partie des négociations », dit José François. La prochaine rencontre entre les doyens des deux facultés de médecins aura lieu en mai.

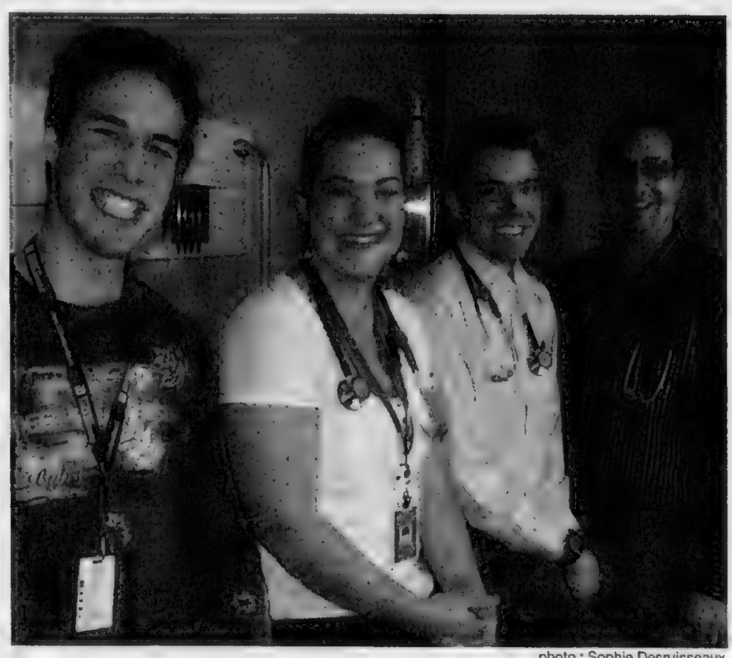


photo : Sophie Desruisseaux

De gauche à droite : Dominic Plante, Manon Pelletier, Rémy-Martin Gratton et le Dr José François.

RESTAURATION

Les Alsaciens de retour

Sophie DESRUISSEAUX

« Les jeunes s'attendent à vivre une expérience importante. Leur lycée attend de nous que nous leur fournissions cette expérience », indique la coordonnatrice de l'immigration d'affaires de l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM), Brigitte Léger.

Elle parle ainsi des 14 étudiants alsaciens qui feront un stage dans le milieu de la restauration cet été. Pour la première fois depuis le début du programme il y a trois ans, des étudiants de deux lycées se présenteront au Manitoba. Une douzaine étudie au Lycée Alexandre-Dumas alors que les deux autres font leurs études au Lycée Castel.

« Le père d'un des anciens stagiaires du Lycée Alexandre-Dumas travaille à l'établissement de Castel. Il a vu l'expérience que son fils a vécue ici et il nous a contacté pour que des étudiants de son école puissent aussi vivre l'aventure manitobaine », indique Brigitte Léger.

Les jeunes travailleront dans différents restaurants de Winnipeg. L'ANIM doit s'assurer que les établissements gastronomiques répondront aux besoins des stagiaires. « Trouver les endroits qui conviennent est notre défi principal. Mais après trois ans, la situation est moins compliquée. Plusieurs restaurants ont tellement aimé cette expérience qu'ils souhaitent la renouveler », explique l'agente à l'immigration d'affaires et projets spéciaux de l'ANIM, Véronique Sabourin.

Des propos que s'empresse de confirmer Jacqueline Jubinville, l'agente de communication de Manitoba Lotteries Corporation. « Il s'agit d'une expérience extraordinaire pour tout le monde, autant pour les employés, que pour les stagiaires et les clients. Les employés et les stagiaires partagent différentes techniques. De plus, le fait d'avoir des stagiaires bilingues nous force à améliorer l'offre de services en français », explique-t-elle. Cette année, le Club Regent du Casino de Winnipeg accueillera trois étudiants.

Les employés du Club Regent aiment tellement recevoir les stagiaires qu'ils les aident à vivre l'aventure manitobaine. « Certains de nos employés ont pris l'initiative de leur montrer la ville et la province. Ils les amènent à la pêche, à des festivals et à des parties sportives », raconte Jacqueline Jubinville.

L'ANIM valorise d'ailleurs au plus haut point ce type de contact. Elle essayera d'ailleurs d'organiser des activités pour que les Alsaciens soient le plus possible en contact avec les Franco-Manitobains. « Nous voulons qu'ils saisissent que le Manitoba est une option pour eux. S'ils ont déjà des amis à Winnipeg, ils penseront peut-être davantage à s'y installer pour de bon », précise Brigitte Léger.

Un des anciens stagiaires, Lucian Hojda, est d'ailleurs revenu s'installer au Manitoba. Plusieurs raisons l'ont incité à faire sa vie ici. « Les gens au Manitoba sont très sympathiques. J'adore la culture. De plus, le Manitoba, c'est l'endroit au Canada pour démarrer une entreprise. C'est la place idéale pour saisir des opportunités », indique-t-il.

Ce dernier donne d'ailleurs quelques conseils aux nouveaux stagiaires. « Saisissez toutes les opportunités. Prenez le temps de connaître les gens d'ici. Profitez de la nature. Il y a de grands espaces ici qu'on ne retrouve pas en France », conclut-il.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



photo : Camille Séguy

Philippe Mailhot et Jos Bleau.

EXPOSITION

Autour du fauteuil

Dans le cadre des Célébrations 2008, le Musée de Saint-Boniface a présenté le 8 mai sa nouvelle exposition temporaire : *Le fauteuil nouveau du maire Bleau.* À visiter jusqu'au printemps 2009.

Camille SÉGUY

Le maire de Saint-Boniface en 1908, Jos Bleau, a fait don de son fauteuil au Musée de Saint-Boniface! Une occasion de rassembler des objets du patrimoine de Saint-Boniface à son heure indépendante, qui retracent symboliquement l'histoire municipale.

Mobilier municipal, plaque de bicyclette au nom de Saint-Boniface, blason avec les armoiries de la ville dessinées par Monseigneur Taché au début des années 1880, urne électorale d'époque, photographies d'archives... « Il s'agit d'une exposition qui souligne l'époque où la ville de Saint-Boniface existait », commente le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot.

« L'objectif n'est pas de donner de grandes leçons d'histoire sur des grands panneaux explicatifs, continue-t-il, mais plutôt de capturer l'esprit de Saint-Boniface en montrant des objets qui ont appartenu à la ville entre 1908 et 1972, avant qu'elle ne soit annexée par Winnipeg. »

Fière de sa destinée

« Cette période a été marquée par la compétition avec la ville de Winnipeg, explique Philippe Mailhot. Il y avait chez les résidants de Saint-Boniface une certaine fierté de contrôler sa propre destinée.

« Ce boum était général dans l'Ouest canadien, poursuit-il. On pensait vraiment que Saint-Boniface deviendrait une grande ville, alors il y a eu beaucoup de grands projets pendant cette période : la cathédrale, l'hôtel de ville, l'agrandissement de l'Hôpital général Saint-Boniface, etc. »

La nouvelle exposition montre des objets et uniformes ayant appartenu aux services des pompiers et de la police municipale de Saint-Boniface. Des photos et documents d'archives retracent également la création du réseau d'égouts ou encore du service des eaux de la ville. « Avoir tous ces services, c'était très symbolique, explique Philippe Mailhot. Cela signifiait que les gens pouvaient venir vivre ici, à Saint-Boniface. »

Le Musée de Saint-Boniface propose en outre aux visiteurs de changer la destinée de la ville. La vieille urne électorale servira le temps de l'exposition de réceptacle pour un référendum symbolique : pour ou contre l'annexion de la ville de Saint-Boniface à Winnipeg? « On n'a pas trop d'inquiétudes quant au résultat! », note Philippe Mailhot d'un air amusé.

65 ans dans 14 000 pi²

L'exposition *Le fauteuil nouveau du maire Bleau* a été conçue et développée par Philippe Mailhot, mais aussi par la conservatrice du Musée de Saint-Boniface, Pierrette Boily, et l'assistante-conservatrice, Lise Brémault.

« On a préparé cette exposition en deux mois seulement, c'est un record! », se félicite Pierrette Boily.

Environ 70 personnes étaient présentes au vernissage de l'exposition le 8 mai. Elles ont pu découvrir la soixantaine d'objets exposés. « On espère qu'elles iront dire à leur entourage que ça vaut la peine! », note Philippe Mailhot.

Le fauteuil nouveau du maire Bleau fera partie des programmes scolaires au musée. Le Musée de Saint-Boniface a aussi l'intention d'inclure des visites guidées de la nouvelle exposition dans les visites d'ensemble du musée. (1)

(1) Entrée : 5 $ pour les adultes, 3 $ pour les jeunes, les étudiants et les aînés. Moins de 6 ans : gratuit. Jusqu'au 18 mai, du lundi au vendredi de 9 h à 17 h et le dimanche de 12 h à 16 h. À partir du 19 mai : du lundi au mercredi et le vendredi de 9 h à 17 h, le jeudi de 9 h à 20 h, et les samedis, dimanches et jours fériés de 12 h à 16 h.

Succès monstre





photos : Hubert Pantel

Le gala du Festival théâtre jeunesse a honoré les meilleurs étudiants dans plusieurs catégories, le 9 mai, aux termes de cette compétition théâtrale annuelle.

La qualité des textes a impressionné les membres du jury cette année. « Les textes sont le point fort de ce festival. Ils sont très bien construits. Ils démontrent un intérêt pour ce qui se passe dans l'actualité. La réflexion des auteurs est aussi très intéressante », indique Irène Mahé du Cercle Molière.

L'élève du Collège Louis-Riel Ainza Bellefeuille, récipiendaire de la médaille d'or dans la catégorie Meilleur texte niveau secondaire, était d'ailleurs très heureuse de sa nomination. « C'est la première pièce que j'écrivais par moi-même et c'est le fun de voir que les juges ont reconnu mon travail. J'ai le goût d'écrire d'autres pièces et ça me donne l'énergie pour le faire », explique-t-elle.

Parmi les gagnants : l'École St. Norbert Immersion a remporté l'or pour la meilleure production au présecondaire, l'argent allant au Collège Louis-Riel et le bronze à l'École Précieux-Sang. Au secondaire, le Collège Miles McDonell a remporté l'or pour la meilleure production, l'argent allant à l'École Kelvin et le bronze au Collège Louis-Riel.

Les prix du meilleur texte ont été remis à l'École St. Norbert Immersion (or), l'École Précieux-Sang (argent) et l'École Saint-Malo (bronze) au présecondaire; et au Collège Louis-Riel (or), au Collège Miles McDonell (argent) et au Collège Béliveau (bronze), au secondaire.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✓ 24 mai • ***Vente bric à brac / BBQ*** • 10 h à 13 h • info. : 248-7220.

Parc Windsor

- ✓ 15 mai • ***AGA / FPCP*** • Fédération provinciale des comités de parents • 19 h • École Lacerte • 1101, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.

Sainte-Geneviève

- ✓ 18 mai • ***Journée internationale des musées*** • vernissage : Centenaire de l'École Dugas • 14 h 30 • Musée du Vieux-Presbytère • Site historique Monseigneur-Taché • info. : 853-7509.

Saint-Boniface

- ✓ 14 mai • ***La discipline positive*** • Plurielles et CPEF Précieux-Sang • 18 h 30 • École Précieux-Sang • Local 104 • info. : 231-2350.
- ✓ 14 mai • ***AGA / CCFSB*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • info. : 235-1406.
- ✓ 15 mai • ***AGA / Maison Gabrielle-Roy*** • 19 h • 375, rue Deschambault • info. : 231-3853.
- ✓ 15 mai • ***Cercle de lecture*** • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4331.
- ✓ 15 mai • ***Groupe de marche 50 +*** • FAFM et le Centre de santé Saint-Boniface • session d'information • 10 h • 500 Taché • Salle polyvalente • info. : 253-3757.
- ✓ 25 mai • ***Soirée Spectacle*** • 19 h • Église du Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info. : 237-9851.
- ✓ 27 mai • ***Dîner femmes de carrière*** • Réseau action femmes • Jacqueline Chaput • 11 h 45 • Pasquale's • 109, rue Marion • info. : 231-7063.
- ✓ 29 mai • ***AGA / FAFM*** • 13 h • Hôtel Norwood • 112, rue Marion • info. et inscriptions : 233-4915.
- ✓ 29 mai • ***Spectacle de Damien Lussier*** • Centre de la petite enfance et de la famille Précieux-Sang • 10 h • Salle Père Lemoine • École Précieux-Sang.
- ✓ 29 mai au 1 juin • ***La Francoforce*** • Parc Provencher • www.francoforce.com.
- ✓ 4 juin • ***La Soirée chocolatée*** • Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface • 19 h • info. : 237-2067.

Saint-Malo

- ✓ 27 mai • ***Bingo*** • 19 h • Chalet Malouin • info. : 347-5652.

Saint-Norbert

- ✓ 7 juin • ***Soirée banquet du 150e anniversaire de Saint-Norbert*** • 19 h • 1078, promenade Red River • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Winnipeg

- ✓ Jusqu'au 18 juin • ***À vous de Jouer!*** • CPEF Roméo-Dallaire • les mercredis matins • 9 h 30 • pour enfants de 0 à 5 ans et parents • info. : 831-1060.
- ✓ 14 mai • ***Soirée hommage à Aimé Césaire*** • lecture de poèmes • 19 h 30 • Alliance française • 934, avenue Corydon.
- ✓ 15 mai • ***Activité sociale EMR*** • Les Éducatrices et Éducateurs Manitobains à la retraite • dîner au Conservatoire du parc Assiniboine • 11 h 30 • info. : 256-6013.

Autres

- ✓ **Appel aux artistes bénévoles,** *Fête de la musique 2008* • amateurs ou professionnels • Centre culturel franco-manitobain • info. : 233-8972.
- ✓ 17 mai • ***Jeux de la francophonie canadienne*** • recherche d'athlètes : badminton • Collège Louis-Riel • info. : 237-8947.
- ✓ 19 mai et 25 mai • ***Jeux de la francophonie canadienne*** • recherche d'athlètes : basket-ball 3/3 masculin • CUSB et Collège Louis-Riel • info. : 237-8947.
- ✓ 25 mai • ***Jeux de la francophonie canadienne*** • recherche d'athlètes : basket-ball 3/3 féminin • Collège Louis-Riel • info. : 237-8947.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo



Coco et Gisèle Brunet
ont célébré le 13 mai 2008, leur 30e anniversaire de mariage!
Félicitations!
Avec amour, André & Marie, Benoît, Céline et Marie-Josée.
Votre amour continue de nous inspirer tous les jours!

▸▸▸ Sortir...

Piano jazz



Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) accueille le pianiste Ron Paley dans le cadre des soirées Mârdi jazz.

L'artiste se produira le 20 mai à la salle Antoine-Gaborieau. Le spectacle débute à 20 h 30 et l'entrée est gratuite.

Bravo Broadway



L'Orchestre symphonique de Winnipeg (WSO) présente ***Bravo Broadway***, le spectacle de clôture de sa 60e saison de symphonies de musique pop.

Des artistes de Broadway se joindront au WSO le temps de quelques spectacles dans des prestations chantées et dansées.

Bravo Broadway sera présenté les 16 et 17 mai ainsi que les 23, 24 et 25 mai. Info. : 949-3999

Requiem pour une polka



Le violoncelliste Yegor Dyachkov conduit par le chef d'orchestre Alain Trudel, se produira à l'Église Unie Westminster le 20 mai. Le concert ***Requiem for a polka*** mettra en vedette les deux artistes, parmi les plus connus au pays. Ils revisiteront des pièces de compositeurs connus tels que Gorecki, Vivier, Harley et Hiscott.

Le concert débute à 20 h. Les billets sont en vente au 943-5770. Leur coût varie entre 5 et 19 $.

Art Islandais



La galerie Ace Art présente ***Auditon***, une exposition mettant en vedette les œuvres de Gunnhildur Hauksdòtthir et Kristin Òmarsdòttir, deux artistes Islandaises. Il s'agit de la dernière d'une série d'expositions intitulées ***The visions series.*** Les deux artistes tentent d'illustrer à travers leurs oeuvres l'évolution de l'art contemporain Islandais. En montre jusqu'au 7 juin à la galerie Ace Artinc. Pour plus d'informations visitez le site Internet au www.aceart.org ou appelez au 944-9101.

CAMERATA NOVA

Un air de modernisme

Camerata Nova sort des sentiers battus avec son concert *Off the wall* en présentant des *tubes* des dernières décennies dans le style moyenâgeux qui lui est propre.

Patricia BITU TSHIKUDI

Reconnu pour son interprétation de la musique de la Renaissance et de l'ère moderne, Camerata Nova sort de son répertoire habituel en interprétant des chansons populaires dans un style moyenâgeux.

Off the wall, le nouveau spectacle du groupe de choristes se veut un spectacle unique, même pour ses membres. « C'est un concert différent de ce qu'on a pu faire dans le passé, explique la chanteuse du groupe, Karine Beaudette. Le principe de ce concert a été de prendre des chansons des années 1960, 1970 et 1980 et d'en faire des arrangements pour la chorale, mais avec un son moyenâgeux. »

Ce concept, Camerata Nova le doit à son directeur artistique Andrew Balfour.

« C'est une idée d'Andrew qui a d'ailleurs a composé une bonne partie de la musique, explique la chanteuse. On avait envie de faire quelque chose de différent. »

Des Beatles à Led Zeppelin, tout est mis en œuvre pour surprendre le public.

« C'est une musique que les gens vont reconnaître parce que ce sont des *tubes* des dernières décennies mais avec de la nouvelle musique », explique Karine Beaudette.



photo : Gracieuseté de Karine Beaudette

Camerata Nova.

Les 12 choristes du groupe interpréteront aussi d'anciennes chansons revisitées à la sauce moderne. « Il y aura des compositions originales inspirées de chansons de la Renaissance », ajoute Karine Beaudette.

Richard Moody, Lianne Fournier et Dan Wicbe (House of Doc), des artistes manitobains polyvalents se sont joints à Andrew Balfour pour créer des chansons et des arrangements, spécialement pour ce concert. La chorale sera accompagnée par des percussionnistes, un claviériste et un joueur de vielle à roue.

En plus d'explorer un autre type de musique, les membres Camerata Nova ont aussi choisi un autre genre de salle pour accueillir le spectacle. « Ce concert est différent pour nous parce que nous n'avons pas cherché un lieu avec une belle acoustique comme les fois précédentes, explique Karine Beaudette. Cette fois-ci, nous allons chanter avec des micros au Park Theatre. Nous allons donc dépendre de quelqu'un pour le son. »

« Le Park Theatre est connu comme étant une salle de concert plus *pop*. On sera donc dans un décor plutôt rétro. Ce sera un beau mélange hybride entre classique et moderne. »

Le concert sera accompagné de projections d'images abstraites. « Ça crée une ambiance et un look rétro », précise Karine Beaudette.

Le concert aura lieu le 21 mai au Park Theatre. Le coût d'entrée varie entre 8 $ pour les étudiants et 20 $ pour les adultes. Une autre représentation, une version courte du concert, aura lieu le 22 mai pour les étudiants. Les billets sont en vente à la librairie McNally Robinson et à la porte. Infos. : 235-1623.

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud :
Julien Abord-Babin

L'Est :
Patricia Bitu Tshikudi

L'Ouest :
Sophie Desruisseaux

237-4823 ou
1 800 523-3355

La LIBERTÉ

sudoku

PROBLÈME N° 119

		4	7				2	1
5	1	3			8	7		
2	6							5
8							1	4
6			4	8	9	2		
4			6	1		9		7
1			3	9	4		7	
3	5	9	8				6	
7	4				6			9

RÉPONSE DU N° 119

9	8	4	7	6	5	3	2	1
5	1	3	9	2	8	7	4	6
2	6	7	1	4	3	8	9	5
8	9	2	5	3	7	6	1	4
6	7	1	4	8	9	2	5	3
4	3	5	6	1	2	9	8	7
1	2	6	3	9	4	5	7	8
3	5	9	8	7	1	4	6	2
7	4	8	2	5	6	1	3	9

RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

SANTÉ PUBLIQUE

Les punaises attaquent

Les résidants de Winnipeg partagent maintenant leur lit avec les punaises. La différence, les punaises n'y dorment pas, elles s'y nourrissent de sang humain.

Sophie DESRUISSEAUX

« Il y a cinq ans, on recevait un appel par année environ pour les punaises de lit. Maintenant, on peut en avoir facilement deux à trois par jour », indique le directeur général de Poulin's Pest Control, Lincoln Poulin.

Il n'y a pas de doute, les punaises ont décidé d'envahir Winnipeg au grand désespoir des citoyens. Parlez-en à Lise, un nom d'emprunt. La femme, qui préfère conserver l'anonymat, venait de trouver l'appartement de ses rêves. « Il était beau, grand, avait un foyer et surtout, il avait un cachet vieillot que j'adorais », précise-t-elle.

Deux jours après avoir emménagé, le rêve s'est transformé en cauchemar. « Je me réveillais avec plein de plaques rouges et de boursoufflures. J'ai fini par aller voir un dermatologue qui, après m'avoir observée, en a déduit que j'avais des punaises de lit dans mon appartement », explique-t-elle.

Quatre mois plus tard, après douze visites de l'exterminateur, les insectes ont finalement disparu. Les anciens locataires ont admis qu'ils avaient des punaises de lit dans leur appartement. Le propriétaire de Lise a donc dû payer l'exterminateur. « Mais j'ai dû acheter de nouveaux matelas alors que les miens étaient neufs. Bref, à cause de cette invasion, j'ai dépensé environ 2 500 $ », indique Lise.

Pourquoi Winnipeg

Pourquoi les punaises de lit ont-elles tout d'un coup décidé d'envahir Winnipeg? « La raison principale est l'augmentation du tourisme international. C'est beaucoup plus facile aujourd'hui de partir avec un sac à dos et de voyager un peu partout sur la planète. Les insectes voyagent avec les humains. Les punaises de lit sont partout, dans les lits des hôtels, des hôpitaux, des appartements », affirme Lincoln Poulin.

Archives La Liberté
Les punaises de lit comme celle-ci envahissent Winnipeg.

Ces insectes se nourrissent du sang humain. Une fois que leur repas est terminé, l'humain se retrouvera avec une piqûre ou une plaque rouge. Bonne nouvelle: ces insectes ne sont pas nuisibles à la santé humaine. « Toutes les études démontrent que, pour le moment, les punaises de lit ne transmettent pas de maladies aux humains », signale Lincoln Poulin.

Reste que malgré tout, les impacts psychologiques peuvent être importants. « C'est simple, j'en ai fait une dépression. Je ne dormais plus, je paniquais à chaque petit mouvement que je voyais. J'avais des piqûres partout, autour de la bouche, sous les yeux. Bref, ça a été un traumatisme », raconte Lise.

Un problème avec les punaises de lit, c'est qu'elles sont presque invisibles à l'œil nu. Il est donc difficile de savoir qu'un appartement ou une maison est infesté. « Aussitôt qu'on remarque une morsure sur notre corps, il faut immédiatement laver toute la literie », conseille Lincoln Poulin.

Quelques signes peuvent aussi être remarqués. « S'il y a de petits taches noires sur les murs, près du lit, sur votre plancher ou sur les draps et que ces taches disparaissent, il y a de fortes chances que ce soient des punaises. Il est aussi possible de retrouver du sang sur les draps », indique Lincoln Poulin.

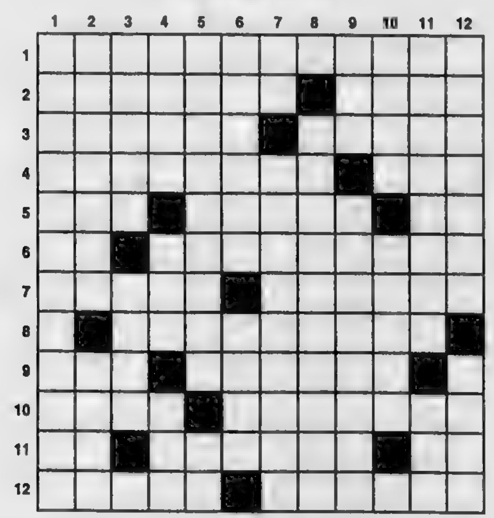
Aussitôt qu'il y a un doute, même si les preuves ne sont pas présentes, il est bon de téléphoner à un exterminateur. « Une enquête approfondie sera alors menée. Qui démasquera la présence ou non de punaises de lit », dit l'exterminateur.

Si la crainte se confirme et qu'une résidence est infestée, le client doit alors s'armer de patience. « Les punaises de lit sont difficiles à exterminer. Il faut deux, trois et même des fois plus de traitements », estime Lincoln Poulin.

L'autre fait déplaisant avec les punaises de lit, c'est qu'on ne peut les éviter. « Il ne s'agit pas de problème de propreté. J'ai vu des infestations dans de grandes maisons très propres et dans de petits appartements miteux », conclut Lincoln Poulin.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 489



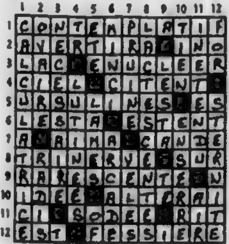
HORIZONTALEMENT

1. Personne qui méprise, dénigre.
2. Avoir pour conséquence. – Traité d'alliance signé à Washington.
3. Ravager gravement. – Qui est du côté de la montagne, en parlant du ski.
4. Portons avec violence. – Indéfini.
5. Amie. – Abstention momentanée d'aliments. – Conjonction.
6. Benoît Éthier. – Qui n'a jamais été touchée.
7. Parât (qu'il). – Cimicaires.
8. Problématique.
9. Amant. – Se dit d'une jument suivie de son poulain.
10. La maison du lièvre. – Le point culminant du globe.
11. Infinitif. – Certificat attestant l'existence d'un usage déterminé. – Personnel.
12. Essence abiétine. – Fais passer par la partie d'un canal comprise entre les deux portes d'une écluse.

VERTICALEMENT

1. Collisions simultanées de plusieurs automobiles sur un lieu d'accident, principalement sur une autoroute.
2. Canon relativement court. – Aide les aveugles avec leur chien bien dressé à cet effet.
3. Querelle. – Commence à se manifester.
4. Pièce d'argent de cinq francs. – Vallée très large. – Inflorescence.
5. Déployâtes en long et en large. – Change en hiver.
6. Relation entre les yeux et l'âme. – Il inventa le manchon de la lampe à gaz.
7. Une lettre les sépare. – Inefficaces.
8. Harcèlera, taquinera.
9. Qui appartient à l'un des trois groupes que forment les Tsiganes. – Absolues, sans restriction.
10. De même. – Rendue moins lourde.
11. Ornée de cannelures. – Sainte.
12. Têtus, butés. – Exceptés.

RÉPONSES DU N° 488



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	N	T	E	M	P	L	A	T	I	F
2	A	V	E	R	T	I	R	A		I	N	O
3	L	A	C		E	N	U	C	L	E	E	R
4	C	I	E	L		C	I	T	E	N	T	
5	U	R	S	U	L	I	N	E	S		E	S
6	L	E	S	T	A		E	S	T	E	N	T
7	A		A	I	M	A		C	A	N	D	E
8	T	R	I	N	E	R	V	E		S	U	R
9	R	A		E	S	C	E	N	T	E		N
10	I	D	E	É		A	L	T	E	R	A	I
11	C	I		S	O	D	E	E		R	I	T
12	E	S	T		F	E	S	S	I	E	R	E

Recette

Brownies aux amandes

Ingrédients :

200 g (7 oz) de chocolat à 70 % de cacao
100 g (3 oz) d'amandes effilées
170 g (6 oz) de beurre
150 g (5 oz) de sucre en poudre
1/2 cuillerée à café de cannelle en poudre
3 oeufs
50 g (2 oz) de farine

- Cassez le chocolat en morceaux dans une casserole.
- Ajoutez 2 cuillerées à soupe d'eau et mettez à fondre sur feu doux dans un bain-marie chaud, ou au micro-ondes. Laissez tiédir.
- Faites dorer les amandes sans matière grasse dans une poêle anti-adhésive, brisez-les entre vos doigts.
- Travaillez 150 g de beurre dans une terrine avec le sucre et la cannelle jusqu'à ce que le mélange devienne léger et onctueux.
- Ajoutez alors les oeufs un à un, en alternant avec la farine.
- Incorporez le chocolat fondu et les amandes.
- Beurrez un moule carré de 22 cm de côté, chemisez le fond avec un papier sulfurisé beurré également, versez la pâte dans le moule.
- Faites cuire à four modéré (300° F environ) pendant 25 minutes.
- Laissez refroidir complètement avant de démouler, puis découpez en petits carrés de 5 cm.

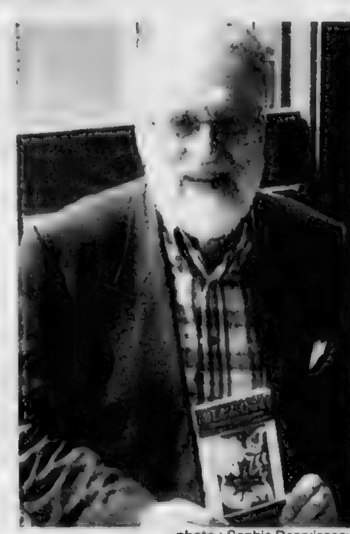
Préparation : 30 minutes • Cuisson : 35 minutes • Portions : 12
Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

LITTÉRATURE

La magie de Pierre Mathieu

Selon la légende, Manitoba est le nom donné au Dieu qui parle. Dans le dernier livre de Pierre Mathieu, cette histoire et bien d'autres sont racontées.

Sophie DESRUISSEAUX


photo : Sophie Desruisseaux
L'écrivain Pierre Mathieu et son dernier livre, *D'Est en Ouest légendes et contes canadiens.*

Écrire un recueil destiné aux adultes et aux enfants. Raconter des histoires légères teintées d'humour tout en ayant un message sérieux : voici l'exploit réalisé par l'auteur Pierre Mathieu. Son tout dernier livre, ***D'Est en Ouest légendes et contes canadiens*** comprend 24 nouvelles.

Deux légendes de chaque province sont racontées, auxquelles s'ajoutent quatre contes amérindiens et Inuits. « Je trouvais que les écrivains se bornaient un peu trop aux légendes québécoises. J'avais le goût d'explorer ce qui se faisait ailleurs », explique Pierre Mathieu.

Il a donc commencé ses recherches, fouillant les bibliothèques pour trouver les légendes des quatre coins du pays. Il a ensuite écrit ses histoires. « J'ai adaptés les légendes. Elles devaient m'appartenir. Je suis parti de légendes connues et j'ai créé », explique l'écrivain.

Le tout n'a pas toujours été facile. L'auteur tenait à ce que chaque histoire se termine de façon surprenante. « Je voulais que chaque légende ait un côté fort, une surprise. J'ai travaillé fort, et j'ai réussi », indique Pierre Mathieu.

Parmi ses 24 nouvelles, l'auteur avoue en préférer quelques-unes. « J'aime beaucoup l'histoire du Manitoba qui se nomme *Le Dieu qui parle*. Je la trouve très visuelle. Tellement, qu'on pourrait en faire un ballet », explique Pierre Mathieu.

Chaque histoire possède une morale. Cependant, elles n'alourdissent pas les récits. C'est du moins ce qu'affirme Pierre Mathieu. « Il y a un côté humoristique qui crée une distance avec les propos sérieux. La lecture n'est pas difficile. Le livre est, en fait, très enchanteur et réunit rêves et éducation culturelle », indique-t-il.

L'auteur promet ainsi que les gens de tous âges aimeront son recueil. « Le livre est rempli de rêves et d'images poétiques. Deux éléments pour que les jeunes et les moins jeunes se plongent dans un état confortable », note-t-il.

La francophonie canadienne occupe une place prédominante dans le livre de Pierre Mathieu. L'auteur s'est, en effet, servi des légendes racontées dans les différentes communautés francophones. « Le livre est écrit pour les francophones. On y retrouve d'ailleurs la joie caractéristique de peuple canadien-français. »

D'Est en Ouest, légendes et contes canadiens est le 42e livre de Pierre Mathieu. Il est présentement en vente dans les librairies canadiennes.

ARTS VISUELS

Des Larouche à Paris

Après le Manitoba, c'est au tour de la France de tomber sous le charme des peintures de Monique Larouche. Elle exposera ses toiles à la galerie Artmonti à Paris.

Patricia BITU TSHIKUDI

De Charlevoix à Winnipeg et de Winnipeg à Paris, Monique Larouche ne craint pas de pousser les portes au nom de son art.

En visite en France l'hiver dernier, elle est revenue de son périple avec un contact de plus dans son carnet d'adresses et une exposition à son calendrier.

Elle exposera pour la première fois à la galerie Artmonti, à Paris.

« Pour moi, c'est une chance, explique Monique Larouche. Cette exposition est certainement un tremplin qui me permet d'ouvrir des portes et de pouvoir mener une carrière au niveau international. Ça contribue aussi au rayonnement du Manitoba. Il n'y a pas beaucoup d'artistes d'ici qui exposent à l'étranger. C'est donc une belle opportunité pour Winnipeg d'avoir une artiste francophone du Manitoba qui expose ailleurs. »

Si les thèmes aquatiques et spirituels sont toujours aussi présents dans ses peintures, le choix des couleurs et les thèmes abordés par Monique Larouche ont changé. « Les couleurs dans mes peintures ont changé, mais l'élément aquatique est toujours aussi présent que dans les précédents tableaux, explique-t-elle. Avant j'utilisais des couleurs plus pures alors qu'ici, j'arrive à des nuances. »

Monique Larouche confie que sa façon de peindre a elle aussi changée, notamment à cause de la taille des toiles.

« Pour cette exposition, je travaille sur des tableaux plus petits, explique-t-elle. Je travaille donc en couches superposées. Des fois, je passe dix à 15 couches de peinture avant que le tableau ne se révèle à moi. C'est un peu comme si je peignais 15 tableaux en un. Le fait de travailler sur de plus petits formats m'oblige à être plus concentrée dans mon travail. »

« Je me suis beaucoup inspirée du roman ***La Traversé du continent***, de Michel Tremblay, dans la création de certaines toiles. Il y a dans ce roman un passage superbe sur les archanges dont on note la référence dans mes toiles », raconte Monique Larouche.

Sa condition physique a aussi un impact sur sa création.

« Je suis obligée de travailler avec ma main gauche à cause de mon arthrose, explique Monique Larouche. La main droite vient préciser certains détails. Il y a donc deux mouvements différents dans mes tableaux. Cela crée un rythme, un contraste intéressant dans mes toiles. Je crois que je suis en train de devenir ambidextre! »

Cette difficulté, loin de décourager Monique Larouche, donne une nouvelle sensibilité à ses peintures.

« Les imperfections, c'est important, assure la peintre. Il y a une justesse dans les imperfections qui représente une certaine vérité sur nous et notre imperfection humaine. Le côté maladroit fait ressortir le côté humain de l'artiste. Il nous permet de rester nous-même. »

Un art qui a aussi des vertus thérapeutiques pour Monique Larouche.

« Je me console à travers mes toiles, confie-t-elle. Quand les gens ne veulent pas savoir nos soucis. Quand on parle de ses peines, on fait attention aux mots qu'on utilise. Dans mon cas, j'ai tendance à me refermer comme une huître. Il m'est donc plus facile de m'exprimer et de mettre sur toile mes douleurs, mes peines. Et les personnes qui voient mes peintures y voient parfois des choses différentes de ce que j'ai voulu exprimer. Et ça m'amuse. »


photo : Patricia Bitu Tshikudi
Monique Larouche exposera pour la première fois dans la capitale française.

Monique Larouche exposera dix peintures abstraites à la galerie Artmonti, à Paris. L'exposition aura lieu en juin.

Entre temps, elle travaille aussi avec l'écrivaine Lise Gaboury-Diallo pour organiser une exposition sur le thème : peinture et poésie.

« Nous aimerions monter une exposition en 2009 qui s'intitulera ***Fille de l'Est, fille de l'Ouest***. Nous aimerions la faire circuler à travers le Canada », explique Monique Larouche.

En attendant de réaliser ce projet, la peintre se rendra dans la capitale française où elle exposera pour la première fois ses peintures notamment grâce au soutien des Conseils des arts du Manitoba et de Winnipeg.

GÉNÉALOGIE

Ancêtres sur Internet

Internet est utile. Il permet de retourner dans le passé et d'obtenir des informations depuis longtemps perdues.

Sophie DESRUISSEAUX

Retracer ses ancêtres n'est pas toujours chose facile. Avec la banque de données disponible sur le site Internet ancesrty.ca, la tâche des amateurs de généalogie est maintenant plus facile.

« Les gens sont maintenant en mesure de faire des recherches par mots clés. Ça rend la tâche beaucoup moins compliquée », explique la conseillère en communication d'ancestry.ca, Stéphanie Fortin.

Toutes les données du Fonds Drouin sont maintenant disponibles sur le site Internet ancestry.ca. Actes de naissance, de baptême et de mariage, le Fonds Drouin contient tous les actes d'état civil du Québec de 1621 à 1967.

De plus, ce qui facilite la tâche des amateurs, c'est qu'il est maintenant possible de faire des recherches indexées. « Plusieurs Joseph ont le même nom de famille. Si tu sais, par exemple, que ton arrière-grand-père, le Joseph en question, est né dans telle paroisse ou tel village, tu peux facilement trouver son acte de naissance. De là, tu as le nom des parents de ton arrière-grand-père et tu peux passer à l'étape suivante », explique la généalogiste bénévole de la Société historique de Saint-Boniface, Patricia Turenne.

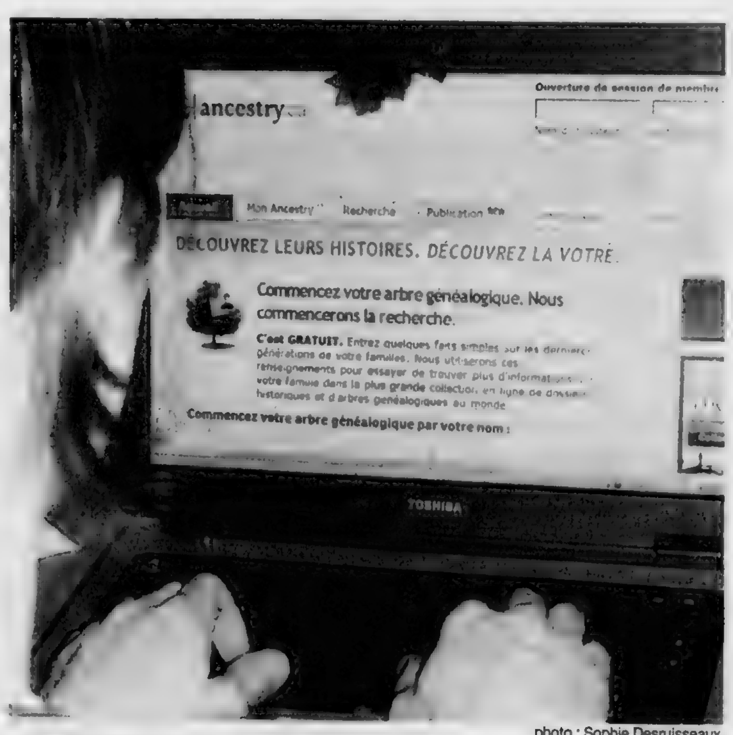


photo : Sophie Desruisseaux

Le site Internet ancestry.ca est ouvert à tous.

Cette dernière avoue d'ailleurs avoir résolu beaucoup de problèmes grâce au Fonds Drouin. « Je ne savais pas par où commencer. Le Fonds m'a permis de trouver des informations dont j'avais besoin. Il faut aussi dire que les archives du Québec sont parmi les meilleurs au monde. J'ai pu retrouver mes ancêtres jusqu'en France alors que du côté anglais, c'est beaucoup plus compliqué. Ça me prend autant de temps de trouver une génération d'une famille anglaise que de dresser le portrait de toute une famille canadienne-française », précise Patricia Turenne.

Attention : le Fonds Drouin est un outil important, mais il n'aide que les personnes qui ont des ancêtres québécois. Par exemple, les résidants de Saint-Claude qui sont des descendants de Français arrivés de France au début du 20e siècle, ne trouveront aucune information utile sur ancestry.ca. « Ils peuvent toujours venir à la Société historique de Saint-Boniface qui a sa propre base de données portant sur la communauté franco-manitobaine », note Patricia Turenne.

Ancestry.ca est ouvert à tous. Le site se divise en deux parties : une où il est possible de faire son arbre généalogique et une autre qui est la base de données. Pour accéder à cette seconde section, il faut être abonné. Des abonnements mensuels, trimestriels et annuels sont proposés. Il en coûtera entre 7 et 12 $ par mois tout dépendant du forfait choisi. « Pour toute l'information qu'on peut y trouver, ce n'est vraiment pas cher. En plus, il est possible d'y voir des photos d'époque », conclut Patricia Turenne.

BASEBALL

Nouvelle saison pour les Goldeyes

Les joueurs des Goldeyes se préparent en vue de la nouvelle saison qui débute le 15 mai.

Patricia BITU TSHIKUDI

À quelques jours du premier lancer de la saison, on se dit confiants dans les rangs des Goldeyes.

« Nous avons joué deux parties amicales à Saint-Paul il y a quelques jours et je dois dire que j'ai été un peu surpris de voir combien les joueurs étaient déjà prêts à commencer la saison, explique le joueur d'arrêt-court, Maxime Poulin. C'est un très bon signe. »

Les amateurs de baseball pourront s'attendre à plus de dynamisme dans le jeu des joueurs cette saison. « Cette année sera différente de l'année dernière parce qu'il y aura plus de vitesse sur le terrain, annonce Maxime Poulin. Quand l'équipe est unie et qu'il y a un bon esprit d'équipe, on part du bon pied. »

La présence de joueurs plus expérimentés au sein de l'équipe pourrait aussi être un avantage.

« On a des joueurs plus vieux, donc plus expérimentés dans l'équipe. Ça apporte un plus à l'équipe », explique Maxime Poulin.

Seul joueur canadien au sein de l'équipe, Maxime Poulin ne s'explique pas tout à fait le phénomène.

« Chaque année on essaie d'avoir des joueurs canadiens dans l'équipe, mais il faut croire que tous préfèrent jouer au hockey, constate-t-il avec humour. Il y a pourtant beaucoup de joueurs talentueux au Manitoba... je ne sais pas comment expliquer ça. Il y a une majorité de joueurs américains dans l'équipe, dit-il. Nous avons aussi deux Vénézueliens et un Colombien. Moi je suis le seul Canadien et seul francophone du groupe. »

Malgré des stades toujours remplis, les joueurs de baseball demeurent parmi les sportifs les moins bien payés. Une réalité qui pourrait expliquer en partie, le si petit nombre de joueurs canadiens dans l'équipe de baseball.

« Se lancer dans une carrière professionnelle ça prend beaucoup de temps. Il faut faire beaucoup de sacrifices. En plus, on n'est pas bien payés. Entreprendre une carrière en baseball, c'est plutôt une bonne façon de s'endetter! » lance Maxime Poulin avec humour.

Plusieurs joueurs manitobains ont participé aux camps d'essai, mais seul Maxime Poulin a été repêché.

« Je crois que c'est aussi une question de chance, explique le joueur. Les autres joueurs ont été moins chanceux que moi. L'équipe avait besoin d'un joueur d'arrêt-court donc plus rapide surtout en défensive. Ça dépend beaucoup des besoins de l'équipe. »



Archives La Liberté

Maxime Poulin.

Même s'il se dit confiant pour l'équipe, Maxime Poulin avoue tout de même que les Goldeyes ont trouvé un adversaire de taille en l'équipe des Red Hawks de Fargo.

« L'équipe de Fargo est celle qui nous pose un peu plus de problèmes », confie Maxime Poulin.

Une soirée francophone sera organisée le 18 juin prochain. Il s'agit d'une initiative de plusieurs organismes francophones.

Les billets sont en vente au 235-1406 au coût de 9 $.

Les équipes de la ligue Northern dont font partie les Goldeyes, pourraient éventuellement changer de ligue d'ici l'année prochaine, laisse entendre Maxime Poulin. « Il y a des plans en cours pour que les équipes changent de ligue l'année prochaine, mais ce n'est pas encore précisé », dit Maxime Poulin.

La saison de baseball débute le 15 mai. Les joueurs des Goldeyes ont déjà participé à six matchs amicaux à Fargo et à Saint-Paul.

TRAMPOLINE

Toujours plus haut!

À 16 ans, Cloë Jackson se prépare pour les championnats du Canada de trampoline pour la première fois. Portrait d'une jeune trampoliniste dynamique qui rêve de haute marche.

Camille SÉGUY

Au fond de la salle d'entraînement du club de gymnastique Panthers de Winnipeg, Cloë Jackson semble voler. De cinq pieds de haut, elle passe en un clin d'œil à près de 15 pieds quand elle s'élance sur le trampoline. Saltos, chandelles, sauts carpés… Elle enchaîne avec grâce les figures, aussi à l'aise dans les airs qu'un oiseau.

Début juin, elle ira à Calgary, Alberta, pour tenter de rafler le titre de championne du Canada de trampoline dans sa catégorie : novices 15 ans et plus. Son entraîneure, Hélène Desmarais, ne cache pas sa fierté.

« Cloë est la seule qualifiée du Manitoba, explique-t-elle. Toutes les provinces participent, mais ça fait près de 15 ans que ça n'était pas arrivé de voir des Manitobains aux championnats du Canada en trampoline! » Présentement, le Manitoba compte une dizaine de gymnastes spécialisés en trampoline.

Un rêve qui se réalise

« Je suis très excitée car ça fait plusieurs années que je veux aller aux nationaux! s'exclame Cloë Jackson, sourire aux lèvres. C'est comme un rêve qui se réalise! »

À Calgary, elle devra présenter au jury deux enchaînements de dix mouvements consécutifs. « On doit faire deux routines, explique-t-elle. Dans la première, il y a cinq mouvements imposés, à composer avec cinq autres au choix. La deuxième, c'est dix mouvements au choix. »

À quelques semaines de la compétition, la gymnaste s'entraîne douze heures par semaine, sous l'œil avisé de Robert Persechino. « J'ai pratiqué les mêmes mouvements toute l'année, raconte Cloë Jackson. Mon point fort c'est le double carpé, mais même si mon mouvement est très bon individuellement, c'est toujours plus difficile dans un enchaînement… »

Hélène Desmarais confirme : « Pour faire du trampoline, il faut que tu aimes t'entraîner de façon systématique. Les choses ne viennent pas du jour au lendemain, c'est un entraînement très répétitif et tu t'améliores petit à petit. Il faut être discipliné. »



photo : Camille Séguy

Cloë Jackson défendra le Manitoba à Calgary.

Novice

La jeune fille a pourtant progressé vite dans sa discipline. Ça ne fait que deux ans et demi qu'elle s'est spécialisée en trampoline, encouragée par son club. « Quand j'ai commencé il y a quelques années, se souvient-elle, je ne pensais vraiment pas en arriver là. Je faisais le strict minimum car j'avais la trouille au trampoline! Mais maintenant je ne regrette pas du tout, j'adore ça. »

Cloë Jackson a d'abord fait de la gymnastique pendant sept ans avant d'opter pour le trampoline. « J'ai arrêté la gymnastique car je n'étais plus capable, explique-t-elle. Faire du trampoline à la place, ça me permettait de rester quand même dans le gymnase. »

Hélène Desmarais poursuit : « Cloë avait atteint son potentiel maximum en gymnastique, il était temps pour elle d'explorer un nouveau sport. On lui a proposé le trampoline, parce que c'était quelque chose de connexe où elle pouvait réutiliser ce qu'elle avait acquis, mais avec de nouveaux défis. »

Une reconversion réussie! Et pour la suite, Cloë Jackson hésite, lucide. « L'année prochaine je serai en 12e année, alors c'est important. Je suis très motivée pour le trampoline avec le championnat qui s'en vient, mais l'école ça prend son tour aussi. Il y a de nombreuses choses à prendre en considération. » Continuer ou arrêter, une décision qui dépendra beaucoup de sa performance à Calgary.

SAINTE-ANNE

Bilan positif pour le comité culturel

L'assemblée générale annuelle du Comité culturel de Sainte-Anne a révélé le bilan d'une année marquée par des réussites en cascade, selon la présidente. 45 personnes étaient présentes à cette rencontre le 7 mai.

Camille SÉGUY

« Ça bouge à Sainte-Anne! se réjouit la présidente du Comité culturel, Suzanne Huberdeau. Cette année, on a beaucoup de grandes réussites au bilan. On essaie d'organiser des choses un peu différentes. On a vraiment fait vivre notre mission, qui est de promouvoir et éveiller l'esprit culturel dans notre communauté. »

Elle mentionne quatre grands projets. D'abord, leur journal communautaire mensuel, le *Kes kis passe?*, créé il y a deux ans.

Puis les activités de bricolage avec les enseignants et les élèves de l'école Pointe-des-Chênes, pendant la semaine de la francophonie. « L'activité a impliqué 210 élèves par jour de la maternelle à la 8e année, raconte-t-elle. Les jeunes ont vraiment aimé ça, c'était *le fun*. »

Elle poursuit : « Le souper de Noël d'antan, avec des talents de chez nous et d'ailleurs, a aussi eu beaucoup de succès. C'était la première fois qu'on l'organisait. »

Enfin, le Comité culturel de Sainte-Anne a présenté une pièce de théâtre écrite par une des membres du comité, Diane Connelly. La pièce, *Philomène fait du ménage*, a aussi été présentée à Saint-Boniface dans le cadre du Festival du Voyageur. « Ce sont eux qui nous ont demandé, alors ça nous a valorisés, raconte la présidente. La salle était comble! »

Le Comité culturel de Sainte-Anne a participé à plusieurs défilés costumés. Une activité nouvelle qui « a bien reflété l'esprit du comité », explique Suzanne Huberdeau.

Quelques changements

L'assemblée générale annuelle a été l'occasion de quelques remaniements dans l'équipe. Au cours de l'année, deux membres, Monique Lajoie et Nicole Kauenhofen, ont quitté le Comité culturel, composé de la directrice générale, Nicole Trudeau, et huit personnes.

Le Comité culturel a accueilli une nouvelle conseillère, Colombe Kehler. Le second poste vacant reste encore à combler.

2007-2008 a été marquée par un changement important de statut pour le Comité. « Le 8 avril, raconte Suzanne Huberdeau, on est devenus une corporation à but non lucratif » alors qu'auparavant il s'agissait d'une coopérative.

Son nouveau statut va simplifier la vie au comité et lui coûter moins cher. « Maintenant, on va éviter toutes ces dépenses-là, explique la présidente. On a bien été aidés par la Direction des arts, qui nous a octroyé 16 500 $ au lieu de 14 000 $ ou 15 000 $ habituellement, pour pouvoir nous financer. »

2008-2009 sera marquée par une dernière étape dans le processus de changement de statut : « On va changer notre constitution. C'est un gros projet et c'est assez compliqué, mais ça va être *le fun*! »

Du côté de la programmation culturelle, « tout sera décidé en août, en même temps que le vote du budget pour l'année, qui varie entre 45 000 $ et 50 000 $ », explique la présidente. Le bilan financier de l'année écoulée présente un léger surplus de 544 $ dans la programmation et 1 030 $ dans l'immobilisation.

Pour l'année à venir, le Comité a quelques idées : souper d'automne en octobre, avec le comédien Michel Roy et des talents musicaux de la région, cours de peinture, journées de scrapbooking... « On a plein d'idées sur le tapis! »





DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Ta brouette!

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Près de 450 élèves de la 4e à la 12e années de 12 écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont convergé vers le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), le 5 mai, pour participer à la 9e édition de Science Qu'on Court.

Cette année, le concours avait pour thème « la brouette ». Ainsi, les élèves étaient appelés à construire une brouette fonctionnelle... en papier journal!

« La brouette est connue partout comme le véhicule de choix pour le transport de matériaux de tout genre, y compris même les passagers humains, rappelle le coordonnateur de services pédagogiques de la 5e à la 12e années, Deny Gravel. L'utilisation de la brouette est un moyen très écologique ayant peu d'impact sur l'environnement. »

Des heureux gagnants

L'équipe numéro 39 de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes et l'équipe numéro 53 du Collège régional Notre-Dame ont remporté le prix du meilleur design et un fonctionnement supérieur à la moyenne, respectivement dans les catégories 4e à 6e années et 7e à 9e années. Les équipes 20 et 22 du Collège régional Gabrielle-Roy ont remporté, ex-aequo, la catégorie 10e à 12e années.

En plus du design, il y a la performance. L'épreuve slalom du Science Qu'on Court était une course de dix mètres où les équipes devaient transporter, une à la fois, des oranges biologiques. L'équipe 3 de l'École Noël-Ritchot a parcouru la distance en 12 secondes, remportant ainsi la catégorie 4e à 6e années. L'équipe 48 de l'École Sainte-Agathe a pris 13,1 secondes pour franchir les dix mètres. Il s'agissait de la meilleure performance des 7e à 9e années. Dans la catégorie 10e à 12e années, il y avait d'égalité entre les équipes 55 du Collège régional Notre-Dame-de-Lourdes et 20 du Collège régional Gabrielle-Roy, qui ont toutes deux fini le parcours en 11 secondes.

Et puis finalement, il y avait le concours du poids lourd, où il fallait transporter le plus grand nombre de sacs de carottes sur une distance d'un mètre. Chapeau aux équipes 37 et 39 de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes, qui ont terminé ex-aequo avec 158 points chacune dans la catégorie 4e à 6e années. Félicitations aussi à l'équipe 124 de l'École communautaire Réal-Bérard qui a dominé la catégorie 7e à 9e années, et à l'équipe 16 du Collège régional Gabrielle-Roy, qui a remporté la catégorie 10e à 12e années.

« Le Science Qu'on Court a son côté ludique, souligne Deny Gravel. Le jeu y compte pour beaucoup. En revanche, les élèves ont été appelés à faire preuve de créativité et de sens de l'expérimentation scientifique. Pour réussir, il faut avancer à tâtons, en cherchant des solutions intéressantes au problème. Et chaque élève donne des idées à l'équipe. Les discussions au sein des groupes ont été très intéressantes. »

En plus de relever ce défi technique, le Science Qu'on Court aura permis aux élèves de faire valoir leurs talents littéraires. Les élèves ont été invités à raconter une anecdote humoristique ou émouvante sur une expérience vécue avec un outil utilisé dans le jardin, dans la cour ou à la ferme. Les textes gagnants seront publiés à l'automne. Au moment d'écrire ces lignes, le jury n'avait pas terminé sa sélection.

De plus, les élèves ont eu le plaisir d'accueillir le duo humoriste Deux gars s'essayent, qui ont fait rire les élèves, rassemblés au centre étudiant du CUSB. Le Science Qu'on Court est organisé conjointement par la DSFM, le CUSB et leurs partenaires.



photo : Daniel Bahuaud

Plus de 450 élèves de la Division scolaire franco-manitobaine ont participé au Science Qu'on Court, qui a eu lieu le 5 mai au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article *Maîtres du volant*, paru à la page 25 des pages *Dans nos écoles* dans *La Liberté* du 7 au 13 mai. Dans l'article, il était rapporté que l'équipe de badminton de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste avait remporté « deux bannières » au championnat provincial junior varsity. Or, il s'agissait de deux premières places. De plus, l'acronyme de l'école aurait dû se lire ERSJB et non CRGR. Toutes nos excuses.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

15 mai • Journée internationale de la famille.

15 mai • Tournoi de hockey de rue de l'École communautaire Gilbert-Rosset.

15 mai • Soirée « Mise en scène » du Centre scolaire Léo-Rémillard. 19 h.

16 mai • Tour de plaine, activité de cyclisme à Laurier.

16 mai • « Aventures en musique », programme de musique en français de l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

22 mai • Gala du Festival des vidéastes. 19 h Collège universitaire de Saint-Boniface.

29 mai • Concert de guitare des élèves de la 5e à la 9e années de l'École Sainte-Agathe. 19 h.

30 mai • Jeux juniors, activité divisionnaire pour les élèves de la 4e à la 6e années.

6 juin • Barbecue de l'École communautaire Réal-Bérard. Tous sont invités et les hot dogs sont gratuits! Dès 17 h 30.

9 juin • Championnat divisionnaire d'athlétisme pour les élèves des 7e et 8e années.

10 juin • Surboum 2008 pour les élèves de la 4e à la 6e années, au Centre Max Bell à l'Université du Manitoba.

21 juin • Fête internationale de la musique, célébrée au Centre culturel franco-manitobain.

COMMISSION SCOLAIRE

28 mai • Rencontre de la CSFM.

25 juin • Rencontre de la CSFM.

POUR LES PARENTS

14 mai • Réunion du Comité scolaire de l'École Taché. 19 h au Centre de ressources.

14 mai • Atelier d'appui aux familles exogames de l'École La Source. 19 h.

22 mai • Café-rencontre avec Bernard DesAutels, directeur de l'École communautaire Réal-Bérard. 10 h à 11 h au Routier, à Saint-Pierre-Jolys.

28 mai • Soirée pour parents de la maternelle de l'année scolaire 2008-2009 de l'École Sainte-Agathe. 19 h.

28 mai • Atelier d'appui aux familles exogames de l'École Précieux-Sang. 19 h.

29 mai • Soirée pour parents de la maternelle de l'année scolaire 2008-2009 de l'École Taché. 19 h.

11 juin • Réunion du Comité scolaire de l'École Taché. 19 h au Centre de ressources.

CONGÉS

16 mai • Journée d'administration aux écoles Gabrielle-Roy, Lagimodière, Réal-Bérard, Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agathe.

19 mai • Fête de la reine Victoria.

30 mai • Journée d'administration à l'École La Source.

16 juin • Journée d'administration au Centre scolaire Léo-Rémillard et aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché.

20 juin • Journée d'administration aux écoles Saint-Georges et Saint-Lazare.

25 et 26 juin • Journées d'administration à l'École Jours-de-Plaine.

27 juin • Bonnes vacances!

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Un succès qui a du poids



Photo : Gracieuseté famille Mazur

Shawn et Éric Mazur.

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Éric et Shawn Mazur ont rempporté, le 26 avril, le Championnat provincial pour les jeunes d'âge scolaire de l'Association d'haltérophilie du Manitoba.

Les deux frères, qui fréquentent le Collège Louis-Riel en 9e et 10e année respectivement, ont gagné la compétition générale, tout en obtenant la première place dans leurs catégories d'âge et de taille respectives.

Il s'agit de la deuxième année consécutive que le duo remporte la compétition. « Cela fait trois ans que nous pratiquons l'haltérophilie, fait remarquer Shawn Mazur. C'est notre père qui nous a initiés au sport. Il était membre de l'équipe nationale, et s'est même qualifié pour les Jeux olympiques, mais ne pouvait s'y rendre. Bien qu'il ait de nos jours sa propre entreprise, il s'entraîne toujours à l'Université du Manitoba. »

Selon les athlètes, l'haltérophilie demande un engagement à long terme. « On s'entraîne trois ou quatre fois par semaine, explique Éric Mazur. Chaque session dure environ deux heures. Notre entraîneur nous fait faire beaucoup de conditionnement. En plus de pratiquer de la musculation sur des machines, et l'haltérophilie proprement dite, on fait pas mal de pompes et de flexions de jambes! »

Les frères se perfectionnent également dans les techniques uniques au sport. « En haltérophilie, il faut maîtriser deux façons de lever les haltères, souligne Shawn Mazur. Il y a le lever-arraché, c'est-à-dire quand tu lèves les haltères du sol jusqu'au bout des bras d'un seul coup. Et puis il y a le lever-jeté, où il faut soulever les haltères jusqu'aux épaules, et puis ensuite, avec un dernier coup, les soulever au bout des bras. La respiration, la tenue et la force appliquée y jouent pour beaucoup. »

Les frères qui en sont déjà à leur troisième année d'entraînement disent tous deux vouloir continuer d'évoluer en haltérophilie. « J'aimerais aller aussi loin que possible avec ce sport », déclare Éric Mazur. « Moi aussi, lance Shawn Mazur. Les heures que nous y mettons ne me dérangent pas. Ce n'est pas différent que le temps et l'énergie qu'il faut mettre pour réussir un autre sport, ou encore être bon musicien. »

■ ÉCOLE CHRISTINE-LESPÉRANCE

Cendrillon : une production géante



photos : Daniel Bahuaud

Le *Cendrillon* de l'École Christine-Lespérance s'est avéré une production colossale et haute en couleurs.

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Plus de 1 200 élèves de neuf écoles de la Division scolaire franco-manitobaine, et près de 2 000 parents et amis ont assisté, les 6 et 7 mai, à *Cendrillon*, la pièce musicale présentée par les élèves de l'École Christine-Lespérance.

La production colossale, qui avait lieu dans la grande salle de la Church of the Rock à Winnipeg, a engagé la participation de tous les élèves de l'école, de la maternelle à la 6e année, soit quelque 390 jeunes.

« Tout le monde a participé, souligne la directrice adjointe, Jocelyne Fraser. Le 6 mai, 190 élèves ont présenté la pièce, d'abord en après-midi pour les élèves de la DSFM et ensuite en soirée pour les parents. Le lendemain, un contingent de 200 élèves ont répété l'expérience. Les distributions et les équipes techniques étaient complètement différentes. Au fond, c'est presque deux pièces que nous avons montées. »

En effet, il y avait huit différentes Cendrillon. Et chaque jeune a mis la main à la pâte, soit sur la scène comme figurant ou encore comme membre de l'équipe technique responsable du son, des lumières, des décors ou encore du tournage numérique pour une présentation Power Point future.

Le tout agrémenté d'une chorale dont le répertoire varié provenait de plusieurs sources, l'incontournable film de Disney, bien entendu, mais le folklore canadien-français aussi. On y entendait même l'*Histoire d'antan* de Gerry et Ziz.

« En plus des élèves, je tiens à remercier les enseignants, les aides auxiliaires et les parents bénévoles qui ont contribué au succès de Cendrillon, déclare Jocelyne Fraser. L'équipe a travaillé d'arrache-pied depuis l'automne dernier, en accélérant le pas en février, et en atteignant la vitesse de la lumière après la semaine de relâche en mars. Ils méritent bien tous les éloges qu'ils ont reçus des parents et élèves impressionnés. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : **dansnosecoles@shaw.ca**

Le Club de **Bicolo**

Concours du printemps

JE ME RECHERCHE **UN ANIMAL DE COMPAGNIE...**

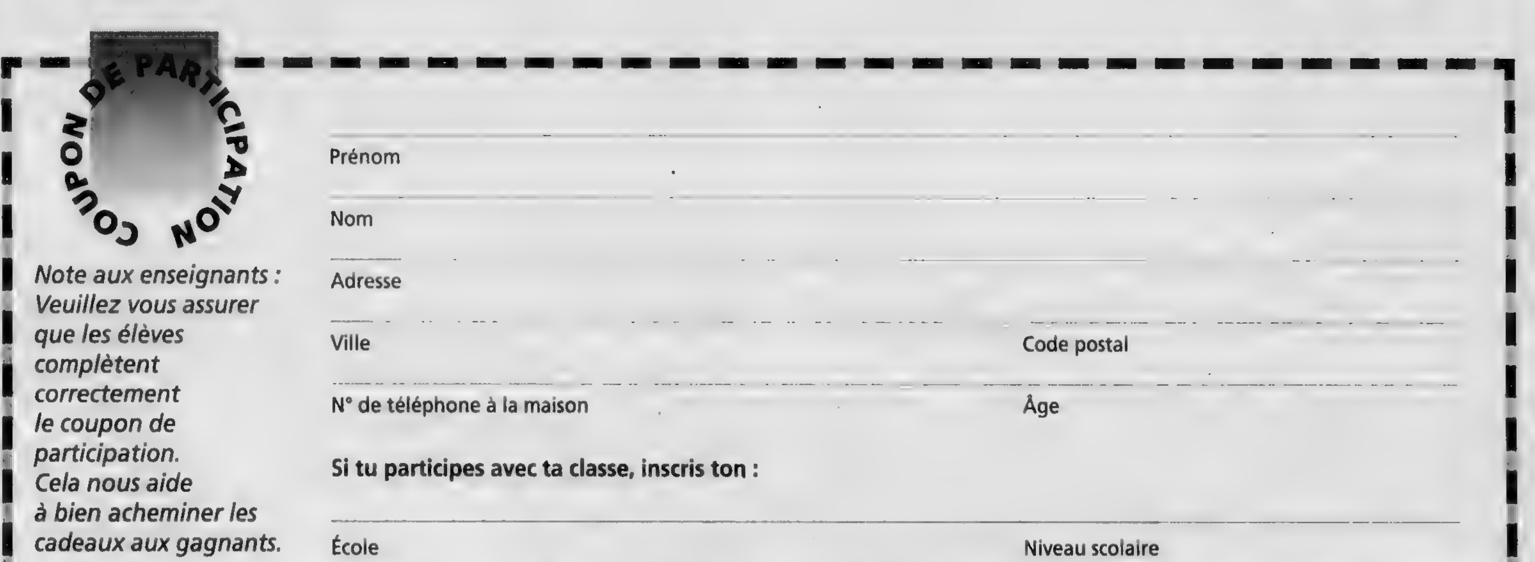


Pourrais-tu m'aider? Tu me de **dessines un animal de compagnie** de ton choix et tu lui donnes un nom. Tu remplis le coupon et tu n'oublies surtout pas de l'inclure avec ton dessin. Alors vas-y!

Ta participation au concours doit me parvenir au plus tard **le lundi 2 juin 2008**.



Spécifications : tu dois utiliser une feuille 8 ½ X 11 pouces, des feutres, des crayons de bois ou des crayons de cire. Amuse-toi bien!



COUPON DE PARTICIPATION

Note aux enseignants : Veuillez vous assurer que les élèves complètent correctement le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

Prénom

Nom

Adresse

Ville — Code postal

N° de téléphone à la maison — Âge

Si tu participes avec ta classe, inscris ton :

École — Niveau scolaire

❶ AU TABLEAU

Mon amie doit effacer tous les mots qui ne sont pas des animaux. Aide-la en noircissant les mots qu'elle devrait effacer.



poison	loin	chaton	ours
tulipe	canard	coucou	baleine
saumon	chameau	nouille	poisson
mouton	dauphin	zoo	mitaine
tigre	éléphant	savon	bouton
manchot	perruque	loup	laine
chantons	lion	zèbre	manche
poule	cheveu	autoroute	cheval
grenouille	chèvre	funambule	gaufre
clarinette	kangourou	autruche	poil



SOLUTIONS

1. **Les mots restants** : chaton, ours, canard, coucou, baleine, saumon, chameau, poisson, mouton, dauphin, tigre, éléphant, manchot, loup, lion, zèbre, poule, cheval, grenouille, chèvre, kangourou et autruche.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

SAINTE-ANNE

Développement et embellissement

La Ville de Sainte-Anne annonce un budget 2008 un peu plus mince que l'année dernière, mais qui reste équilibré.

Julien ABORD-BABIN

La Ville de Sainte-Anne a adopté son budget 2008. Le maire Bernard Vermette est fier de ce budget équilibré qui ne contient aucune augmentation de taxe.

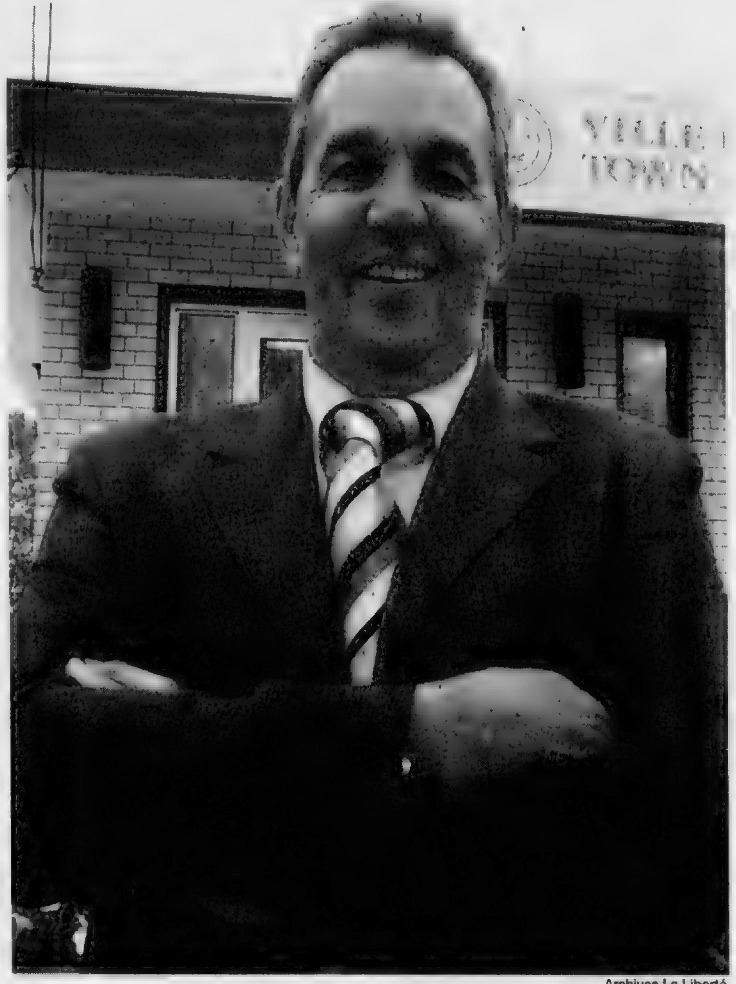
La Ville prévoit des revenus de 1 833 102 $ et autant de dépenses. Elle ne prévoit donc ni surplus, ni déficit. Les revenus de l'année dernière étaient un peu plus élevés, se chiffrant à 1 834 809 $. Sainte-Anne a terminé l'année avec un très léger surplus de 1 820 $.

Bernard Vermette est confiant de pouvoir mener à bien plusieurs projets communautaires au cours de l'année. Les sommes dédiées à l'embellissement augmentent d'ailleurs considérablement, passant de 1 943 $ à 6 000 $. « On va bientôt lancer notre nouveau slogan et mettre des nouvelles enseignes, explique le maire. On va aussi refaire une bonne partie des trottoirs et certaines rues. »

Un plan de développement pour le nord-est de la ville a aussi été approuvé ce qui devrait permettre à Sainte-Anne de prendre de l'ampleur. « Notre population a déjà augmenté un peu au cours des dernières années et on a davantage de maisons, remarque Bernard Vermette. Cela fait que la taxe foncière nous rapporte plus sans qu'on ait eu à l'augmenter. »

La Ville consacrera aussi des sommes plus importantes au développement économique. Le budget dans ce secteur atteindra 120 000 $, comparé aux 97 791 $ de l'an dernier. Quant aux dépenses pour les services d'urgence, elles augmenteront légèrement pour atteindre 507 347 $.

Le budget des services récréatifs et culturels sera toutefois amputé de près de moitié. La Ville ne consacrera que 3 000 $ à ses arénas et 6 000 $ à ses parcs et terrains de jeu. Le budget de la bibliothèque augmentera pour atteindre 23 030 $.



Archives La Liberté

Le maire de Sainte-Anne, Bernard Vermette est fier de son budget 2008.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Budget de construction

Sophie DESRUISSEAUX

Notre-Dame-de-Lourdes développera une nouvelle division. Une rue sera construite et les services d'aqueduc seront adaptés. Deux ou trois résidences seront bâties. Pour réaliser ce projet, les résidants de Notre-Dame-de-Lourdes devaient approuver le budget du Village, chose qui est maintenant faite.

« La construction débutera bientôt. Les rues Gréa et Kolly seront allongées », indique la directrice générale du Village de Notre-Dame-de-Lourdes, Jolyne Bibault.

La somme du budget consacrée à la construction et aux réparations des routes passe donc de 1 390 $ en 2007 à 16 000 $, cette année.

Plus d'argent sera aussi consacré aux projets de l'organisme Planning and Zoning Community Developement. «Cet organisme souhaite effectuer des projets intéressants. Par exemple, ils veulent dessiner des cartes de tout ce qu'il y a au village, que ce soit les rues ou le système d'aqueduc », indique Jolyne Bibault. Plus de 10 000 $ y seront donc investis en 2008 alors que l'an dernier, ce chiffre était inférieur à 6 000 $.

Les résidants peuvent néanmoins être rassurés. Leurs taxes municipales augmenteront de moins de 1 %. Le taux d'imposition au millième passe donc de 54,45 à 54,93.

En fait, outre certaines exceptions, le Village de Notre-Dame-de-Lourdes prévoit dépenser moins d'argent que l'an dernier. En 2007, les revenus du Village ont presque atteint le million $, 937 000 $ ont été dépensés. Cette année, le Village prévoit un budget équilibré de 630 000, une diminution de 40 % par rapport à 2007.

Jolyne Bibault se veut rassurante. « Le Village n'investit pas moins que l'an dernier. En 2007, les gouvernements provinciaux et fédéraux ont subventionné plusieurs projets organisés par différents comités. Ils donnaient l'argent au Village qui le remettait, à son tour, au comité en question. Il s'agissait d'une entrée et d'une sortie sur papier seulement. C'est ce qui explique la différence », explique-t-elle.

En 2007, le gouvernement fédéral a ainsi accordé une subvention de 101 805 $ au Village pour qu'il achète un véhicule adapté aux personnes à mobilité réduite. Aussitôt reçu, le Village s'est empressé d'acheter ledit véhicule. Une entrée et une sortie de 101 805 $ ont donc été inscrites dans le rapport financier de 2007. Pour 2008, le Village ne prévoit pas recevoir de subvention du même genre.

SAINT-LÉON

Budget équilibré

Sophie DESRUISSEAUX

Un budget équilibré qui n'entraîne aucune hausse de taxe, voilà à quoi peuvent s'attendre les résidants de Saint-Léon.

Près de 20 000 $ seront investis dans la communauté. L'entretien des routes aura un budget de 3 000 $. « Les trottoirs seront, entre autres, améliorés », précise le président de Saint-Léon, Adrien Caillier. Un réverbère sera aussi ajouté ce qui coûtera 2 000 $.

Un autre 3 000 $ sera investi dans le recyclage. Le Village de Saint-Léon souhaite acheter une machine qui broiera la vitre pour en faire de la poudre. « Cela nous permettra de recycler la vitre ici à Saint-Léon. Présentement, nous la transportons dans d'autres communautés », affirme Adrien Caillier.

Tous les deux ans, le Village de Saint-Léon combat les pissenlits. Cette année, 500 $ iront à ce programme.

Finalement, une partie du budget est consacrée aux frais juridiques liés à l'achat de l'école Saint-Léon. « Il faut rembourser les frais des avocats. C'est ce que feront les 1 500 $ », dit Adrien Caillier.

Le budget devrait être adopté sous peu par les responsables de la Municipalité rurale de Lorne. « Ils pourraient faire des modifications, mais ce n'est jamais arrivé. Nous sommes la communauté qui dépense le moins et où le taux d'imposition est peu élevé », conclut Adrien Caillier.

Télé-horaire de la semaine du 19 au 25 mai 2008

Le Jour du Seigneur : le dimanche 25 mai à 10 h à la SRC

Messe à la Cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue du diocese Saint-Jean Longueil. Président : Mgr Jacques Berthelet, c.s.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Albator	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Pyramide	Variées	L Journal	Variées		L Soccer		Rumeurs	Providence		Variées	L A comm.
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	RDI en direct								Téléjournal	Variées
TV5	Variées	Variées	Variées	L Nec plus ultra	Variées	Variées	Variées	Variées	On n'a pas tout dit		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Côté cuisine	Chiffres et lettres	Tout le monde	.55 Champion
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Variées	TVA en direct.com / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Variées	L Le TVA

Lundi 19 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	À comm.	À comm.	Téléjournal	Laflaque	Des squelettes	Ici Louis-José	Chère Betty "Week-end de rêve"		Bons baisers de France		Téléjournal	Téléjournal	La zone	:45 Des kiwis et des hommes			:15 Politique /:20 Hors d'ondes	
RDI	Téléjournal	Journal de France 2	Dominique Poirier	Le monde en parlait	Grands Reportages		Téléjournal	Dominique Poirier	Le club des ex	Planète prise 2	Téléjournal	Dominique Poirier	Le journal RDI	Le journal RDI	Téléjournal	Le monde en parlait	Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Vie privée, vie publique "Spéciale 'Vie privée, vie publique'"				Passez au vert	Ville, style "Sydney"	TV5 le journal	Le plus grand cabaret du monde				:50 Caméra café	:10 Le petit silvant	Cinérama
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Qui perd gagne "Le défi choix du public"		Ma maison Rona "Le salon et l'entrée"		Monk "Monk marque un point"		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Les Rivières pourpres 2: Les anges de l'apocalypse"('03) Benoît Magimel.				Infopublicité			

Mardi 20 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Pyramide	Téléjournal	Un soir seulement	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "Les nuisibles"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	:15 Des kiwis et des hommes			:45 Hors d'ondes
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Rep. "Les damnés de Manille"		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Les damnés de Manille"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Pékin express			Fourchette "Inde"	La star, ce produit marketing		TV5 le journal	Vie privée, vie publique "Spéciale 'Vie privée, vie publique'"				Design	La star, ce produit marketing	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Anges de la réno "Famille Rainford"		Histoires de filles	Caméra café	La grande évasion "L'étau se resserre"		Le TVA 22 Heures		Sucré salé			"Grace: La musique du coeur"('96) Matt Dillon, Ileana Douglas.				.45 Publicité

Mercredi 21 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/marge	Pyramide	Téléjournal	Chant'Ouest	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	:15 Des kiwis et des hommes			:45 Hors d'ondes
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "Infidélité virtuelle"		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Infidélité virtuelle"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		"Entre ses mains"('05) Benoît Poelvoorde, Isabelle Carré.			Chanson-chanson	24 idées/sec	Invité de marque	TV5 le journal	Pékin express			Village en vue	Relais G.	La Crim'	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	P.-dessus marché	Poule aux oeufs d'or	Juste Pour Rire - Gala "Lise Dion"		Esprits criminels "Tueur longue distance"		Le TVA 22 Heures		Sucré salé	"Opération Hudsucker"('94) Jennifer Jason Leigh, Tim Robbins.				:45 Infopublicité		

Jeudi 22 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Pyramide	Téléjournal	Croisée chemins	Des squelettes	Belle-Baie	Perdus "La voix des morts"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	:15 Des kiwis et des hommes			:45 Hors d'ondes
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "Les gangs de Rio"		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Les gangs de Rio"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Complément d'enquête			Les sauveteurs de l'extrême		Design	TV5 le journal	Cinérama	Relais G.	Le clan pasquier			Paroles et musique "Mara Tremblay"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Les Gags	"Un vrai cinglé du cinéma"('56) Jerry Lewis, Dean Martin.			Les Héros "Double jeu"		Le TVA 22 Heures		Sucré salé	"Magie noire"('96) Robin Tunney, Fairuza Balk.				Infopublicité		

Vendredi 23 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Lizzie McGuire	Pyramide	Téléjournal	Âge pour l'Afrique	"Casanova"('05) Sienna Miller, Heath Ledger.				On prend toujours un train		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	:15 Des kiwis et des hommes			:45"Belphégor, le fa...
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Rep. "L'océan, un milieu de vie"		Le Téléjournal		Le match des élus	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Thalassa				Performance "Le monde de la formule 1"		TV5 le journal	"Entre ses mains"('05) Benoît Poelvoorde, Isabelle Carré.			La 25ème image /:15 Vivement dimanche!			
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	"Sous le ciel bleu d'Hawaii"('61) Joan Blackman, Elvis Presley.				Dieu Merci!		Le TVA 22 Heures		Sucré salé	"Hantise"('99) Liam Neeson, Catherine Zeta-Jones.				Infopublicité		

Samedi 24 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Schtroumpfs	Spider-Man	Kong	La famille pirate	Oniva "Le temps"	Ma vie de star	Deuxième chance "Fissures"		Téléjournal/ Midi	Le monde en parlait	"Lassie"('94) Jon Tenney, Helen Slater.				Passion sports			
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	Vivre ici	RDI en direct	Face à l'histoire	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	National/ hebdo	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Potlach	C Comme ç@	C'est pas sorcier	Urbania	Croisée chemins	Cinérama	TV5 le journal	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				.40 Soccer Équipes à communiquer				Chiffres et lettres	Paroles et musique	.55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michèle Richard	Génération 70	Chaîne d'artistes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Junior"('94) Danny DeVito, Arnold Schwarzenegger.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	400 fois Québec	L'Épicerie	Téléjournal	Le match des étoiles		"À communiquer"		Cover Girl	Dre Grey, leçons d'anatomie		Téléjournal	Pour l'amour du country		"À communiquer"				
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Face à l'histoire	Hockey- Fierté "L'âge d'or (1960-1972)"		Téléjournal	Grands Rep. "L'océan, un milieu de vie"		Planète prise 2	Téléjournal	Face à l'histoire	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Hockey: La fierté d'un peuple	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Performance		Le plus grand cabaret du monde Les numéros de variétés sensationnels du monde entier.				·20 Caméra café	·40 Le petit silvant	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						
TVA	TVA 18H Week-end	"Chats et chiens"('01) Voix de Jeff Goldblum, Alexander Pollock.			"X-Men 2"('02) Halle Berry, Hugh Jackman.					Le TVA réseau	"Sans retour"('93) Gabriel Byrne, Bridget Fonda.				Infopublicité			

Dimanche 25 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Code Lyoko	La légende du dragon	Kim Possible	HôtelBord emer/	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	À communiquer		"À communiquer"			
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Le monde en parlait	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		Planète prise 2	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	Rendez-vous	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Présent	Sud, côté court	France 2 Foot		Kiosque		TV5 le journal	Littoral	Job Trotter	24 idées/sec	36.9°		7 jours sur la planète	Journal Suisse	Grand musée	Pékin express		
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Bean"('97) Peter MacNicol, Rowan Atkinson.			Quoi Bugs?	Le TVA midi	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	Quoi Bugs? /:15 "À la recherche de la lance"('03) Kyle MacLachlan, Noah Wyle.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La petite séduction		Téléjournal	Planète Terre		Laflaque	Tout le monde en parle				·20 Journal	:50 "À communiquer"					Hors d'ondes	
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte "L'eau douce"		Téléjournal	Histoires oubliées	Grands Reportages "Infidélité virtuelle"		Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Face à l'histoire	Téléjournal	Histoires oubliées	Découverte "L'eau douce"	
TV5	Acoustic	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! Michel Drucker dévoile des personnalités d'horizons variés.				Design	Urbania	TV5 le journal	À communiquer		Envoyé spécial			Performance	
TVA	Le TVA 18 Heures	Bête et surdouée	Drôles de vidéos	Le sketch show	Herby Moreau Cannes		"La mariée est en fuite"('98) Julia Roberts, Richard Gere.				:15 Le TVA réseau	:45 "Coeur vaillant" Après l'assassinat de sa femme par les soldats anglais, William se rebelle. (Drame historique,1995) Sophie Marceau, Patrick McGoohan, Mel Gibson						

CCB

29 millions $ à rembourser

Environ 5 600 producteurs de céréales devront rembourser 29 millions $ à la CCB.

Julien ABORD-BABIN

Plusieurs agriculteurs du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan ont reçu une mauvaise nouvelle la semaine dernière. Ils devront rembourser 29 millions $ à la Commission canadienne du blé (CCB).

Les agriculteurs concernés sont ceux qui souscrivent au programme Options de paiement au producteur. Ce programme permet au producteur de céréales de fixer un prix pour la vente de son grain. Les agriculteurs choisissent librement de participer ou non à ce programme qui vise à leur offrir plus de souplesse et plus de contrôle sur leurs ventes.

Les paiements reçus dans le cadre de ce programme suivent toutefois le même modèle que les plans réguliers de la CCB. Normalement, les agriculteurs reçoivent 2/3 du prix total du grain tel que déterminé par le marché, en paiement initial lors de la livraison et le reste plus tard. Avec les options de paiement, le producteur reçoit la même somme initiale, sauf que le prix total est bloqué au niveau qu'il aura sélectionné.

En gelant leurs prix à un certain niveau, les agriculteurs qui choisissent les options de paiement se protègent quelque peu des fluctuations du marché. Mais cette année, le prix du grain a augmenté de façon tellement fulgurante que les paiements initiaux, qui représentent 2/3 de la valeur réelle du grain, ont dépassé plusieurs options de paiement. Les agriculteurs qui avaient choisi une option de paiement et qui ont reçu un paiement initial supérieur au prix qu'ils avaient bloqué devront donc rembourser la différence.

Les sommes à rembourser peuvent aller de quelques centaines de dollars à plusieurs dizaines de milliers de dollars par agriculteur. Tout dépend de l'ampleur des contrats et des options de paiement choisis. Des agriculteurs des trois provinces de prairies sont concernés. C'est en Saskatchewan, où la production céréalière est plus importante, qu'un plus grand nombre de producteurs sont touchés.

La situation est regrettable, mais ne devrait pas surprendre qui que ce soit, estime un porte parole de la CCB, Rhéal Cenerini. « Je pense que les producteurs savent bien quel prix ils s'étaient fixés, remarque-t-il. Ils ne sont pas sans savoir qu'ils ont reçu un paiement initial qui y est supérieur. Dans ces circonstances, il est normal qu'ils fassent ce qu'il faut pour être quittes avec la CCB. »

C'est la première fois que la CCB doit demander un remboursement dans ces circonstances. Rhéal Cenerini assure toutefois que l'administration de la CCB révise constamment ses processus et qu'elle tirera une leçon de cette situation.

Visiblement, tout le monde a été pris par surprise face à la montée rapide des prix cette année. « À l'automne dernier, les prix des options de paiement semblaient tout à fait favorables, explique Rhéal Cenerini. Aucun marché ne prédisait l'augmentation qu'on a pu observer. »

Les programmes administratifs ne prévoient toutefois pas d'autre façon d'effectuer les paiements à part le versement de paiement initiaux. Cette façon de faire dépend en grande partie des partenaires de la CCB et pourrait difficilement être modifiée.

Les producteurs concernés par le remboursement ont trois façons de s'acquitter de leur dette à la CCB. Ils peuvent demander au silo de collecte de faire une déduction à la livraison, demander à la CCB de déduire la somme de leurs prochains paiements ou simplement envoyer un chèque à la CCB.


Archives La Liberté

Plusieurs producteurs de grain de l'Ouest devront s'acquitter d'une dette à la CCB.

AGRICULTURE

Le train coûte cher

Patricia BITU TSHIKUDI

L'Office des transports du Canada (OTC) a annoncé à la fin du mois dernier, une hausse des frais de transport du grain dans l'Ouest du pays.

Le coût du transport ferroviaire augmentera de 8 % entre 2008 et 2009.

Cette décision de l'OTC serait liée à la hausse du coût du carburant ainsi qu'à l'augmentation des coûts de la main-d'œuvre. Ces deux facteurs sont pris en compte dans le calcul du plafond de recettes que l'OTC donne aux compagnies ferroviaires.

« Le plafond de recettes est un plafond établi, qui permet de donner la liberté aux compagnie ferroviaires d'établir leurs tarifs sans toutefois pénaliser les producteurs de grain, explique le porte-parole de l'OTC, Jadrino Huot. Les compagnies ferroviaires sont tenues de respecter ce plafond établi au risque d'encourir des sanctions. »

Le plafond jusqu'ici établi à 790 milliards $ pour les deux compagnies ferroviaires, Canadien National (CN) et Canadienne Pacifique augmente donc de façon drastique le plafond de recettes des entreprises ferroviaires.

« Avec ce 8 % d'augmentation, on parle de 73 millions $ de plus sur le plafond accordé aux compagnies ferroviaires », explique Jadrino Huot.

Cette hausse est critiquée par certaines associations d'agriculteurs comme la Fédération canadienne de l'agriculture. « Nous demandons au Gouvernement une révision du processus qui permet de déterminer le plafond de recettes des compagnies ferroviaires, explique le président de Keystone agricultural producers au Manitoba, Ian Wishart. Nous savons tous que le prix du carburant a augmenté, mais nous ne savons pas dans quelle mesure ça a un impact sur l'industrie ferroviaire pour justifier une hausse aussi importante du coût de transport. »

Interrogé sur la question, le président de la compagnie Roy Legumex, Ivan Sabourin explique que « le prix du grain en lui-même a beaucoup augmenté. Une hausse du coût de transport n'implique pas de gros changements pour nous. »

Les bénéfices engendrés par la vente du grain absorberaient ainsi le coût des dépenses générées par la hausse des frais de transport.

« Cette annonce arrive à un moment où l'industrie se porte bien. Le prix du transport en lui-même n'est pas aussi haut que le prix du grain. Il y a un impact sur l'industrie, mais qu'il n'est pas considérable, explique Ivan Sabourin. Ça n'affectera pas vraiment le prix pour les consommateurs. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DAN VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
RE/MAX
www.danvermette.com







GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
• Ventes
• Achats
• Locations
RISCHUK PARK REALTY LTD



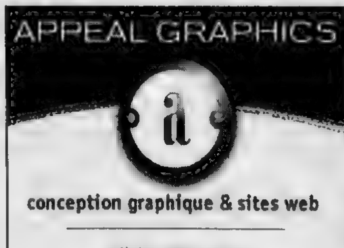
Cet espace est à votre disposition!

SERVICES

Excel-langue
Louise
DANDENEAU GRANGER
10 ans d'expérience
Traduction et révision
- générale
- domaine de la santé
- documents administratifs
- manuscrits

Références disponibles sur demande
louisedandeneau@shaw.ca
256-5635 ou 770-2974



ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys



Southern Shade Window & Door Inc.
Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!
Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.
FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES
Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca
Contactez-nous pour parler à un représentant.



ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com

AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE



ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca



« La tradition d'excellence continue »

COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

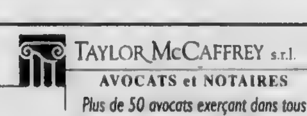
Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



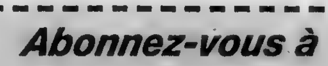
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.
Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.
Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.
Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Robert G. Tétrault
Melissa N. Burkett
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
☐ Visa : ____________
☐ MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4





Conseil communauté en santé du Manitoba

Le Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS) est à la recherche de :

GESTIONNAIRE DU RECRUTEMENT ET DE LA PROMOTION DES CARRIÈRES
Ce poste est permanent bilingue à temps plein

Responsabilités générales

- Gérer le volet recrutement par des stratégies novatrices en travaillant avec différents partenaires, dont les sept (7) Offices régionaux de la santé du Manitoba et les agences de services sociaux désignés bilingues.
- Participer à des foires de carrières au Manitoba ainsi qu'à l'extérieur de la province pour recruter des professionnels bilingues.
- Gérer le volet de promotion des carrières dans les domaines de la santé et des services sociaux (présentations, journées de carrière, mentorat, etc.).
- Développer des outils promotionnels.
- Préparer et gérer un budget traitant du recrutement et de la promotion des carrières.

Compétences recherchées

- Diplôme universitaire en ressources humaines ou une expérience connexe équivalente.
- Minimum de trois (3) ans d'expérience du recrutement ou expérience équivalente.
- Capacité d'élaborer des stratégies et de les mettre en œuvre.
- Connaissance de la communauté francophone, du milieu de la santé et des services sociaux du Manitoba.
- Connaissance du milieu scolaire (niveau secondaire).
- Expérience de la planification et de l'organisation.
- Expérience des relations publiques et de la facilitation.
- Capacité de communiquer en français et en anglais, tant oralement que par écrit.
- Connaissance des logiciels Word, Excel, PowerPoint et GroupWise.

Salaire : Selon l'échelle établie.

COORDONNATEUR/COORDONNATRICE DES PROJETS SPÉCIAUX
Ce poste est un poste permanent bilingue à temps partiel (0,8 ETP)

Responsabilités générales

- Coordonner le volet de formation linguistique en français et le volet d'évaluation des compétences linguistiques en travaillant avec différents partenaires, dont les sept (7) Offices régionaux de la santé du Manitoba et les agences de services sociaux désignés bilingues.
- Coordonner des ateliers de formation et élaborer de nouvelles initiatives.
- Coordonner la formation des évaluateurs et évaluatrices et la mise à jour des outils d'évaluation des compétences.
- Coordonner la recherche et l'achat de ressources documentaires.
- Coordonner divers projets ponctuels.
- Préparer et gérer un budget traitant de la formation, de l'évaluation des compétences linguistiques et des ressources documentaires.
- Fournir un appui à la Direction générale sur différents dossiers et tâches administratives.

Compétences recherchées

- Diplôme universitaire ou une expérience connexe équivalente.
- Minimum de trois (3) ans d'expérience de travail dans un poste de coordination ou expérience équivalente.
- Expérience de la planification et de l'organisation.
- Créativité et capacité de mettre en œuvre des stratégies.
- Connaissance de la communauté francophone, du milieu de la santé et des services sociaux du Manitoba.
- Excellentes relations interpersonnelles.
- Capacité de communiquer en français et en anglais, tant oralement que par écrit.
- Connaissance des logiciels Word, Excel, PowerPoint et GroupWise

Salaire : Selon l'échelle établie.

Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitæ détaillé d'ici le lundi 26 mai, accompagné d'une lettre de présentation, à l'attention de :

Madame Annie Bédard
Directrice générale
Conseil communauté en santé du Manitoba
400, avenue Taché, pièce 400
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3C3

Nous vous remercions de votre intérêt et désirons vous aviser que nous n'entrerons en communication qu'avec les candidates ou les candidats sélectionnés pour une entrevue.



Encouragez nos annonceurs!

Service correctionnel Canada | Correctional Service Canada

Agent(e) de correction I

RÉGION DES PRAIRIES

Le Service correctionnel du Canada (SCC) recrute actuellement pour des postes à temps plein d'Agent(e)s de correction à divers établissements dans la région des Prairies. Le traitement annuel varie de **50 562 $ à 66 413 $**, plus les primes applicables.

Si vous êtes citoyen canadien, détenez un diplôme d'études secondaires et avez une expérience appréciable de l'interaction avec autrui dans un milieu professionnel, éducatif ou bénévole, nous aimerions vous rencontrer. Nous vous invitons cordialement à poser votre candidature en envoyant votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre d'accompagnement soit par la poste, à l'adresse suivante: Recrutement – Agent(e) de correction, C.P. 9223, Saskatoon (Saskatchewan), S7K 3X5, par courriel au: 500PRARecruitment@csc-scc.gc.ca, ou vous pouvez communiquer avec l'établissement fédéral de votre région pour parler à la personne responsable du recrutement.

Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet de ces postes, incluant les critères de présélection et d'évaluation, ainsi que de la présentation de votre candidature en ligne, veuillez visiter le site Web **www.emplois.gc.ca** ou appeler **InfoTel** au **1-800-645-5605**. Vous pouvez aussi visitez notre site Web à l'adresse suivante: **www.csc-scc.gc.ca**.

Le Service correctionnel du Canada est un employeur souscrivant au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is also available in English.

Canada





La nouvelle garderie d'âge préscolaire cherche à combler les postes suivants :

DIRECTEUR(TRICE)
de la garderie et prématernelle
E.J.E. niveau III

ÉDUCATEURS(TRICE)S
à la garderie pour les groupes d'âges préscolaire et scolaire
E.J.E. niveau II

Les salaires sont à négocier.

Entrées en fonction :
Directeur(trice) : le plus tôt possible.
Éducateur(trice)s : les mois de juillet et septembre

Veuillez faire parvenir votre lettre de demande et curriculum vitae à l'adresse suivante :

Les Chouettes de Lorette Inc.
C.P. 373
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
ou par courriel électronique :
renelle@parego.com



Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE :	**Coordonnateur(trice) des services en éducation physique Contrat 25 %**
OÙ :	Bureau divisionnaire
PERSONNE CONTACT :	Arsène Huberdeau, directeur général adjoint
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-4424, poste 227
DATE LIMITE :	le 20 mai 2008
POSTE :	**Coordonnateur(trice) de musique Contrat 25 %**
OÙ :	Bureau divisionnaire
PERSONNE CONTACT :	Arsène Huberdeau, directeur général adjoint
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-4424, poste 227
DATE LIMITE :	le 20 mai 2008
POSTE :	**Coordonnateur(trice) de l'apprentissage électronique Contrat permanent 50 %**
OÙ :	Bureau divisionnaire
PERSONNE CONTACT :	Arsène Huberdeau, directeur général adjoint
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-4424, poste 227
DATE LIMITE :	le 20 mai 2008
POSTE :	**Directeur(trice) 85 % et enseignant(e) 15 % Contrat permanent 100 %**
OÙ :	École Saint-Lazare
PERSONNE CONTACT :	Marco Ratté, directeur général adjoint
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-9399
DATE LIMITE :	le 20 mai 2008
POSTE :	**Directeur(trice) 65 % et enseignant(e) 35 % Contrat permanent 100 %**
OÙ :	École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes
PERSONNE CONTACT :	Marco Ratté, directeur général adjoint
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-9399
DATE LIMITE :	le 20 mai 2008

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour un poste de coordonnatrice ou de coordonnateur des communications et du développement
(sous réserve d'approbation budgétaire)

Responsabilités générales :

- Élaborer divers outils de communications pour le Bureau de développement et le Cabinet du rectorat, en assurer la réalisation et une distribution stratégique;
- Coordonner les diverses étapes de préparation du bulletin *Sous la coupole* et participer à l'occasion à la rédaction de son contenu;
- Assurer la mise à jour régulière du site web du Bureau de développement;
- Coordonner l'Association des anciens et des anciennes et les assister pour le volet des communications;
- Assurer la rédaction de lettres, de notes de présentation et de discours pour le Bureau de développement et le Cabinet du rectorat;
- Assurer un lien étroit avec les différents fournisseurs;
- S'occuper du volet communications de divers projets spéciaux dont notamment la campagne annuelle de financement du Collège;
- Conseiller et appuyer la direction du Bureau de développement dans l'ensemble des dossiers associés à la levée de fonds, et assurer la coordination et le suivi de certains dossiers;
- Coordonner le programme de fidélisation des donateurs;
- Conseiller la direction du Bureau de développement et le Cabinet du rectorat sur toute question touchant les communications interne et externe, le positionnement, la publicité et les relations avec les médias.

Qualifications et habiletés recherchées :

- Formation universitaire en communication, marketing, journalisme ou relations publiques;
- Expérience de travail en développement serait un atout;
- Très bon sens de l'organisation;
- Capacité de travailler sous pression;
- Grande polyvalence;
- Capacité d'animer des groupes, d'agir comme maître de cérémonie;
- Habiletés interpersonnelles;
- Excellente connaissance du français, parlé et écrit.

Date d'entrée en fonctions : dès que possible

Rémunération : selon la convention collective

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, au plus tard le 30 mai 2008, à :



MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
WINNIPEG (MANITOBA) R2H 0H7
TÉLÉPHONE : (204) 233-0210, POSTE 401
TÉLÉCOPIEUR : (204) 237-3099
lroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



LES TOURNESOLS DE SAINT-VITAL INC.

La garderie
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.

fait appel de candidatures pour le poste suivant :

un(e) éducateur(trice) au niveau II ou II

à temps plein qui aura comme responsabilité de travailler auprès des enfants de 1 à 12 ans.

Entrée en fonction :
entre mai et septembre 2008

Horaires de travail :
entre 7 h 15 et 17 h 45

Les candidates ou les candidats choisis devront pouvoir s'exprimer clairement et correctement en français, à l'oral comme à l'écrit. Ils ou elles devront posséder un excellent sens de l'organisation et d'excellentes compétences en résolution de problèmes ainsi qu'une facilité pour la prise de décisions et le travail en équipe. L'expérience auprès des enfants est un atout.

Les Tournesols de Saint-Vital Inc. offrent :

- une rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience selon l'échelle salariale établie par la MCCA, "The 2007 Market Competitive Salary Guideline Scale" jusqu'au niveau 2;
- des avantages sociaux compétitifs.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de :

Gena Harris
Directrice
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.
425, chemin John Forsyth
Winnipeg (Manitoba)
R2N 4J3
Téléphone : (204) 254-6133
Télécopieur : (204) 257-4509
lestournesols@atrium.ca

Seulement les personnes choisies seront contactées pour une entrevue.

Recyclez ce journal!

La prochaine étape de votre carrière?



REPRÉSENTANT, SERVICE À LA CLIENTÈLE - BILINGUE

Vous désirez utiliser votre expérience reconnue en service à la clientèle afin de traiter des demandes liées à ce domaine, qui comprennent la mise à jour de renseignements et de dossiers et la vérification du traitement adéquat des autorisations. Vous êtes en mesure de recevoir des appels de clients, d'agents et de représentants de différents secteurs d'activité, et d'assurer la formation de nouveaux employés.

Vous aimez travailler en équipe et vous êtes capable de communiquer efficacement en anglais et en français. Vous possédez des aptitudes de résolution de problèmes et de prise de décision, ainsi qu'une bonne connaissance des logiciels Word et Excel.

Franchissez la prochaine étape.

Nous offrons un environnement de travail stimulant au sein d'une équipe, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels, ainsi que des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great West sont affichées sur notre site Web, à l'adresse **www.lagreatwest.com**. Veuillez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici **le lundi 26 mai.**

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.

LA Great-West COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

www.lagreatwest.com



OCCASION EXCEPTIONNELLE POUR UN AGENT DE CHANGEMENT



Directeur ou directrice des installations et des services de soutien

Le **Centre Taché** et le **Foyer Valade** sont des établissements de soins de longue durée qui offrent des services communautaires personnalisés à plus de 450 personnes de santé fragile dans un environnement bilingue. Les centres se focalisent sur l'amélioration de la qualité de vie des résidents et résidentes et respectent les mandats provincial et régional afin d'offrir des services à la communauté francophone.

Le **directeur ou la directrice des installations et des services de soutien** sera sous les ordres du directeur général et travaillera à Winnipeg. La personne choisie sera un leader dynamique, possédant des compétences dans les opérations, avec une attention particulière sur le service à la clientèle. Elle pourra gérer efficacement, motiver et déléguer les responsabilités à son équipe. Le ou la titulaire de ce nouveau poste aura de l'expérience dans l'amélioration des processus, la mesure du rendement et l'analyse des besoins, et aura la capacité de réviser, d'analyser et d'évaluer les processus actuels pour assurer une amélioration permanente et une efficacité accrue.

Critères de sélection :

- Études postsecondaires en gestion (sanitaire, publique ou des affaires) ou dans un domaine connexe;
- Au moins 5 ans d'expérience manifeste en leadership dans un milieu en évolution;
- Expérience dans les soins de santé, en gestion des installations, dans le service de l'alimentation, dans l'amélioration des processus et en gestion allégée, serait très souhaitable;
- La personne choisie devra être dynamique, très motivée, axée sur la clientèle, novatrice;
- Expérience dans des milieux à emplacements multiples et syndiqués;
- La personne choisie devra être bilingue français/anglais ou prête à suivre des cours de langue.

Pour plus de détails, consultez le site www.harrisconsult.com.
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à titre confidentiel à
Deanne Cockell au deannec@harrisconsult.com, en citant le projet n° 81018.



1400 - 444 St. Mary Av
Winnipeg, MB R3C 3T
(204) 942-8735
www.harrisconsult.com

La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous

237-4823

ou

1 800 523-3355







Regional Health Authority
Central Manitoba Inc.

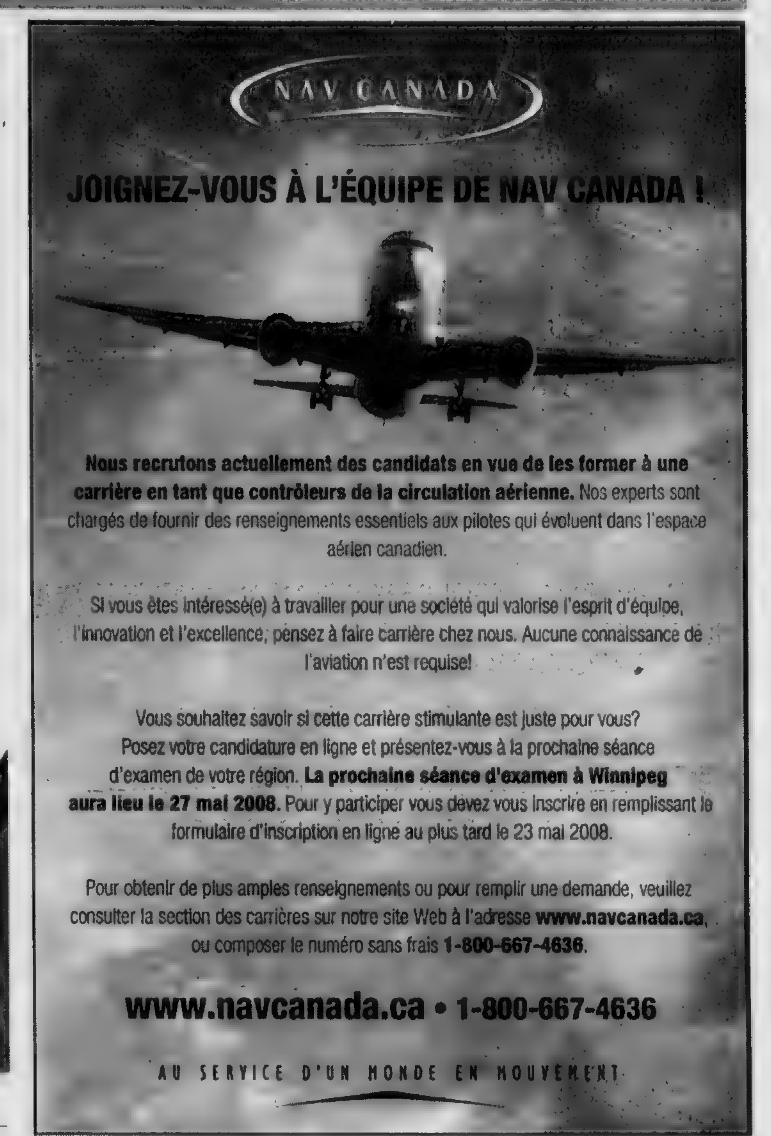
Office régional de la santé
du Centre du Manitoba Inc.

COORDINATEUR OU COORDINATRICE DES RESSOURCES

Lieu: St-Claude
Permanent à temps partiel
Concours 08-TP-01

Pour plus amples renseignements veuillez visiter www.rha-central.mb.ca ou composez le 1-204-428-2036

Intégrité
Compassion
Excellence





South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

TRAVAILLEUR/TRAVAILLEUSE EN SANTÉ MENTALE POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS

Bilingue, Terme d'un an, Temps partiel, 0,6 ETP
Services de santé mentale communautaires de Sainte-Anne

Le travailleur ou la travailleuse en santé mentale assure la prestation de services à une population cible, définie dans le programme de santé mentale. Comme membre de l'équipe des travailleurs en santé mentale, la personne choisie devra collaborer avec d'autres groupes, organismes et intervenants afin d'assurer la prestation d'un ensemble coordonné de services à la clientèle. À l'aide d'un modèle de rétablissement, elle devra aider les clients et les familles à définir leurs priorités en vue d'atteindre un état de santé optimal, effectuer des évaluations et des interventions exhaustives auprès des particuliers et des familles, et leur fournir un soutien thérapeutique. De plus, elle devra fournir aux particuliers, aux familles et aux membres de la communauté du matériel axé sur l'éducation et la prévention.

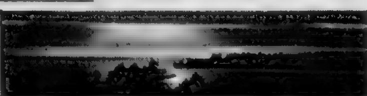
Qualités :

- Baccalauréat en service social, baccalauréat en sciences avec spécialisation en santé mentale, baccalauréat en sciences infirmières psychiatriques, baccalauréat en sciences infirmières, baccalauréat en réadaptation médicale, diplôme d'infirmier(ère) autorisé(e) ou diplôme d'infirmier(ère) psychiatrique autorisé(e) avec quatre ans d'expérience connexe, ou formation connexe en services sociaux ou en services de santé
- Quatre ans d'expérience en santé mentale communautaire
- Connaissance et compréhension de la réadaptation psychosociale, du rétablissement et de l'autonomisation
- Compétences poussées en évaluation et en intervention dans le domaine de la santé mentale pour enfants et adolescents
- Habileté démontrée à collaborer avec une équipe multidisciplinaire et d'autres secteurs de services
- Connaissance et compréhension des divers domaines liés à la santé mentale et de la lutte contre les dépendances
- Connaissance des principes en matière de soins de santé primaires
- Excellentes compétences en communication et en relations interpersonnelles
- Aptitudes en réseautage et en relations avec les divers organismes
- Certificats valides en Soins immédiats en RCR et en Secourisme général, formation appliquée en techniques d'intervention face au suicide, titulaire d'un certificat d'intervention en santé mentale pour enfants/adolescents (ou en voie d'acquérir cette dernière)
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

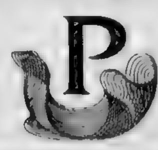
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae (en français ou en anglais) au plus tard **le 28 mai 2008 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca
Svp visiter notre site Web www.sehealth.mb.ca



> votre destination carrières

LES PETITES ANNONCES DE LA LIBERTÉ – *Une bonne affaire!*



ASSISTANT(E), MARKETING (F35-08)

Pollard Banknote, l'un des plus importants fournisseurs de billets de loterie instantanés est à la recherche d'un coordinateur ou d'une coordinatrice bilingue qui travaillera avec le responsable marketing (Canada et international) pour assurer la bonne gestion de plusieurs clients internationaux. La personne choisie pour le rôle agira en tant qu'intermédiaire entre un groupe défini de clients et les services internes et participera au développement de projets spécifiques pour ces clients. Le ou la candidat(e) idéal(e) possèdera un très haut degré d'organisation et sera à l'aise dans un environnement exigeant au rythme rapide.

De plus, la personne qualifiée :

- aura fait des études postsecondaires;
- possèdera un niveau supérieur de français et d'anglais, écrit et oral;
- aura une attention développée au détail;
- sera très organisée;
- sera compétente dans le domaine administratif;
- idéalement, aura eu de l'expérience dans le domaine du service à la clientèle.

Les personnes intéressées sont invitées à envoyer leur curriculum vitæ avec une lettre décrivant leurs aptitudes pour ce poste aux coordonnées suivantes :

Pollard Banknote
1499, Place Buffalo
Winnipeg (Manitoba) R3T 1L7
Télécopieur : (204) 453-1375
Courriel : humanresources@pbl.ca
www.pollardbanknote.com

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettront leur résumé, par contre, nous contacterons seulement les candidat(e)s sélectionné(e)s pour une entrevue.

L'emploi dépendra d'une vérification du casier judiciaire du/de la candidat(e) choisi(e).

ADJOINT(E) PRINCIPAL(E) DE DIRECTION





La firme David Aplin Recruiting cherche à pourvoir un poste d'adjoint(e) principal(e) de direction pour l'un de ses clients.

La personne choisie pour le poste d'adjoint(e) principal(e) de direction sera responsable de la coordination et de la gestion efficaces de fonctions administratives pour un cadre supérieur. Ces fonctions comprennent : évaluer divers renseignements provenant d'une multitude de sources variées afin de déterminer les priorités et les mesures nécessaires, analyser et résumer des renseignements très délicats ou confidentiels, gérer un calendrier très complexe de réunions et d'activités exigeant beaucoup de logistique en matière de déplacement, de la coordination entre bureaux et la préparation à un niveau avancé d'ordres du jour, d'exposés et de correspondance.

La personne choisie doit :

- être complètement bilingue (français/anglais);
- posséder un diplôme universitaire en administration des affaires ou en commerce, ou des études en gestion, ou une équivalence comparable;
- avoir une expérience considérable des fonctions administratives au niveau de la direction;
- avoir la capacité de faire preuve de jugement sûr et de prendre des décisions, ainsi que la capacité de penser et d'agir stratégiquement;
- avoir d'excellentes habiletés en communications interpersonnelles et des compétences éprouvées à traiter des questions très délicates ou confidentielles avec tact;
- avoir des aptitudes supérieures en planification, en organisation et en analyse;
- agir de façon proactive et avoir la capacité manifeste d'effectuer plusieurs tâches à la fois tout en tenant compte de priorités conflictuelles et d'échéances serrées et en continuant à faire attention aux détails et à l'exactitude;
- avoir des connaissances approfondies de MS Office;
- avoir un esprit d'équipe et de l'initiative, et afficher une attitude positive.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae, sous pli confidentiel, à **lwatson@aplin.com**. Nous remercions toutes les personnes qui soumettent leur candidature; cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Date limite : le vendredi 30 mai 2008



JOURNALISTE

L'Aurore boréale, le seul journal francophone du Yukon est à la recherche d'une personne pour occuper le poste de journaliste. Sous l'autorité de la directrice, la personne choisie devra assurer le contenu éditorial du journal.

Tâches :

- assurer la couverture des événements communautaires et de la scène territoriale
- couvrir des sujets variés : politique, économique, culturel, etc.
- faire les recherches nécessaires et documenter les articles
- mener les entrevues et assister aux points de presse
- et exécuter toutes autres tâches jugées urgentes ou nécessaires par la direction.

Profil recherché :

- excellente maîtrise du français écrit et parlé et bonne connaissance de l'anglais.
- capacité de travailler en équipe et de respecter des échéanciers serrés.
- disponibilité de travailler en soirée et la fin de semaine à l'occasion.
- posséder une voiture et un permis de conduire valide

Lieu de l'emploi : Whitehorse

Durée de l'emploi : permanent

Salaire : selon l'échelle salariale du journal.

Faites parvenir votre curriculum vitæ ainsi qu'une lettre de présentation avant le 23 mai à :
Ressources humaines
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Courriel : auroredir@afy.yk.ca • Téléphone : (867) 667-2931

Nous ne communiquerons qu'avec les candidatures retenues pour une entrevue.

Financement de 100 % des frais de formation pour nouveaux camionneurs!

- Possibilités d'emploi excitantes et stimulantes
- Emplois en forte demande
- Formation rémunérée en milieu de travail

Renseignements :
www.mpi.mb.ca,
(204) 632-6600 ou
1-866-820-1317

Entreprise de Winnipeg
recherche un(e)
mécanicien(ne) d'engins diesel - opérationnel et maintien d'engins stationnaires.

- service sur engins des marques : GM et Caterpillar;
- capacité de fonctionner en français et en anglais est un atout;
- échelle salariale excellente;
- frais de déplacements payés.

Pour information, contacter Roger au (204) 223-5499.

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
APPEL D'OFFRES

L'Institut Joseph-Dubuc du Collège universitaire de Saint-Boniface invite des soumissions pour des services de coordination pour l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM).

DESCRIPTION DU TRAVAIL

Fournir des services de gestion et de soutien technique à l'AJEFM, y compris les suivants :

- coordination des assemblées annuelles, des réunions du conseil d'administration et des réunions de comités;
- rédaction des avis de convocation, des procès-verbaux et de la correspondance générale;
- préparation des demandes de subvention;
- coordination d'activités de sensibilisation du grand public faisant partie de la programmation de l'Association;
- coordination et gestion de projets, s'il y a lieu;
- toutes autres tâches à caractère technique.

ÉCHÉANCIER

Le travail commence dès que possible, et il prend fin le 31 mars 2009.

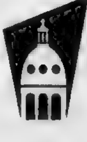
CONDITIONS DE PARTICIPATION

Les personnes intéressées à soumissionner devront remettre un devis de leurs honoraires journaliers. Un profil du ou de la soumissionnaire doit accompagner l'offre, et comprendra, entre autres, une description de ses compétences professionnelles; de son expérience; et de ses capacités organisationnelles. Le ou la soumissionnaire aura des connaissances générales du système de l'administration de la justice et des habiletés démontrées en gestion de projets.

RÉCEPTION DES OFFRES

Les offres seront soumises par télécopieur, par courrier traditionnel ou électronique **au plus tard le jeudi 22 mai 2008, à 16 h,** à l'attention de :

Maître Rénald Rémillard, Directeur
Institut Joseph-Dubuc
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 235-4405
Télécopieur : (204) 233-0245
rremillard@ustboniface.mb.ca



Le Collège universitaire de Saint-Boniface, sans obligation envers les soumissionnaires, ne s'engage pas à accepter une des soumissions reçues, ni même la plus basse.



Prestation des soins infirmiers dans les collectivités Premières nations du Manitoba

— Réalisez-vous pleinement

Des emplois à temps plein, à temps partiel et occasionnels visant les infirmiers et les infirmières sont actuellement disponibles dans les domaines suivants :

Des infirmiers ou infirmières autorisés offriront des soins primaires, lesquels comprennent la prestation de traitements, de services d'urgence et la mise en œuvre de programmes de santé publique dans des postes de soins infirmiers ruraux ou éloignés.

Des infirmiers ou infirmières de la santé publique travailleront à la mise en œuvre de programmes d'immunisation et de surveillance de la tuberculose.

Exigence:

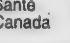
Le candidat ou la candidate doit être inscrit(e) comme infirmier ou infirmière autorisé(e) auprès du College of Registered Nurses of Manitoba.

Pour obtenir de plus amples renseignements, consulter le site Web au :
www.santecanada.gc.ca/emploisinfirmiers

Vous pouvez obtenir une trousse de demande d'emploi en composant le 1-866-766-6784 ou en nous écrivant à l'adresse postale :

Recrutement du personnel infirmier
Programme de la santé des Premières nations et des Inuits
Santé Canada
391, avenue York, 3e étage, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 4W1
ou
à l'adresse courriel : manitoba_nurse_recruiter@hc-sc.gc.ca





Canadä



L'Archidiocèse de Saint-Boniface

est à la recherche d'un(e)

Cuisinier(ière) temporaire - bilingue

La personne retenue pour ce poste à temps partiel et à horaire varié, devra assumer des responsabilités désignées par la cuisinière en chef.

Le/la candidat(e) retenu(e) doit :

- voir à la préparation des repas selon les directives de la cuisinière en chef;
- assurer la préparation des repas et la direction des employées pendant l'absence de la cuisinière en chef;
- connaître et assurer une pratique saine de manutention des aliments selon les normes hygiéniques;
- assurer un lieu sain et sécuritaire dans les locaux de la cuisine et des réfectoires;
- assurer l'utilisation des équipements de façon sécuritaire;
- être disponible selon un horaire flexible;
- avoir une ouverture à travailler dans un milieu collaboratif et bilingue.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avec références à :

Archidiocèse de Saint-Boniface
151, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H6

Téléphone : (204) 237-9851
Courriel :
jpaquin@archsaintboniface.ca

Date limite :
le vendredi 23 mai 2008

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'une **conseillère**

La conseillère sera responsable de fournir de l'information, d'assurer le soutien individuel, d'organiser et d'animer les groupes à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisme.

Responsabilités :

- assurer un accompagnement individuel et de groupe;
- animer des groupes de thérapie et de support;
- élaborer et mettre en oeuvre des programmes de counselling ou d'intervention;
- conseiller les personnes participantes en leur offrant une thérapie ou tout autre service;
- préparer des rapports d'évaluation, de progrès, de suivi, d'ateliers, etc.;
- effectuer, au besoin, des recherches pour améliorer les services tels que : nouveaux programmes, présentations d'ateliers ou de conférence, etc.

Qualifications :

- formation en counselling, travail social, santé mentale ou dans une discipline connexe des services sociaux.

Compétences :

- bonne connaissance du français et de l'anglais parlé et écrit;
- solides aptitudes en communication et en animation, tant de vive voix que par écrit;
- bonne connaissance et expérience des besoins et des ressources en counselling;
- bonne connaissance des ressources de la communauté;
- du leadership;
- de l'entregent;
- la capacité de travailler en autonomie et en équipe;
- de la créativité et du discernement.

Contrat : 35 heures par semaine jusqu'au 31 mars 2009
Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme
Date de clôture : le vendredi 23 mai 2008
Entrée en fonction : aussitôt que possible

Faites parvenir votre curriculum vitae, avec la mention « confidentiel », à :

Mona Audet
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2W4
Télécopieur : (204) 233-0277



MANITOBA LOTTERIES CORPORATION

Faites de la MLC votre destination carrière!

Adjoint(e) administratif(ve) Bureau central - Numéro de concours : MLC031/08-09

L'adjoint(e) administratif(ve), sous la direction du conseiller du président-directeur général, assure des services administratifs professionnels et confidentiels pour aider le président-directeur général dans la planification et l'exécution des tâches et fonctions de la Direction. La personne idéale répondra aux exigences suivantes :

- Certificat en administration
- 5 à 7 ans d'expérience progressive à un poste de responsabilité en administration dans un environnement à multiples facettes.
- La certification Microsoft Office Suite représente un atout

Pour obtenir de plus amples renseignements et savoir comment poser sa candidature, veuillez consulter le site :

www.mlc.mb.ca





PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

LA DIVISION SCOLAIRE DE BRANDON

www.brandonsd.mb.ca/hr

Veuillez consulter le site Web de la division scolaire de Brandon pour voir les postes disponibles pour les enseignant(e)s.

Veuillez à chaque fois citer le numéro de la compétition à laquelle vous postulez.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue JULIETTE LUSSIER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 185, boulevard Provencher, bureau 25, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 11e jour de juin 2008.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 30e jour d'avril 2008.

F. R. AVANTHAY
Procureur de la succession

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1er avril 2008. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er mai 2008, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
616-

SERVICES PAYSAGERS « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
618-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT « Power Rake » et rotoculteur 5HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
619-

MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres etc… bienvenus! Rémunération incluse. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.
620-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE d'une gardienne à domicile pour des jumelles de 4 ans, débutant au mois de septembre. 3 jours/semaine. Contactez Nicole au 793-5269.
652-

RECHERCHE D'EMPLOI : COORDINATRICE DE PROJETS/ADMINISTRATRICE. **Mes qualités :** travailler sous pression; 15 ans d'expérience; excellentes aptitudes pour résolution de problèmes, diplômée en comptabilité des affaires, bilingue. Contactez Lucille au 256-2358.
659-

À LA RECHERCHE D'UN(E) GARDIEN(NE) pour deux enfants de l'âge de 4 ans et 1 an 1/2 qui peut venir chez nous à temps partiel le lundi et le mercredi de 8 h à 16 h dans le quartier Wolseley. Appellez le 779-2998.
662-

DIVERS

SERVICE DE PLASTIFICATION (laminating), 50 ¢ du pied linéaire. Composez le 256-1821 ou 799-8831.
650-

CAMPS DE DESSIN cet été à l'école des jeunes artistes au CCFM du 4 au 18 juillet et du 18 au 22 août. Colette au 233-3052.
645-

À VENDRE

GRAND CHALET À LA PLAGE ALBERT : 5 chambres à coucher, véranda avec moustiquaire. Laveuse, sécheuse. Entièrement meublé. Denise au 667-3436 ou Claudette au 257-5691. **Portes ouvertes le dimanche 18 mai de 13 h à 16 h. Lot 4 Christopher Road.**
[illegible]-

MOULIN À SCIE (à ruban) Woodmizer modèle LT40 avec moteur diesel Kabota de 40 forces. Coupe jusqu'à 27" par 36" diamètre. Plusieurs autres options. Valeur environ 28 000 $. On demande 18 400 $ ou meilleure offre. Appeler le (240) 429-2135.
656-

À LOUER

CHALET ET MAISON à Twinbeach. À 45 minutes de Winnipeg. Pour plus d'info : 1 (204) 646-2052 ou aller à www.stlaurentmb.ca, choisir liens et chalets à louer.
657-

À LOUER : 388, rue Desautels à Saint-Boniface. Très propre, logement de 800 pi² entièrement rénové en 2003. 2 chambres à coucher, 6 appareils, entrée privée, eau et stationnement compris, non fumeur, pas d'animaux. Disponible le 1er juin. 725 $/mois + hydro. Téléphonez au 237-1046.
658-

À LOUER : Appartement de 3 chambres à coucher, rue Bertrand. Disponible le 1er juin comprend gaz, eau et stationnement. 1 150 $/mois. Appelez le 878-3372.
660-

À LOUER : Rue Aulneau et Despins. Appartement de 1 chambre à coucher. Près du CUSB, buanderie, autobus en face. 445 $/mois comprend tous les services. Disponible immédiatement. Tél. : 255-1578.
661-

Chronique **RELIGIEUSE**

JEAN-MARIE TAILLEFER

Quels sont mes devoirs?

Un des dilemmes du citoyen moderne est qu'il se fait mettre le fardeau appelé responsabilité sociale sur les épaules. Que veulent dire ces mots si souvent prononcés, mais aussi souvent mal utilisés et mal compris.

L'état, par exemple, s'attend à ce que le citoyen suive les lois qu'il promulgue pour le protéger et pour organiser son environnement. L'état va plus loin et offre des services aux citoyens tels que l'éducation, les soins de santé, la protection publique ainsi que bien d'autres services trop nombreux à énumérer. L'État sous une forme ou l'autre dirige la nation, les régions et même les communautés.

Auparavant, dans notre pays, les autorités religieuses s'occupaient d'une grande partie des responsabilités maintenant reléguées à l'État. L'Église a vu son rôle de plus en plus restreint aux questions morales et purement religieuses. Ainsi, théoriquement, les rôles de l'Église et de l'État sont séparés, mais très souvent encore ils convergent et sont parfois presque identiques.

Mais où se situe l'individu dans tout ceci? A-t-il encore un rôle à jouer? Sa participation est-elle définie par l'État et l'Église?

En premier lieu, les parents demeurent les premiers responsables pour leurs enfants. Mais, l'État entreprend l'éducation du jeune citoyen dès sa tendre enfance. Il donne une éducation qui se veut neutre mais il insiste aussi sur les devoirs du citoyen, la responsabilité sociale, l'amour du pays ainsi que bien d'autres valeurs axées sur la société. L'enseignement religieux est exclu des systèmes d'éducation publics modernes et est laissé aux parents et à l'Église.

En plus, d'autres joueurs viennent influencer les mœurs et les valeurs de l'ensemble de la société. La télévision, les ordinateurs, l'ensemble des outils technologiques ainsi que la grande entreprise avancent des valeurs qui sont parfois contradictoires à celles mises de l'avant par les parents, l'école, l'Église et l'État. Les medias proposent souvent des valeurs qui se contredisent. D'une part on fait la promotion d'une consommation sans limites et, du même souffle, on déplore l'usage effréné des ressources de notre planète causé par cette consommation insatiable.

Parfois le citoyen moderne se jette les bras en l'air et se dit, « Je n'en peux plus! ». D'une part, il doit jongler avec toutes ces valeurs proposées par l'État, l'Église, les medias en plus de ses responsabilités personnelles au sein de sa communauté immédiate, de son lieu de travail, auprès de ses enfants, de ses petits-enfants, de son épouse, des pauvres et j'en passe.

Que faire? Souvent les réponses sont là, devant lui, et il a de la peine à les reconnaître. Les arbres lui cachent la forêt. Jésus nous a donné l'exemple. Jésus s'est penché pour aider les individus. Il a offert le pardon à la pécheresse et il a guéri les malades. Il a aussi transformé de façon bénéfique la société de son époque ainsi que toutes les sociétés subséquentes. Ce genre d'action devrait inspirer le citoyen moderne; mais souvent il ne voit pas le pauvre devant lui, le vieillard qui veut seulement un peu de compagnie, l'enfant délaissé. Un sourire bien placé, un mot d'encouragement, une demi-heure de son temps peut apporter de la joie dans le cœur de son prochain. Ces gestes font partie de la responsabilité sociale. Tous les citoyens peuvent et doivent y participer.

D'autre part, ceci n'élimine pas le devoir de s'impliquer dans les grands projets de groupes et de société qui proposent des changements qui mèneront à une plus grande justice sociale.

Sauver la planète, c'est notre devoir! Le mouvement écologique nous invite à la responsabilité sur une grande échelle.

Cependant, la responsabilité sociale n'a pas de contradictions. On ne peut pas proposer de grandes solutions de société si on ne pratique pas la responsabilité sociale dans le quotidien auprès des gens en besoin dans notre entourage immédiat. Jésus a su concilier les deux. Il nous encourage à l'imiter.

SAINT-BONIFACE

Le Centre en bonne santé

Un nouvel outil et une nouvelle accréditation : le Centre de santé de Saint-Boniface se porte bien.

Sophie DESRUISSEAUX

Le Centre de santé Saint-Boniface a reçu une bonne nouvelle. Le Conseil canadien d'agrément des services de santé lui a remis sa certification.

« Cette nomination signifie que nous offrons des services de qualité et que nos employés utilisent des processus sécuritaires et fiables », explique la directrice générale adjointe du Centre de santé Saint-Boniface, Lynne Jamault-Crocker.

Le Conseil canadien d'agrément des services de santé est un organisme national qui, par un processus objectif, évalue les différentes institutions du domaine de la santé. « Les institutions ne sont pas obligées de passer l'évaluation du Conseil canadien d'agrément des services de santé. C'est néanmoins fortement recommandé », indique Lynne Jamault-Crocker.

Les représentants de l'organisme national ont évalué différents aspects du Centre de santé Saint-Boniface et ont fait un rapport énumérant ses forces et ses faiblesses.

« Ils ont souligné l'excellence de notre travail d'équipe et ont beaucoup apprécié l'énergie que nous mettons à développer de nouveaux outils. Nous avons quelques faiblesses du côté du fonctionnement interne. Nous allons y remédier, mais ce n'est pas quelque chose qui touche nos patients. Ils ne remarqueront pas la différence », explique Lynne Jamault-Crocker.

D'ailleurs, le Centre de santé lançait il y a quelques semaines un outil innovateur : le journal de santé personnel pour bébés et enfants. « Nous avions reçu des commentaires très positifs sur le journal de santé personnel destiné aux adultes. Nos clients l'utilisent et la Province du Manitoba est intéressée à le distribuer partout dans la province. Nous avons donc décidé d'en faire un pour les enfants. Jusqu'à présent, les résultats sont positifs. Il faut toujours en remettre dans les présentoirs », affirme Lynne Jamault-Crocker.

Ce journal permet aux parents de noter une multitude d'informations allant des médicaments donnés à l'enfant aux noms des spécialistes médicaux en passant par les allergies, les dates de rendez-vous et le tableau de croissance.

« Le but est d'encourager les gens à participer pleinement à leur rendez-vous médical. Avec le journal, ils sont préparés et savent de quoi ils vont discuter.



photo : Sophie Desruisseaux

La directrice générale adjointe du Centre de santé Saint-Boniface, Lynne Jamault-Crocker.

Ils ont toute l'information en main et cela amène une discussion avec le médecin. L'objectif est d'encourager le dialogue entre le professionnel de la santé et le patient », dit Lynne Jamault-Crocker.

Le Centre de santé souhaite continuer à développer de nouveaux outils pour ses clients. Encouragés par la certification que le Centre vient de recevoir, les employés sont plus optimistes que jamais. « La certification confirme à toute l'équipe que nous faisons du bon travail. C'est important pour nous », conclut Lynne Jamault-Crocker.

Nécrologie

Germaine Ritchot *(née Beaudry)*

18 décembre 1910 - 3 mai 2008



C'est avec beaucoup de chagrin, mais le cœur en paix, que nous annonçons le décès de Germaine Ritchot à l'âge de 97 ans.

Elle a été précédée de son mari James en 1996, de cinq frères et de quatre sœurs.

Mémère laisse dans le deuil ses neufs enfants, David (Eveline Berthelette) d'Aubigny, Rachelle (Leland Hayes) de Bemidji, Norbert (Suzanne Dorge) de Sainte-Anne, Marcel (Henriette Desorcy) de Dufresne, Madeleine (Ron Tone) de Saint-Pierre, Rolande (Richard Lemoing) de Minnedosa, Denise (Roger Robidoux) de Saint-Boniface, Emile (Diane Lecomte) de Winnipeg et Arthur (Janice Chin) de Winnipeg; 25 petits-enfants et 37 arrière-petits-enfants. Elle laisse aussi ses trois sœurs, Aurore (Emile) Richard, Diane Gousseau et Alice Fontaine, ses beaux-frères et belles-soeurs, Annette Beaudry, Délima Beaudry, Isabelle Ritchot, Gabriel et Irène Ritchot et Thérèse Desrosiers, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les prières ont eu lieu à la chapelle du Salon mortuaire Desjardins (357, rue Des Meurons), le mercredi 7 mai à 19 h. La messe des funérailles, présidée par l'abbé Charles Fillion, a été célébrée le jeudi 8 mai à 14 h à Aubigny.

La famille souhaite remercier le personnel attentionné du Foyer Valade et demande que les personnes intéressées fassent un don au Foyer Valade (450, River Road, Winnipeg MB R2M 5M4), en mémoire de Mémère plutôt que d'offrir des fleurs.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou, sans frais, 1-888-233-4949.

NOMINATION

Mamadou Ka vante le multiculturalisme

Mamadou Ka représentera les communautés ethnoculturelles de la province avec 20 autres membres du Conseil ethnoculturel manitobain nouvellement élu.

Patricia BITU TSHIKUDI

Le Conseil ethnoculturel manitobain a de nouveaux membres. La ministre de l'Immigration et ministre déléguée aux affaires du Travail, Nancy Allan a fait l'annonce de ces nominations le 25 mars dernier.

Parmi les membres de ce conseil, Mamadou Ka, professeur au département de sciences politiques du Collège universitaire de Saint-Boniface. « J'ai accepté ce poste parce que j'avais à cœur de me battre pour la communauté africaine du Manitoba. Je suis aussi le seul membre francophone du Conseil, je représente ainsi par la même occasion la communauté francophone du Manitoba », dit-il.

Le Conseil renouvelé est composé de 21 membres dont 16 sont élus par des organisations ethnoculturelles et cinq par la ministre.

Les nouveaux membres du Conseil ethnoculturel manitobain auront pour tâche de conseiller la ministre de l'Immigration sur des questions multiculturelles. « Notre rôle sera de faire valoir le multiculturalisme auprès du gouvernement manitobain. On va faire des recommandations sur des enjeux et des thèmes en lien avec les communautés culturelles », explique Mamadou Ka, précisant que de nombreuses questions seront liées à l'immigration.

Les membres, des bénévoles, sont élus pour un mandat de trois ans. Le Conseil se réunira au moins six fois par an, rencontrera la ministre deux fois par an et lui soumettra des rapports sur ses travaux.

« Nous allons nous rencontrer une première fois le 19 avril pour une session d'orientation », précise Mamadou Ka.

NOMINATION

Nouveau défi pour Ibrahima Diallo

Ibrahima Diallo accepte des fonctions dans le domaine de l'immigration.

Patricia BITU TSHIKUDI

Ibrahima Diallo est le nouveau président du Conseil sur l'immigration du Manitoba, un conseil qui avise le gouvernement provincial sur le sujet. À ce titre, il tentera de trouver de nouvelles stratégies pour attirer et retenir les nouveaux arrivants au Manitoba.

L'annonce de sa nomination a été faite le 20 mars par la ministre du Travail et de l'Immigration, Nancy Allan.

« Je ne m'attendais pas du tout à être nommé, indique le doyen de la faculté des arts du Collège universitaire de Saint-Boniface. On m'avait proposé de faire partie d'un comité sur l'immigration il y a quelques temps. Mais quand on m'a proposé de devenir le président du Conseil sur l'immigration du Manitoba, je suis tombé des nues! », affirme Ibrahima Diallo.

Étant donné qu'Ibrahima Diallo est aussi le président du conseil d'administration de la Société franco-manitobaine, il s'agit d'une occasion de travailler sur des enjeux qui lui tiennent à cœur. « Mon travail à titre de président du Conseil sur l'immigration consistera à m'assurer que le mandat du Conseil est rempli, explique-t-il. Le Conseil sur l'immigration a pour mandat de conseiller le gouvernement sur les questions qui touchent le recrutement et l'intégration des immigrants. On doit proposer des stratégies et mettre en place des moyens pour favoriser la rétention de nos immigrants. Nous sommes un peu le trait d'union entre la communauté et le gouvernement. »

Nommé pour un mandant de trois ans, Ibrahima Diallo et les membres du Conseil sur l'immigration comptent se mettre au travail très rapidement. « J'ai déjà convoqué une rencontre avec les autres conseillers pour voir un peu quels sont les enjeux sur lesquels nous allons travailler. Il nous faudra voir ce qui a été fait par nos prédécesseurs pour savoir où nous devons poursuivre et quelle ligne nous allons suivre », explique Ibrahima Diallo.

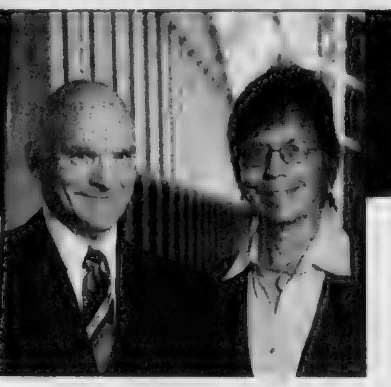
Selon lui, il y a encore du chemin à faire en matière d'intégration et de rétention des immigrants au Manitoba, même si plusieurs avancées sont notables. « Le poids démographique du Manitoba et de la communauté francophone dépend de l'immigration. Nous devons donc nous préparer adéquatement pour vivre une immigration riche et non une immigration subite et subie, soutient-il. On doit sensibiliser les communautés, car pour accueillir un immigrant, ça prend une communauté. »

« Les questions de l'accueil et de l'insertion des immigrants sont très importantes selon moi. La première forme d'intégration passe par un emploi adéquat, assure Ibrahima Diallo. Nous avons pris le bon tournant en matière d'immigration, mais il nous faut continuer en posant des actions. »

Le Conseil sur l'immigration compte 12 membres qui ont tous un mandats de trois ans.

MERCI DE VOTRE CONFIANCE





Guy et Hélène Roy
co-présidents de la
campagne 2007

Campagne annuelle 2007-2008
Objectif : 600 000 $
Résultat : 646 074 $

Merci d'avoir répondu si généreusement et en si grand nombre à la campagne annuelle de financement du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Ensemble, nous avons dépassé notre objectif!

Merci!

La rectrice,

Raymonde Gagné

Raymonde Gagné



Bourses distribuées aux étudiants et étudiantes en 2007-2008

Catégorie	Total en $	Bourses accordées
Bourses de mérite	78 350 $	[illegible]
Bourses d'admission	70 500 $	123
Bourses de soutien financier	59 650 $	108
Bourses générales	42 847 $	27
Prix et médailles	8 200 $	17
GRAND TOTAL	**259 547 $**	**359**

Acces Direct Promotions
Adams, Louise
Agence nationale et internationale du Manitoba
Alarie-Skene, Cécile
Alper, David
Anderson, Bruce et Lia Jonk-Anderson
Arbez, Dominique
Archambault, Hélène
Arentsen, Maria-Fernanda
Arsenault-Schultz, Elaine
Asselin, René et Claire
Association des municipalités bilingues
Association des professseurs de l'École technique et professionnelle
Association des universités de la francophonie canadienne
Association étudiante du CUSB
Atangana-Abé, Jacob
Aubin, L'Abbé Léonce
Aubry, Étienne et Simone Parent-Aubry
Ayotte, Marie-Ange
Bagayogo, Aboubacar
Bahi, Boniface
Balcaen, Janelle
Barnabé, Norman et Gisèle
Beaudette, Denis et Jacqueline
Beaudette, Florent et Céline
Beaudette, Gérard
Beaudoin, Pierre et Evelyne
Beaudry, Marc et Gisèle
Beaudry, Sylvie
Beaulieu, Chantal
Beaulieu, Léo
Beaulieu, Paul
Beaulieu, Rose-Marie et Philippe
Benhamou, Christian
Bérard, Jean-François
Bérard, Raymond et Nicole
Bernard, Donald et Émilienne Bohémier
Bernardin, Denis et Linda
Bernier, Dr Claude
Bernier, Jean-Yves
Bezzahou, Youssef
Bilodeau, Roger et Mimi Lepage
Binne, Patrick
Bisson, Jocelyne
Blanchette, Lucille
Blostein, Lorraine
Bockstael Bockstael Construction (1979) Ltd
Bockstael, John
Bockstael, John et Monique
Bohémier, Hubert
Boily, Johanne
Boisjoli, Dr Armand
Boisvert, Aurèle et Rachel Mulaire-Boisvert
Boisvert, Lorraine
Boisvert, Normand et Léonie
Bonin, L'abbé Edouard
Borys, Terry
Bosc, Norbert et Marie
Bouchard, Hubert et Anita
Boucher, André
Boulanger, Sylvie
Boulet, Marcel et Nicole Caron-Boulet
Boulloigne, Didier
Bourgeois-Law, Dr Gisèle
Braconnier, Jean et Louise
Bradet, Guy et Rachel
Brennan, Gérald
Brière, Rachelle
Browton Rivard, Caroline
Bruyère, Marc et Denise
Bureau de développement
Cadieux, Ginette
Cadieux, Sylvia
Caisse St-Boniface
Cangene Corporation
Carignan, Soeur Maria
CCSB - Conventum 1977
Chabbert, Guy
Champagne, Dr Denis
Chaput, Lucien
Chaput, Maria
Chassé, Charlene
Châtel, Normand et Shannon Burns
Châtelain, Suzanne
Chatwell, Alfred
Chevaliers de Colomb - No 8557
Clément, Gérald et Hélène
Cloutier, Gilbert et Hélène
Cloutier, L'Abbé Laval
Cloutier, Monique
Collège universitaire de Saint-Boniface
Collet, Normand
Comeault, Jules
Comeault, L'Abbé Maurice
Comité développement et paix du CUSB
Comité social du CUSB
Conseil communauté en santé du Manitoba
Conseil de développement économique des municipalités du Manitoba
Consortium national de formation en santé
Cormier, Marlene et Eddie
Corriveau, Lucie
Côté, Luc
Couture, Joel
Couture, L'Abbé Léo
Csepregi, Gabor
Dallaire, Chantale
Daman, Marguerite
Dandenault, Thérèse
Dandeneau, Huguette
De Repentigny, Michel
De Serres, Sylvie
Delaquis, Dr Hubert
Delaquis, Monseigneur Noël
Delaquis, Stéfan
Denis, Wilfrid
Deniset-Bernier, L'Abbé Maurice
Deroche, Francine et Robert Bellec
Deroche, Robert et Thérèse
Desautels, Fernand
Desautels, Marcel André
Desjardins, François
DesMarais, Sylvie
Desrochers, Raymond et Diane
Diallo, Ibrahima et Lise Gaboury-Diallo
Dickman, Michael
Dilk, Kevin et Sylvie
Diop, Lamine et Brigitte
Doche, Lefcothéa
Dons anonymes
Dorge, Gérald
Dorge, Stéphane et Aileen Clark
Dornez, Louis
Doyle, Dr Patrick
Druwé, Marcel
Dubois, Roger et Agnès
Dufault, Gabriel et Jeannine
Duhamel, Carolyn
Dumontier, Robert
Dunn-Lardeau, Brenda
Dupasquier, Roger et Louise
Dupont, Catherine
Dupont, Éphrem et Louise Gautron-Dupont
Dupuis, Mona
Dupuis, René et Lise
Éthier, Sophie
Ewart, Gestny et Michel Allard
Ferré, Chantal
Ferré, Mariette
Filion-Rosset, Jeannette
Filles de la Croix
Fillion, L'Abbé Charles
Fisette, Hélène
Fisette, Marie J.
Fisette, Monique
Foidart, Aurèle et Diane
Foidart, Firmin
Foidart, Gisèle
Foidart, Roger et Cécile
Fontaine, René et Colette
Forbes, Lorraine
Forest, Gabriel et Marcelle
Fortier, Denis et Annette Bazin-Fortier
Fortier, Jacqueline
Fouasse, Soeur Ange
Foundation for Registered Nurses of Manitoba
Fournier, Caroline
FrancoFonds Inc.
François, Dr José et Theressa
Fréchette, Antoine
Fréchette, Carole
Fréchette, Roger et Thérèse
Freynet, Lucile
Freynet, Michelle
Freynet, Yolande
Gagné, Denise
Gagné, Jean-Paul et Carole Freynet-Gagné
Gagné, Laurent et Gertrude
Gagné, Natalie et Marc Prieur
Gagné, Pauline
Gagné, Raymonde
Gagnon, Denis et Monique Larouche
Gagnon, Léon
Gagnon, Martin et Sara Belley
Gagnon, Stéphane
Garand, Eveline et Brian Sheridan
Gatin-Wiegand, Danielle
Gaudreau Roy, Nicole
Gaudry, Léona
Gauthier, Marcel et Patricia Gendreau
Gauthier, Simone
Gautron, Denis et Evelyne
Gendron, Danny et Renée-Lynn
Gendron, Père François S.J.
Gendron, Réal
Genest, Raymond
Gérardy, Claire
Gervais, André et Dora
Gervais, Pearl
Giasson, Florette
Gilbert-Collet, Alice
Gilmore, Donald
Gobin, Aimé
Gosselin, Régis et Jacqueline
Goulet, Monseigneur Émilius
Graham, Donald et Lorraine Fiola
Great-West Life
Grégoire, Monsieur le Juge Roger
Guénette, Lucien et Claudette d'Auteuil
Guertin, Lynne
Guéye, Oumar
Hacault, Benoit
Hallion Brès, Sandrine
Hamelin, Lise
Hammond, Mona
Hébert, Raymond
Héritage Saint Norbert
Hôpital général St-Boniface
Houde, Céline
Hucal, Robert et Margaret
Joanisse, Julie
Jobin, Odette
Jourdain, Guy
Joyal, Laurette
Jubinville, Alain
Jubinville, Aline
Jubinville, Céline
Julien, Lorraine
Ka, Mamadou
Kear, Allen
Kemp-Chaput, Brigitte
Kenny, Dennis
Kornelson, Jennifer
Koussih, Latifa
Krauza, Wendy
La Rivière, Denys
Labatt Breweries of Canada
Labossière, Gérald et Deborah
Labossière, Guy
Labossière, Raynald et Hélène
Labrèche, Yves
Lachance, André et Cécile
Lacoste, Monique
Lacroix, Carmelle
Lacroix, Réginald
Laflèche, Charles et Christiane
Laflèche, Louise
Lafond, Micheline et Joël Lambert
Lafrenière, André
Lagacé, Bruno
Lambert, Colette
Lanoie, L'Abbé Roland
Lanthier, René
Lapointe, Gisèle
Larocque, David
Larocque, Fernande
Lavergne, Raymond et Nicole
Lavery, Jean
Lavoie, Dr Clément
Lavoie, Dr Denis
Le Gal, Simone
Le Madec, Suzanne et Patrick
Leblanc, Charles
Leblond, Claude
Leclerc, Jeff
Leclerc, Wilbrod
Lecuyer, Gérard et Irène
LeDoyen, Ronald
Legal, Donald et Nicole
Legal, Geneviève et Pascal Lafond
Legal, Gilbert et Janine
Legal, Julie et Donald Delorme
Legal, Roger et Cécile
Legal, Rosanne
Legal, Yvonne
Légaré, Camille
Lemay, France
Lemoine, Doris
Lemoine, Guy
Lemoing, Richard et Rolande
Lentz, François et Catherine
Les Heures Claires
Les Missionnaires Oblates
Leuschen, Kyra
Levasseur, Roger
Léveillé, Bernard
Lévêque, L'Abbé Réal
Levis Preteau Advancement Trust
Louer, Alain
Lukowycz, Jean-Pierre
Lussier, Claudette
Lussier, Daniel et Danielle Sturk
Mahé, Linne et Paul
Mahé-Napastiuk, Christine
Manaigre, Alfred
Mangin, Hubert
Manitoba Métis Federation Inc
Marcon, Pierre
Marcoux, Bernard et Rosanne
Marion, Roland
Marion, Roland
Marmalou Musique Inc.
Martin, J.
Masse, Nicole et Sylvain Delaquis
McDonald, Soeur Norma
Mcmullin, Monique et Neil
Mf.1 – Suzanne Mireault et Vic Kuffner
Michalik, Claire
Michaud, Claude et Norma
Michon, Robert
Millier, Roger
Ministère de la Justice Canada
Miron, Ernest et Rita
Mohamed, Ould Abdallahi
Molgat, Dr André et Luce
Monnin, Alfred
Monnin, Bernard
Monnin, Monsieur le Juge Marc
Monnin, Monsieur le Juge Michel
Morin, Lucien
Morin-Nett, Erika
Mulaire, Carmelle et Charles Gagné
Mulaire, Guy
Mulaire, Jacqueline
Mulaire, Monique
Naman-Basakay, Maha
Nguimbus, Raphaël
Nyongwa, Moses
OMI Lacombe Canada Inc. – Communauté Taché
Ould Moulaye, Cheikh
Oulé, Mathias
Outbih, Toufiq
Paillé, Julie
Paillé, Maurice et Amelia
Pantel, Édith et Roland
Pantel, Léo et Lorraine
Patry, Gilles
Paul, Danielle
Paul, Renald et Bernice
Payette, Marc
Pelchat, Carole et Léo
Pelletier, Karine et Christian Monnin
Pelletier, Marjolaine
Pelletier, Paul
Perron, Christian
Piché, Renald
Picton, Denis et Anaïs
Plamondon, Louise et Albert
Platt, Jennica
Poitras, Dr Lorraine
Pothier-Krindle, Jade
Poturnak, Carole et Marcel Bilodeau
Potvin, Maurice et Lucienne
Prairie, Marcel
Préfontaine, Guy et Margaret
Préfontaine, Jules et Agnès
Préjet, Alban
Prescott, Marc
Proteau, Gérald
Province du Manitoba – Manitoba Scholarship and Bursary Initiative
Purdom, Patricia et Keith
Raimbault, Denis
Raimbault, L'Abbé Eugène
Régnier, L'Abbé Gérard
Reich, Mara
Rémillard, Léo
Rey, Robert et Cécile
Richard, Roméo et Thérèse
Ritchot, Norbert et Suzanne
Rivard, Léonard et Linda
Rivoalen, Marianne
Roberge, Carmen
Robert, Léo et Diane
Robidoux, Père Robert
Rocan, L'Abbé Jean-Louis
Roch, Lisa
Roch, Lorraine
Roch, Robert
Rochon, Jean
Rocque, Jules et Marie
Rondeau, Sylvie
Rouire, Ronald et Noëlla
Roy, Dr Robert T.
Roy, Guy et Hélène
Roy, Matthieu
Roy, Michel et Michelle Bacon
Ruest, Lise et Gilbert
Russell, John
Sabourin, Brigitte
Sabourin, Gilbert
Sabourin, Réal
Sabourin-Dorge, Colette et Jacques Dorge
Sacko, Sory
Saint-Pierre, Annette
Saint-Pierre, Marjolaine
Samson, André et Marie-Claude Paradis
Sarrasin, Marc
Saurette, Fernand
Saurette, Roland et Éveline
Scaletta, Dean
Sechin, Anne
Séguin-Tétreault, Danielle
Selinger, Greg
Senez, Jacques
Shum, Margaret
Silsat Hockey Group
Simard, Annette
Société franco-manitobaine
Soeurs des Sts-Noms Jésus-Marie
Soeurs du Sauveur
Soufi, Taïb
Sportex
Stanners, Michèle
Stanners, Véronique
St-Arnauld, Claudine
St-Cyr, Louis et Liette Préjet
St-Jacques, Claude
St-Laurent, Fernand
St-Pierre, Louis
St-Vincent, Patricia
Surrette, Paul et Valerie Peers
Taillefer, Jean-Marie
Teffaine, Gilbert
Teffaine, Rhéal
Tétrault, André
Tétrault, Gilbert - Tétrault Transport Inc
Tétreault, Michel
Therrien, Joanne
Tondji Simen, René
Touchette, Normand et Simone
Tremblay, Olivier et Lyse Reinhardt-Tremblay
Trudeau, Arthur
Ungrin, Cécile
Université de Moncton
Université de Sudbury
Valenti, Jean
Verrette, Michel et Isabelle Garand
Verrier, Roméo
Vielfaure, Denise
Vigier, Darcelle
Virgilio, Michel
Walkty, Charlotte et Gordon
Winnipeg Foundation
Yestrau, Yvette

VERS LES 10 MILLIONS...
LES DERNIERS MILLES.

PREMIER AU MANITOBA
1818 2008
PREMIER DANS L'OUEST CANADIEN
COLLÈGE UNIVERSITAIRE
DE SAINT-BONIFACE



La recherche au CUSB :
au service des communautés francophones de l'Ouest canadien

La recherche au CUSB

Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
lrivard@ustboniface.mb.ca

www.cusb.ca/su/recherche

Le programme de recherche du CUSB est à un moment charnière de son existence alors que ses projets et ses chercheurs viennent d'être reconnus par le monde de la recherche sur le plan national. En effet, le CUSB a reçu l'aval du gouvernement du Canada pour diriger un programme pancanadien de cinq ans de recherche en milieu communautaire. Il s'agit d'une alliance de recherche universités-communautés, connue sous l'acronyme d'ARUC. C'est la première fois dans l'histoire des francophones du Canada qu'une équipe interdisciplinaire de chercheurs se consacrera à l'étude de la vitalité linguistique et culturelle des communautés francophones de l'Ouest du Canada qui subissent les effets de l'assimilation depuis plus d'un siècle. L'ARUC-IFO est un projet innovateur, car il permet aux chercheurs de travailler main dans la main avec les intervenants communautaires dans des domaines encore peu étudiés et pourtant vitaux pour le développement des francophones : l'éducation préscolaire; la francisation et les familles; les effets de l'exogamie sur la gestion scolaire; l'inclusion des nouveaux arrivants en milieu scolaire; la pédagogie en milieu minoritaire dans le domaine des sciences; les variétés de français parlé dans les communautés francophones et bilingues; le patrimoine culturel et linguistique des Métis; le théâtre; et la culture médiatique (voir le détail des projets de l'ARUC-IFO au dos de ce dépliant).

« Nous sommes plus que jamais outillés pour nous rapprocher davantage de nos communautés et pour mieux les servir en leur consacrant toute l'énergie de nos chercheurs hautement qualifiés, des chefs de file dans leurs domaines respectifs. »

Léonard Rivard, doyen de la Faculté d'éducation et directeur du programme d'Alliance de recherche universités-communautés sur les identités francophones dans l'Ouest canadien (ARUC-IFO).

« Ce nouveau programme d'alliance universités-communautés marque la volonté du CUSB de se rapprocher davantage de sa communauté. Le désir d'ancrer la recherche dans les préoccupations de la communauté est d'ailleurs l'une des actions concrètes que veut entreprendre le CUSB dans le cadre de son plan stratégique 2007-2012. »

Raymonde Gagné, rectrice du CUSB

*Les alliances de recherche universités-communautés sont financées par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Elles visent à appuyer la recherche dans le cadre de projets touchant à la vitalité des communautés canadiennes. Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter le www.sshrc-crsh.gc.ca.



Bryan Rivers

La littérature anglaise : un outil idéal pour transmettre ses connaissances... en français!

Au Manitoba, il est rare pour un anglophone de se trouver en situation minoritaire. C'est pourtant le cas de Bryan Rivers, professeur de littérature anglaise au Collège universitaire de Saint-Boniface. Loin de l'ennuyer, cette situation fait plutôt sourire ce ressortissant britannique. « Sur le plan personnel, c'est extrêmement enrichissant. En Grande-Bretagne, l'étude du français était obligatoire à école, mais jamais je n'aurais pu deviner que ça pouvait avoir une application pratique. »

La recherche aussi a une application pratique pour le professeur qui enseigne au CUSB depuis 1975. Plutôt que de viser la publication, Bryan Rivers fait de la recherche dans le contexte de l'enseignement. « Dans une petite université, notre premier devoir est envers nos étudiantes et nos étudiants. J'ai toujours effectué de la recherche pour m'aider à créer de nouveaux cours. » Cette recherche donne lieu à un éventail de cours, un moyen pour le professeur de se rapprocher de ses étudiantes et de ses étudiants; il se donne pour objectif d'enseigner au moins un nouvel élément par année dans chacun de ses cours. Le professeur Rivers aime constater comment ses étudiantes et ses étudiants réagiront à un roman ou à un autre. « L'enseignement est une pratique dynamique; ce n'est pas seulement de la transmission d'informations ».

Le professeur Bryan Rivers a découvert la magie de la littérature dès l'enfance. Asthmatique, alors qu'il n'existait pas la gamme de soins qui est disponible aujourd'hui, le jeune Bryan était souvent forcé de passer deux ou trois jours au lit en attendant que passe la crise d'asthme. Pour s'occuper, il a commencé à lire. « Une de mes tantes me donnait régulièrement des livres comme cadeau, à Noël et à mon anniversaire. J'avais le temps et c'est comme ça que j'ai développé ma passion de la lecture. J'avais toujours envie de savoir ce qu'il y avait de l'autre côté de la page. »

Parmi ses genres de lecture préférés, notons la littérature de la Renaissance et celle de l'époque de Shakespeare, le XVIe et XVIIe siècle. Au fil des ans, ses intérêts changent et Rivers apprécie maintenant l'époque victorienne, une période où les femmes commencent à écrire avec l'intention d'être publiées. Le grand intérêt de ses classes pour cette période ne le surprend pas, car elles sont composées à 90 % de femmes. Encore plus que la question féministe, c'est la notion de censure qui le passionne. « Je suis attiré par ce qu'on peut et ne peut pas dire dans une époque. J'étudie les mécanismes de censure, imposés soit par la société soit par l'État. Je suis tout particulièrement fasciné par les moyens que les auteurs ont trouvés pour contourner les censeurs. »

Qu'il enseigne la littérature classique ou encore les romans policiers du XIXe siècle, le professeur Rivers est toujours animé par une curiosité sans bornes. « J'ai toujours aimé le processus de la recherche. Je suis poussé par la curiosité. Je désire toujours savoir ce qu'il y a de l'autre côté de l'horizon. Pour moi, la vie c'est un grand projet de recherche. Il ne faut jamais perdre cette qualité qu'est la curiosité. »

La recherche au CUSB : un tremplin idéal pour appuyé les communautés

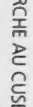
Les travaux de recherche de l'ARUC-IFO vont contribuer à la revitalisation culturelle et linguistique des communautés francophones du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Un total de neuf projets de recherche sont financés dans le cadre de l'ARUC-IFO.

Volet Éducation

Liste des projets	Chercheurs principaux
Privilégier la lecture et l'écriture dans l'enseignement et l'apprentissage des sciences en situation francophone minoritaire.	Léonard Rivard (CUSB)
L'éveil à la littératie : une responsabilité partagée entre les parents et les éducateurs.	Lucille Mandin du Campus Saint-Jean de la University of Alberta (CSJ-UA)
Inclusion des nouveaux arrivants en milieu scolaire : vers une pédagogie de réciprocité culturelle.	Laurie Carlson-Berg (University of Regina)
Le phénomène de l'exogamie dans le cadre de la gestion scolaire francophone en milieu minoritaire.	Jules Rocque (CUSB)

Volet langue et culture

Liste des projets	Chercheurs principaux
Étude de la variation du français dans l'Ouest canadien et des pratiques, attitudes et représentations linguistiques en contexte minoritaire.	Sandrine Hallion Bres (CUSB)
Sauvegarde et mise en valeur du patrimoine culturel et linguistique des Métis francophones de l'Ouest canadien.	Denis Gagnon (CUSB)
La toponymie et la vitalité linguistique.	Carol Léonard (CSJ-UA)
La contribution du théâtre aux enjeux identitaires des francophones de l'Ouest canadien.	Louise Ladouceur (CSJ-UA)
Les représentations identitaires dans la culture médiatique francophone.	Jean Valenti (CUSB)



MF10253-0208

(Suite à la page 2)

reçoivent de la formation pour être en mesure d'utiliser des outils interactifs tels que le blogue ou le wiki (page Web qui permet aux visiteurs d'ajouter ou de modifier le contenu).

Bien que PEER serve d'abord à outiller les éducateurs et les éducatrices pour l'enseignement de l'électricité, le projet a été conçu de telle sorte qu'il peut servir de modèle à être utilisé dans tous les contextes d'enseignement, quel que soit le niveau scolaire ou la matière.

La responsable du projet PEER et professeure au CUSB, Rodelyn Stoeber, voit déjà les retombées positives d'un tel projet : « En plus de pouvoir se ressourcer selon leur rythme, les éducatrices et les éducateurs ont accès à des outils pédagogiques aussi facilement que s'ils les avaient à portée de la main. »

PEER a démarré cet automne avec une première série de sessions de formation et aura une durée de neuf mois. Le CUSB compte sur le succès de PEER pour que ce modèle d'enseignement à distance soit utilisé par d'autres classes, non seulement au Manitoba, mais, pourquoi pas, dans d'autres écoles canadiennes.

*Le projet « microcomposteur » comme modèle de la dynamique des écosystèmes : un projet technopédagogique est financé par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG). Ce projet a reçu une aide financière de 51 100 $ sur trois ans dans le cadre du programme PromoScience du CRSNG.
Le projet Petites écoles en réseau (PEER) a reçu une aide financière de 134 000 $ sur 2 ans, dans le cadre du programme Francommunautés virtuelles d'Industrie Canada.



Hermann Duchesne

Adepte de l'éducation inclusive

Dans la salle de classe d'aujourd'hui, il est fréquent de trouver non seulement des élèves qui apprennent à des rythmes différents, mais aussi des jeunes qui ont des difficultés d'adaptation et d'apprentissage, de même que des handicaps plus ou moins sévères.

« Le Manitoba est à l'avant-garde au chapitre de l'éducation inclusive », affirme le professeur Hermann Duchesne qui étudie la question depuis plus de 30 ans. « J'ai toujours été attiré vers les élèves qui ont de la difficulté. Je me suis donc spécialisé en psychologie scolaire dès la maîtrise. Je voulais aider ces élèves à surmonter leurs difficultés pour avoir du succès à l'école. »

Lorsqu'Hermann Duchesne a fait ses études au niveau de la maîtrise et du doctorat en psychologie au Québec, c'était l'époque de l'exclusion, où les enfants handicapés et en difficulté d'adaptation et d'apprentissage étaient relégués aux classes dites spéciales. « Les écoles s'intéressaient pour la première fois aux enfants ayant des besoins spéciaux, et la tendance était alors de les placer dans des classes séparées où ils recevaient une éducation de qualité douteuse. C'est à ce moment qu'on a entendu parler de l'intégration, un modèle de prestation de services spécialisés répondant au principe de normalisation avancé par Nirge, un suédois, dans les années 1950. » Selon ce modèle, les élèves ayant des besoins spéciaux pouvaient réintégrer la classe ordinaire après une intervention de rééducation spécialisée.

En 1984, lorsqu'Hermann Duchesne arrive au Manitoba comme professeur au CUSB, le mouvement d'intégration est déjà bien engagé au niveau de la province. La grande majorité des classes spéciales sont fermées au cours des années 1980. Le professeur Duchesne est l'un des premiers à faire des recherches en français pour documenter ce mouvement. En 1990, il publie en effet *L'intégration scolaire – un exemple manitobain* qui fait état des préoccupations et des pratiques intégratrices dans une école franco-manitobaine.

L'intégration pose toutefois certains problèmes. Souvent, faute de ressources appropriées, les élèves ayant des besoins spéciaux ne sont intégrés que physiquement à la classe ordinaire. « Ces enfants ne participaient pas vraiment à la classe. Ils étaient assis en retrait, la plupart du temps, accompagnés d'une auxiliaire d'enseignement pour les garder tranquilles », affirme le professeur Duchesne. Mais au cours des années 1990, le concept d'intégration se transforme graduellement et la philosophie de l'inclusion fait son apparition. Il s'agit non seulement d'intégrer physiquement l'élève en salle de classe ordinaire, mais de lui offrir le soutien nécessaire pour qu'il puisse profiter de cet environnement au maximum.

L'adoption de la loi 13 au Manitoba, en juin 2004, renforce le mouvement vers l'inclusion. Cette loi accorde le droit à tous les enfants, quels que soient leurs besoins, de recevoir une éducation appropriée, c'est-à-dire une éducation basée sur les programmes d'études provinciaux et ce, en compagnie de tous leurs pairs, dans les classes ordinaires de l'école de leur quartier. La mise en œuvre de ce droit n'est pas sans poser des défis importants. Entre autres, afin d'inclure tous les élèves ayant des besoins différents, l'enseignant doit adopter de nouvelles stratégies. Le rôle des orthopédagogues et des conseillers scolaires se transforme afin d'apporter un soutien à l'enseignant, à l'élève et à ses parents, plutôt que de prendre seulement en charge la rééducation de l'élève.

Dans son dernier projet de recherche, le professeur Duchesne analyse les besoins de formation du personnel des écoles. Lors d'un récent congé sabbatique, il a rencontré une centaine de directrices et de directeurs d'écoles, d'orthopédagogues et de conseillères et conseillers scolaires ainsi que des enseignantes et des enseignants pour connaître leurs besoins précis. Déjà, l'analyse partielle des données de cette enquête a permis d'organiser plusieurs ateliers et des activités de formation et de développement professionnel pour le personnel des écoles. Les résultats de cette enquête ont aussi permis au CUSB d'adapter ses programmes pour que les futurs éducateurs et éducatrices soient mieux préparés à la réalité de l'école inclusive.

« Chose certaine, affirme le professeur Duchesne, il semble se développer un consensus chez les éducatrices et les éducateurs selon lequel l'éducation inclusive est un droit fondamental pour toutes les Manitobaines et tous les Manitobains. Avec le temps et l'acharnement des éducateurs, les problèmes liés à l'inclusion vont être résolus. »

LA RECHERCHE AU SERVICE DE L'ÉDUCATION



Le Collège universitaire de Saint-Boniface travaille à toute une série d'initiatives en recherche et en formation dans le but de répondre à deux objectifs : développer la passion d'apprendre chez les élèves qui étudient les sciences de la nature en français et appuyer le corps enseignant en lui fournissant davantage d'outils pour faciliter son travail. Ces projets sont réalisés dans le cadre de partenariats avec des joueurs-clés de la communauté.

Les deux projets que nous présentons dans le présent article sont des exemples concrets qui sont en cours de réalisation dans des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), un des partenaires principaux* de ces initiatives.

Comment transformer des élèves en scientifiques grâce au compostage!

C'est justement dans le but d'encourager les élèves du primaire et du secondaire à se passionner pour les sciences que les professeurs Fernand Saurette de la Faculté des sciences et Rodelyn Stoeber, de la Faculté d'éducation travaillent ensemble à l'élaboration et à la mise en œuvre du projet intitulé Le « microcomposteur » comme modèle de la dynamique des écosystèmes : un projet technopédagogique. Il s'agit d'un programme d'apprentissage des sciences en classe dont l'outil principal est... tout simplement un bac à compost. Mais, pas n'importe lequel. Fernand Saurette a inventé un bac portatif, le microcomposteur, qui permet d'étudier le processus du compostage, de faire des expériences et des observations en classe sans les inconvénients sanitaires que la présence d'un bac conventionnel pourrait entraîner. Le microcomposteur ressemble à un grand seau de plastique auquel on a ajouté des instruments qui permettent la collecte de données telles que la température et les facteurs de la décomposition.

Là où le projet devient technopédagogique, c'est quand les résultats des travaux de recherche sur le compostage sont partagés entre les élèves de 6e et de 10e années des six écoles participantes par l'entremise de pages Web interactives et de la visioconférence. C'est une étape importante pour ces jeunes qui apprennent aussi à faire de la recherche et à publier les résultats. Ces scientifiques en herbe vont rédiger des articles qui seront conservés en format numérique et publiés dans le site Web du CUSB.

> « La science ce n'est pas sorcier, il faut un intérêt et de la passion. »
>
> **Fernand Saurette,** professeur de biologie au CUSB.

Les éducateurs et les éducatrices qui utiliseront le microcomposteur en classe reçoivent aussi une formation. Ils suivent une session au CUSB sur l'utilisation des outils, de la technologie, le déroulement de l'expérience et le partage des résultats. C'est cette composante du projet qui passionne la professeure Stoeber : « Les enseignantes et les enseignants sont les meilleurs promoteurs des sciences auprès de nos jeunes. S'ils sont passionnés, il y a de fortes chances que leurs élèves le deviennent aussi! » À la fin de ce programme de trois ans, d'autres classes pourront continuer à profiter de cette initiative, car des cahiers contenant du matériel pédagogique seront mis à la disposition de quiconque veut intégrer le microcomposteur en classe.

Utiliser la technologie pour enseigner sans limites : le modèle PEER

Si les enseignantes et les enseignants se sentent parfois isolés dans leur salle de classe, c'est encore plus vrai pour ceux et celles qui travaillent en région rurale. Loin des grandes villes, les ressources se font rares et ne sont pas toujours facilement accessibles. C'est dans le but de répondre à cette situation que le CUSB et son équipe de chercheurs a créé le projet Petites écoles en réseau (PEER), qui permet aux éducatrices et aux éducateurs qui enseignent les sciences de la nature dans les régions rurales, en particulier dans de petites écoles qui possèdent peu de ressources pédagogiques, d'améliorer leurs expériences d'apprentissage en travaillant ensemble, en échangeant des rétroactions et en apprenant l'un de l'autre. Avec PEER, le partage de connaissances se fait par l'entremise des technologies de l'information et de communication (TIC).

PEER utilise la visioconférence qui permet de réunir autour d'une même classe virtuelle l'enseignant responsable du projet, les éducatrices et éducateurs, et les élèves de 9e année des écoles participantes (six petites écoles secondaires de la Division scolaire franco-manitobaine). Le professeur Saurette agit à titre de conseiller technique dans ce projet : « La visioconférence est une technologie formidable pour rapprocher les participants. On a beau être à des centaines de kilomètres les uns des autres, la visioconférence nous donne l'impression d'être l'un à côté de l'autre. On peut tout partager, notes, graphiques, présentations animées, on pose des questions, on écrit des réponses sur un tableau... la distance n'a vraiment plus d'importance! » Avec PEER, les enseignants et les enseignantes aussi

(Suite à la page 3)